

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR L'OCTROI  
ET LA GESTION DES CONTRATS PUBLICS  
DANS L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

SOUS LA PRÉSIDENCE DE  
L'HONORABLE FRANCE CHARBONNEAU, J.C.S., présidente  
M. RENAUD LACHANCE, commissaire

AUDIENCE TENUE AU  
500, BOUL. RENÉ-LÉVESQUE OUEST  
MONTRÉAL (QUÉBEC)

LE 11 MARS 2014

VOLUME 179

**JEAN LAROSE et DANIELLE BERGERON**  
**Sténographes officiels**

RIOPEL GAGNON LAROSE & ASSOCIÉS  
215, rue Saint-Jacques, Bureau 110  
Montréal (Québec) H2Y 1M6

COMPARUTIONS

POUR LA COMMISSION :

Me PAUL CRÉPEAU,  
Me ISABELLE GILLES

INTERVENANTS :

Me MARIE-CLAUDE MICHON pour le Procureur général du Québec  
Me MÉLISSA CHARLES pour l'Association de la construction du Québec  
Me DENIS HOULE et Me SIMON LAPLANTE pour l'Association des constructeurs de routes et grands travaux du Québec  
Me JOSÉANE CHRÉTIEN pour le Barreau du Québec  
Me PIERRE POULIN et Me FRANÇOIS LANTHIER pour le Directeur des poursuites criminelles et pénales  
Me GUILLAUME LEMIRE pour le Fonds de solidarité

---

TABLE DES MATIÈRES

|                               | PAGE |
|-------------------------------|------|
| LISTE DES PIÈCES              | 4    |
| PRÉLIMINAIRES                 | 5    |
| JÉRÔME BÉDARD                 |      |
| INTERROGÉ PAR Me PAUL CRÉPEAU | 7    |
| LOUIS MERCURE                 |      |
| INTERROGÉ PAR Me PAUL CRÉPEAU | 115  |

---

LISTE DES PIÈCES

PAGE

|             |   |     |
|-------------|---|-----|
| 128P-1484 : | Présentation du projet Garrot par<br>Jérôme Bédard de la Sûreté du Québec | 9   |
| 129P-1485 : | Tableau sur les coûts des tireurs de<br>joints de la CCQ en 2012.         | 243 |

---

1 L'AN DEUX MILLE QUATORZE (2014), ce onzième (11e)  
2 jour du mois de mars,

3

4 PRÉLIMINAIRES

5

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Alors, bon matin à tous. Est-ce que les avocats  
8 peuvent s'identifier, je vous prie?

9 Me PAUL CRÉPEAU :

10 Oui. Bonjour, Madame la Présidente. Paul Crépeau  
11 pour la Commission.

12 Me ISABELLE GILLES :

13 Bonjour. Isabelle Gilles pour la Commission.

14 Me MARIE-CLAUDE MICHON :

15 Bonjour. Marie-Claude Michon pour le Procureur  
16 général du Québec.

17 Me MÉLISSA CHARLES :

18 Bon matin. Mélissa Charles pour l'Association de la  
19 construction du Québec.

20 Me DENIS HOULE :

21 Bonjour. Denis Houle pour l'Association des  
22 constructeurs de routes et grands travaux du  
23 Québec. Je m'accroche ce matin.

24 Me SIMON LAPLANTE :

25 Bonjour. Simon Laplante pour l'Association des

1           constructeurs de routes et grands travaux du  
2           Québec.

3           Me PIERRE POULIN :

4           Bonjour. Pierre...

5           Me JOSÉANE CHRÉTIEN :

6           Bonjour. Oups!

7           Me PIERRE POULIN :

8           Allez-y, Maître Chrétien.

9           Me JOSÉANE CHRÉTIEN :

10          Joséane Chrétien pour le Barreau du Québec.

11          Me PIERRE POULIN :

12          Pierre Poulin pour le Directeur des poursuites  
13          criminelles et pénales.

14          Me FRANÇOIS LANTHIER :

15          François Lanthier pour le Directeur des poursuites  
16          criminelles et pénales.

17          Me GUILLAUME LEMIRE :

18          Guillaume Lemire pour le Fonds de solidarité.

19          LA GREFFIÈRE :

20          Veuillez rester debout pour l'assermentation s'il  
21          vous plaît.

22          (09:32:50)

23

---

24

1 L'AN DEUX MILLE QUATORZE (2014), ce onzième (11e)  
2 jour du mois de mars,

3  
4 A COMPARU :

5  
6 JÉRÔME BÉDARD, Policier SQ

7  
8 LEQUEL, affirme solennellement ce qui suit :

9  
10 LA PRÉSIDENTE :

11 Bonjour, Monsieur Bédard.

12 INTERROGÉ PAR Me PAUL CRÉPEAU :

13 Q. **[1]** Alors, bonjour, Monsieur Bédard. Peut-être une  
14 courte présentation. Vous êtes enquêteur à la  
15 Sûreté du Québec et membre de la Sûreté du Québec  
16 depuis combien d'années?

17 R. Donc, je suis policier depuis maintenant dix (10)  
18 ans et ça fait quatre ans que je suis au service  
19 des enquêtes sur la criminalité financière  
20 organisée.

21 Q. **[2]** La SECFO.

22 R. C'est bien ça, la SECFO.

23 Q. **[3]** O.K. Et ce service-là, le SECFO... la SECFO  
24 s'occupe spécifiquement de quel type de crimes?

25 R. Donc, comme le nom l'indique, on enquête de la

1 criminalité financière organisée, donc les  
2 organisations criminelles, donc des groupes  
3 d'individus qui fraudent... qui fraudent en série  
4 soit les banques ou principalement le ministère du  
5 Revenu du Québec ou Revenu Québec aujourd'hui  
6 appelé.

7 Q. **[4]** O.K. Et je comprends que pour venir témoigner  
8 ici aujourd'hui, vous avez préparé une présentation  
9 sous format PowerPoint.

10 R. Oui, c'est bien ça. J'ai préparé une présentation  
11 PowerPoint sur le projet.

12 Q. **[5]** Alors, Madame Blanchette, je vais vous demander  
13 de la mettre à l'écran, on va la coter  
14 immédiatement pour être certain de ne pas  
15 l'oublier.

16 LA GREFFIÈRE :

17 Alors, ce sera sous la cote 128P-1484, présentation  
18 du projet Garrot, c'est bien ça?

19 Me PAUL CRÉPEAU :

20 C'est ça.

21 LA GREFFIÈRE :

22 Merci.

23

24 128P-1484 : Présentation du projet Garrot par  
25 Jérôme Bédard de la Sûreté du Québec



1 Me PAUL CRÉPEAU :

2 Q. **[6]** Bon. Ça ne sera pas long, je vais trouver  
3 quelque chose qui écrit. Bon. Alors, Monsieur  
4 Bédard, vous allez maintenant nous expliquer  
5 brièvement quel a été... qu'est-ce que vous avez  
6 fait dans le cadre du projet Garrot? Comment vous  
7 avez commencé cette enquête? Vous en êtes  
8 l'enquêteur responsable.

9 R. Oui, c'est bien ça, je suis l'enquêteur responsable  
10 depuis juillet deux mille onze (2011).

11 Q. **[7]** Juillet deux mille onze (2011). Et le projet  
12 Garrot, lui, a commencé en...?

13 R. En avril deux mille dix (2010).

14 Q. **[8]** Avril deux mille dix (2010). Alors, peut-être  
15 nous résumer un petit peu qu'est-ce qui a amené la  
16 Sûreté du Québec à enquêter dans le projet Garrot.

17 R. Donc, vers la fin de l'année deux mille neuf  
18 (2009), Revenu Québec, qui s'appelait le ministère  
19 du Revenu du Québec à l'époque, ont rencontré les  
20 responsables de notre division pour leur présenter  
21 un stratagème de fausses facturations dans le  
22 domaine de la construction qui opérait depuis  
23 plusieurs années.

24 Donc, Revenu Québec, depuis le début des  
25 années deux mille (2000), s'était aperçue que

1 plusieurs compagnies faisaient de la fausse  
2 facturation et puis il y avait un certain lien  
3 entre ces compagnies-là et puis on avait de la  
4 difficulté à rejoindre les têtes dirigeantes de ce  
5 réseau-là étant donné que les compagnies en  
6 question étaient dirigées par des prête-noms et  
7 puis dans le temps, les prête-noms changeaient avec  
8 les années, donc...

9 Q. **[9]** Quand vous dites « on avait de la difficulté »,  
10 vous parlez au niveau du ministère du Revenu?

11 R. Oui, je parlais du ministère du Revenu  
12 spécifiquement.

13 Q. **[10]** O.K.

14 R. Donc, eux avaient de la difficulté à faire le lien,  
15 donc à ce moment-là, ils sont venus nous présenter  
16 le projet. Et puis il y a eu des décisions de  
17 prises à l'effet de... de commencer le dossier  
18 Garrot qui a commencé en avril deux mille dix  
19 (2010).

20 Q. **[11]** Peut-être en résumé, quels sont les moyens  
21 d'enquête que... dont vous... et que vous avez  
22 utilisés, que le ministère du Revenu ne pouvait pas  
23 utiliser, là? En fait, quels sont les outils  
24 policiers que vous aviez à votre disposition dans  
25 ce cadre-là?

1 R. Donc, en fait, au niveau des enquêtes, eux, ils  
2 étaient plus limités. Ils regardaient plus... au  
3 niveau de Revenu Québec, ils regardaient plus ses  
4 bases de données et les différents registres au  
5 niveau des entreprises... au niveau des  
6 entreprises. À notre niveau, donc on a... au départ  
7 de l'enquête, on a corroboré les... les différents  
8 éléments qui nous avaient été présentés par Revenu  
9 Québec. Et puis par la suite, on a effectué  
10 diverses techniques d'enquête, notamment de la...  
11 de la surveillance physique avec les équipes de la  
12 Sûreté du Québec pour voir les déplacements des  
13 différents membres liés à l'organisation criminelle  
14 enquêtée dans le Projet Garrot.

15 Q. **[12]** Et, surveillance physique, est-ce qu'il y a eu  
16 de l'écoute électronique?

17 R. Donc, suite aux différentes démarches d'enquête  
18 qu'on a faites, notamment des entrées  
19 subreptices... une entrée subreptice donc, des  
20 entrées dans les commerces, les bureaux liés à  
21 l'organisation, sans que... sans qu'ils s'en  
22 aperçoivent eux-mêmes, on a réussi à trouver  
23 plusieurs documents liés à ces compagnies coquilles  
24 là en question. Et puis, en avril deux mille onze  
25 (2011), on a obtenu un mandat d'écoute électronique

1           pour une durée de six mois.

2       Q. **[13]** Et, peut-être plus à des fins éducatives,  
3           quand vous dites, bon, « des entrées subreptices »,  
4           quand on fait ça dans le cadre de l'enquête  
5           policière c'est toujours avec des autorisations  
6           judiciaires?

7       R. Oui, c'est bien sûr. Oui.

8       Q. **[14]** Alors, c'est une enquête policière en bonne et  
9           due forme avec des outils policiers que ne dispose  
10          pas le ministère du Revenu dans ce cas-là?

11      R. C'est bien ça.

12      Q. **[15]** O.K. Peut-être juste... Et je comprends que  
13          cette enquête-là, bon, a duré jusqu'à... jusqu'à  
14          quel moment a-t-elle abouti?

15      R. Donc, il y a eu une première phase de perquisitions  
16          le neuf (9) novembre deux mille onze (2011) et, à  
17          ce moment-là, on a procédé à l'arrestation de  
18          Normand Dubois, Clément Desrochers et puis d'autres  
19          commissionnaires de l'organisation pour le dossier  
20          de fraude, là, qui vous a été présenté hier par  
21          monsieur Clément Desrochers, donc la fraude à la  
22          Banque Nationale de Longueuil. Donc, qui était une  
23          fraude d'environ quatre cent mille dollars  
24          (400 000 \$) qui avait été commise, là, en deux  
25          mille dix (2010), donc au mois de février deux

1 mille dix (2010), janvier, février deux mille dix  
2 (2010).

3 Donc, les arrestations, qui ont été  
4 effectuées le neuf (9) novembre, c'était vraiment  
5 spécifiquement pour la fraude. Avec les éléments  
6 recueillis au cours de l'enquête Garrot, on a  
7 obtenu suffisamment de... de motifs pour procéder à  
8 l'arrestation, donc le... on a obtenu des mandats  
9 d'arrestation pour Normand Dubois et ses... ses  
10 complices donc.

11 Q. **[16]** O.K.

12 R. Et puis, du même coup, on a effectué plusieurs  
13 perquisitions dans des locaux liés à l'organisation  
14 et puis également plusieurs rencontres, cette  
15 journée-là, de personnes liées à l'organisation,  
16 des témoins également, là, qui ont été rencontrés  
17 cette journée-là.

18 Q. **[17]** Et, peut-être juste pour finir cette boucle-  
19 là, je comprends qu'il y a eu une deuxième ronde  
20 d'arrestations plus tard dans le cadre de l'affaire  
21 Garrot; en deux mille douze (2012), ces  
22 arrestations?

23 R. C'est bien ça. Donc, entre le neuf (9) novembre  
24 deux mille onze (2011) et le trente (30) octobre  
25 deux mille douze (2012), on a procédé à plusieurs

1 ordonnances de communication dans le but d'obtenir  
2 des pièces bancaires pour produire le rapport  
3 juricomptable nous donnant spécifiquement, là,  
4 toutes les transactions bancaires liées aux  
5 compagnies coquilles avec les compagnies  
6 accommodées, donc les... ceux qui bénéficient du  
7 stratagème de fausse facturation, là, les  
8 compagnies de construction enquêtées dans le Projet  
9 Garrot.

10 Q. **[18]** O.K. On va juste essayer de couvrir  
11 maintenant... compte tenu du travail d'enquête qui  
12 a été fait, êtes-vous capable de nous dire depuis  
13 quel moment ou depuis quelle année fonctionne le  
14 réseau de monsieur Dubois... fonctionnait le réseau  
15 de monsieur Dubois?

16 R. Suite à mes différentes démarches d'enquête, on a  
17 perquisitionné plusieurs éléments informatiques,  
18 notamment des clés USB. Et, dans ces clés USB là on  
19 a découvert que plusieurs compagnies étaient liées  
20 entre elles, donc dans des fichiers informatiques.  
21 Et puis on a découvert que ça pouvait correspondre  
22 à début des années deux mille un (2001), environ,  
23 donc un peu comme monsieur Clément Desrochers vous  
24 l'a spécifié hier.

25 Q. **[19]** Maintenant, la partie que vous avez faite pour

1 les fins des procédures judiciaires, vous avez  
2 commencé la... vous avez déposé des accusations qui  
3 remontent jusqu'à où le plus loin?

4 R. Donc, la période visée par notre enquête est de  
5 janvier deux mille sept (2007) jusqu'en deux mille  
6 onze (2011), donc fin deux mille onze (2011),  
7 novembre deux mille onze (2011).

8 Q. **[20]** Et pourquoi vous commencez en janvier deux  
9 mille sept (2007)?

10 R. Étant donné qu'il faut... pour monter notre dossier  
11 ça nous prend plusieurs pièces bancaires, donc, au  
12 niveau des banques, il y a une certaine rétention  
13 de documents et puis aussi la qualité des pièces  
14 avant deux mille sept (2007) était moins bonne.  
15 Donc, à ce moment-là, on a commencé en deux mille  
16 sept (2007) pour... au niveau de l'expertise  
17 juricomptable donc, pour le montant de fraude.

18 Par contre, plusieurs éléments datant  
19 d'avant deux mille sept (2007) sont également  
20 pertinents à notre enquête, là, notamment sur  
21 l'utilisation de prête-noms. Donc, on est capable  
22 de faire la preuve que le stratagème opère depuis  
23 plusieurs années.

24 Q. **[21]** Et, juste avant de rentrer dans le Projet  
25 Garrot à proprement dit, peut-être nous faire une

1 mise à jour, où en sont rendues les procédures  
2 judiciaires, est-ce qu'il y a déjà des gens... il y  
3 a plusieurs personnes, monsieur Desrochers nous en  
4 a parlé hier, plusieurs personnes qui ont été  
5 arrêtées et accusées. Est-ce qu'il y a des gens qui  
6 ont déjà plaidé coupable à certaines accusations  
7 importantes dans le Projet Garrot à l'heure  
8 actuelle?

9 R. En effet, le mois passé, Normand Dubois a plaidé  
10 coupable à des accusations de fraude...

11 Q. **[22]** Monsieur Bédard, on va juste demander...  
12 Madame Blanchette, on a mis un document, on l'a  
13 envoyé ce matin, là, on va le mettre à l'écran.  
14 Je comprends que c'est un petit tableau, là, qui  
15 nous résume l'état des... des peines imposées à ce  
16 moment-ci?

17 R. Oui, c'est bien ça.

18 Q. **[23]** Alors, on a le numéro de dossier de cour et...  
19 En fait, on va le mettre pour notre information  
20 parce qu'il n'a pas été distribué aux parties, là,  
21 on l'a juste envoyé ce matin. Alors, c'est juste  
22 pour nous faire... le présenter à l'écran. Peut-  
23 être nous dire, monsieur... on voit que monsieur  
24 Dubois, lui, a plaidé coupable, nous dire à  
25 quels... on voit les chefs d'accusation. Fraude?



1 R. O.K. Premièrement, je veux juste spécifier, il a  
2 plaidé coupable dans trois dossiers distincts.  
3 Donc, le dossier principal, qui est le Projet  
4 Garrot, donc qui concernait la fausse facturation  
5 et la location de main-d'oeuvre dans le domaine de  
6 la construction. Donc, Normand Dubois a plaidé  
7 coupable à fraude de plus de cinq mille dollars  
8 (5000 \$) à l'égard du gouvernement du Québec. Donc,  
9 sa peine d'emprisonnement pour ça a été de cinq  
10 ans. Et puis pour les peines de gangstérisme,  
11 commission d'actes criminels au profit ou sous la  
12 direction en association avec une organisation  
13 criminelle, la peine a été de dix-huit mois. Donc,  
14 on parle de six ans et demi au total de détention.

15 Et puis les autres chefs sont des peines  
16 concurrentes, donc, fabrication de faux documents,  
17 quatre ans, recyclage des produits de la  
18 criminalité, quatre ans. Également relativement au  
19 chef d'avoir produit des faux états financiers dans  
20 le but d'obtenir une marge de crédit, donc,  
21 c'étaient des chefs distincts. Il a eu un an, donc,  
22 pour fabrication de faux... fabrication de faux  
23 dans ce dossier-là.

24 Q. [24] Mais on voit que la peine en matière de  
25 gangstérisme est une peine consécutive, ce qui fait

1 le total de six ans et demi pour la peine de  
2 monsieur Normand Dubois?

3 R. C'est bien ça.

4 Q. **[25]** O.K. Et on voit sur peut-être l'autre document  
5 suivant, Madame Blanchette, on voit le nom de  
6 Sylvie Leduc, monsieur Desrochers nous a dit hier  
7 que c'était l'épouse de monsieur Dubois?

8 R. C'est bien ça, oui.

9 Q. **[26]** Et celle-ci est-ce qu'elle a plaidé coupable,  
10 peut-être les principaux chefs, là?

11 R. Donc, dans le dossier principal de Garrot, Sylvie  
12 Leduc a plaidé coupable à fraude de plus de cinq  
13 mille (5000) à l'égard du gouvernement, donc, pour  
14 un total de deux ans et demi, donc, avec la peine  
15 de gangstérisme. Donc, vingt mois et demi pour ce  
16 qui est des chefs de fraude de plus de cinq mille  
17 (5000) et puis six mois pour qu'est-ce qui est du  
18 gangstérisme, donc, l'article 407.12 du Code  
19 criminel. Donc, purgées consécutivement.

20 Q. **[27]** Consécutivement?

21 R. Oui.

22 Q. **[28]** Ce qui fait une peine totale de deux ans et  
23 demi pour madame Leduc?

24 R. C'est bien ça.

25 Q. **[29]** O.K. Ça c'était les procédures. Maintenant on

1 va regarder à proprement dit, merci, Madame  
2 Blanchette. Alors, le document n'est pas produit,  
3 c'est juste à titre d'information. Monsieur, alors,  
4 vous nous avez expliqué un petit peu la nature de  
5 l'enquête, la portée de l'enquête et la durée de  
6 l'enquête et on reviendra pas au phénomène, je sais  
7 que vous l'aviez préparé dans votre présentation,  
8 mais on reverra pas toute la question comment se  
9 fait de la fausse facturation, fausse facturation  
10 mixte, ça nous a déjà été expliqué hier par  
11 monsieur Cloutier.

12 On va peut-être aller immédiatement à  
13 l'organisation de monsieur Dubois, je pense qu'on  
14 est à la page 9 de votre présentation. Je vais  
15 peut-être même vous en remettre une copie papier?

16 R. Merci.

17 Q. **[30]** Alors, location, location de main-d'oeuvre,  
18 projet Garrot. Oui. Alors, jusqu'à date dans votre  
19 présentation il était... il était question des  
20 différents types de façon théorique, comment se  
21 présentait la fausse facturation. Ramenez-nous ça  
22 maintenant dans Garrot. Et, là, je vois que vous  
23 nous parlez de monsieur Desroches, monsieur Benoît  
24 Monette qui ont travaillé avec Normand Dubois.  
25 Peut-être nous remettre ça une vue d'ensemble?

1 R. Donc, au départ lors de l'enquête Garrot on  
2 s'intéressait à l'organisation de Normand Dubois.  
3 (09:45:55)

4 LA PRÉSIDENTE :  
5 Vous me permettez, Maître Crépeau.

6 Me PAUL CRÉPEAU :  
7 Oui.

8 LA PRÉSIDENTE :  
9 Ça serait intéressant de revenir à la page 6 qui  
10 illustre bien le schéma de la fausse facturation.

11 Me PAUL CRÉPEAU :  
12 Oui. Qui est un peu différent de celui de monsieur  
13 Cloutier.

14 LA PRÉSIDENTE :  
15 Oui.

16 Me PAUL CRÉPEAU :

17 Q. [31] Peut-être oui, on pourrait recommencer avec  
18 celui-là, il est peut-être un peu plus visuel et  
19 moins théorique. Alors, tiens, Monsieur, allez-y,  
20 Monsieur Bédard, peut-être nous reprendre, là, et  
21 je vous laisse expliquer ce qu'est ce type de  
22 fausse facturation-là, qu'est-ce que représente ce  
23 schéma-là?

24 R. Bon, en fait, ça c'est le type de fausse  
25 facturation qui est pas lié au gonflement des

1 factures comme que monsieur Clément Desrochers vous  
2 l'a expliqué hier. Mais c'est plus, exemple, une  
3 entreprise de construction qui appelle monsieur  
4 Dubois et puis lui demande : « J'ai besoin de dix  
5 mille dollars (10 000 \$) en argent comptant. Donc,  
6 faites-moi une facture. »

7 Donc, au départ comme il a été expliqué  
8 aussi par monsieur Cloutier, la fausse facturation  
9 part d'un besoin d'argent comptant des entreprises  
10 qui opèrent légitimement dans le domaine de la  
11 construction. Et pour diverses raisons, soit pour  
12 payer des employés au noir ou s'approprier des  
13 revenus de leur compagnie sans la déclarer à  
14 l'impôt. Donc...

15 Q. **[32]** On va l'appeler comment cette compagnie-là qui  
16 a besoin d'argent pour les fins de vocabulaire,  
17 c'est la compagnie?

18 R. Accommodée.

19 Q. **[33]** Accommodée.

20 R. Donc...

21 Q. **[34]** Oui?

22 R. ... la compagnie accommodée donc, dans... dans  
23 l'écoute électronique qu'est-ce qu'on... qu'est-ce  
24 qu'on a observé, c'est la compagnie accommodée  
25 appelle... appelle monsieur Dubois, demande :

1 « J'ai besoin de dix mille dollars (10 000 \$). »  
2 Donc, à ce moment-là, la compagnie qu'on appelle  
3 coquille dans le... le présent schéma, elle produit  
4 une facture au montant de dix mille dollars  
5 (10 000 \$) plus les frais de cinq pour cent (5 %)  
6 qui sont les frais pour la facture et puis les  
7 taxes. Donc, ici, pour les fins de l'illustration,  
8 on a arrondi les montants. Donc, on fait une  
9 facture d'environ douze mille dollars (12 000 \$) à  
10 la compagnie accommodée. Donc, elle qui a le besoin  
11 d'argent comptant. Donc, la compagnie accommodée  
12 fait un chèque ici, fait un chèque à la compagnie  
13 coquille de douze mille dollars (12 000 \$). Donc,  
14 la compagnie coquille elle prend le chèque, s'en va  
15 dans un centre d'encaissement, encaisse le chèque  
16 moins les frais de commission qui dans le présent  
17 cas est évalué à trois point cinq pour cent  
18 (3,5 %). Donc, le centre d'encaissement lui se  
19 garde quatre cent vingt dollars (420 \$). Donc, on  
20 obtient au total onze mille cinq cent quatre-vingts  
21 (11 580) en argent liquide. Donc, en argent  
22 comptant.

23 Q. [35] Ça c'est celui ici, en fait le commissionnaire  
24 qui va chercher cet argent-là ressort du centre  
25 d'encaissement, il a onze mille cinq cent quatre-

1           vingts (11 580) à peu près sur lui?

2           R. C'est bien ça. Donc, le commissionnaire lui  
3           prend... prend l'argent, donc, prend le dix mille  
4           dollars (10 000 \$), va le retourner à la compagnie  
5           accommodée et puis l'organisation criminelle  
6           conserve mille cinq cent quatre-vingts dollars  
7           (1580 \$), soit le montant des taxes qui n'est pas  
8           remis au gouvernement et puis la commission de cinq  
9           pour cent (5 %), mais en fait, la commission de  
10          cinq pour cent (5 %) sert surtout à... à combler  
11          les frais d'encaissement, là, des centres  
12          d'encaissement.

13          Q. **[36]** Puis un petit profit, les centres  
14          d'encaissement, dans l'exemple que vous avez, vous  
15          êtes autour de trois point cinq pour cent (3,5 %),  
16          si on voit, dans ce cas-ci des frais de gestion ou  
17          enfin des frais imposés par le groupe de monsieur  
18          Dubois à cinq pour cent (5 %), encore une fois, il  
19          y a une petite tranche de profit là aussi?

20          R. Oui, c'est bien ça. Donc là, dans le présent  
21          exemple, ça serait environ un point cinq pour cent  
22          (1,5 %) de profit, là, pour la facture mais la  
23          principale source d'argent provient de la non-  
24          remise des... des TPS, TVQ, là, au gouvernement par  
25          les compagnies et les compagnies coquilles en

1 question.

2 Q. [37] Alors ce qu'on appelle, de toute façon, les  
3 taxes dans ce cas-ci puis évidemment, on les a  
4 collectées mais l'organisation criminelle, dans ce  
5 cas-ci le groupe de monsieur Dubois, va garder ces  
6 taxes-là comme étant son profit dans la  
7 transaction?

8 R. C'est bien ça.

9 Q. [38] O.K. Ça c'est l'exemple, c'est la structure la  
10 plus classique, là, c'est l'entrepreneur qui a  
11 juste besoin d'une somme d'argent à un moment  
12 donné, ce n'est pas du gonflement de facture. On va  
13 créer une facture de toutes pièces?

14 R. C'est bien ça puis on va créer une facture, les  
15 renseignements sur la facture vont être dictés par  
16 la compagnie accommodée donc ils vont la faire  
17 coïncider avec un chantier en cours pour donner de  
18 la crédibilité à cette facture-là mais donc comme  
19 monsieur Desrochers l'expliquait hier, on va mettre  
20 qu'est-ce que... qu'est-ce que le client demande  
21 sur la facture.

22 Q. [39] O.K. Les... en fait, on a regardé ce beau  
23 petit tableau-là mais dans la réalité, ça se  
24 déroule sur combien de temps à peu près cette... ça  
25 prend-tu une semaine transférer ces chèques-là?



1 Est-ce qu'ils sont gelés? Est-ce que ça se fait  
2 tout dans la même journée?

3 R. Bien en fait, dans le projet Béquille qui a été  
4 également fait par le SECFO, ça veut dire l'enquête  
5 sur la criminalité financière organisée, au départ  
6 le stratagème c'était vraiment le commissionnaire  
7 se rendait chez... chez l'accommodé, allait  
8 chercher le chèque, allait lui-même le déposer au  
9 centre d'encaissement, sortait avec l'argent  
10 comptant et par la suite, allait remettre l'argent  
11 à l'accommodé, donc il y avait trois transactions  
12 qui étaient faites. Mais avec les centres  
13 d'encaissement et les chèques postdatés,  
14 l'organisation criminelle donc fait des chèques  
15 postdatés aux centres d'encaissement et a accès au  
16 fonds immédiatement donc lorsqu'il sait qu'il a,  
17 exemple, une facture de... de dix mille (10 000) à  
18 combler, il peut aller remettre le dix mille  
19 dollars (10 000 \$) en même temps qu'il récupère le  
20 chèque... le chèque de... de... le chèque de douze  
21 mille dollars (12 000 \$) de l'accommodé donc par la  
22 suite, il a juste à aller plus tard au centre  
23 d'encaissement encaisser le chèque et ça met... ça  
24 brouille un petit peu les... les transactions, donc  
25 on peut plus suivre l'argent comme c'était fait

1 dans les prem... dans les premiers projets donc le  
2 fait que les chèques postdatés soient utilisés de  
3 cette façon-là à titre de marge de crédit si on  
4 veut.

5 Q. **[40]** O.K. Le chèque postdaté provenant de  
6 l'organisation criminelle qui, sachant qu'il y a  
7 une commande de dix mille dollars (10 000 \$)  
8 d'argent comptant arrive, va déjà changer un chèque  
9 qui lui est postdaté, prend l'argent comptant et va  
10 le livrer en échange de la facture, là, tout ça va  
11 se faire dans une seule transaction...

12 R. C'est bien ça.

13 Q. **[41]** ... avec le client accommodé?

14 R. C'est bien ça donc la facture est remise en même  
15 temps que le chèque et l'argent comptant, donc dans  
16 une... une même transaction.

17 Q. **[42]** On verra tout à l'heure le lien avec les  
18 chèques postdatés dans les centres d'encaissement.  
19 Alors peut-être on va revenir maintenant à notre  
20 grand tableau général qui était à la page 9.  
21 Parlez-nous donc de ces trois personnes-là, alors  
22 les situer dans... dans l'organisation, leur rôle  
23 et de la façon dont ils fonctionnent.

24 R. Donc au départ, on enquêtait spécifiquement sur  
25 l'organisation criminelle de Normand Dubois et au

1        fil de l'enquête, on s'est aperçu que les employés  
2        qui étaient placés dans les compagnies coquilles  
3        contrôlées par Normand Dubois provenaient en grande  
4        majorité des compagnies reliées à Claude Desroches  
5        et à monsieur Benoît Monette donc la compagnie  
6        Astra ou donc toutes les dénominations, là, parce  
7        qu'il y a plusieurs compagnies Groupe Astra  
8        coffrage, Astra civil, et caetera, mais  
9        principalement on associe au Groupe Astra le nom de  
10       Claude Desroches et puis Benoît Monette c'est  
11       Construction St-Léonard, donc...

12      Q. **[43]** Une seule compagnie dans Construction St-  
13       Léonard ou plusieurs dénominations sociales aussi?

14      R. Construction St-Léonard a seulement une compagnie  
15       mais par contre, Benoît Monette contrôlait d'autres  
16       compagnies qui n'étaient pas à son nom pour se  
17       faire accommoder par... par les compagnies de  
18       Normand Dubois donc... je crois que plus loin on va  
19       vous l'expliquer en détail, là, tout ça dans le but  
20       de brouiller, encore une fois, les cartes au niveau  
21       de Revenu Québec.

22      Q. **[44]** Alors monsieur Desroches, avec ses  
23       compagnies... non, Benoît Monette avec ses  
24       compagnies, je vous laisse continuer, je voulais  
25       pas vous couper tout à l'heure là.

1 R. Donc c'est ça, donc monsieur Desroches mettait des  
2 employés dans les compagnies de Normand Dubois. Ça,  
3 l'effet que ça occasionne, c'est que les... les  
4 compagnies c'est pas comme dans le projet Béquille  
5 où les compagnies c'était seulement des coquilles  
6 vides ou qu'il y a pas d'employés, donc à ce  
7 moment-là, en mettant des employés, on ouvre un  
8 compte de banque, on encaisse les chèques des  
9 compagnies accommodées, par la suite on paye les  
10 employés avec l'argent qui provient de... des  
11 chèques d'Astra et puis avec le... la  
12 surfacturation, la balance on la fait sortir en  
13 argent comptant dans les centres d'encaissement.  
14 Donc au niveau de Revenu Québec, la compagnie a un  
15 compte de banque, a des encaissements donc s'il y a  
16 des vérifications plus poussées, on peut voir des  
17 transactions entre ces compagnies-là, des factures,  
18 donc ça apporte une certaine forme de légitimité à  
19 la compagnie, alors que dans la réalité, cette  
20 compagnie-là est destinée à mourir dans le temps  
21 après environ un an.

22 Q. [45] Et ça, est-ce que c'est quelque chose que vous  
23 aviez vu auparavant dans d'autres enquêtes du même  
24 type, à savoir le placement de personnel, les  
25 employés de la compagnie coquille qui viennent

1 être... pas de la compagnie coquille, les employés  
2 de la compagnie accommodée qui viennent être  
3 hébergés dans la compagnie coquille, est-ce que  
4 c'est la première fois que vous voyez ça?

5 R. Je vous dirais que ça avait été déjà vu dans  
6 d'autres projets auparavant, que notre bureau avait  
7 faits, mais à cette ampleur-là, ça n'avait jamais  
8 été vu dans cette façon-là. Comment qu'on a réalisé  
9 ça, finalement, c'est à cause du partenariat avec  
10 la CCQ. Et puis on a vraiment observé, on pouvait  
11 suivre des bassins de main-d'oeuvre qui changeaient  
12 de compagnie coquille à compagnie coquille. Et  
13 puis, avec les entrées subreptices, on voyait que  
14 physiquement ces employés-là appartenaient à Astra,  
15 parce qu'ils travaillaient seulement sur les  
16 chantiers d'Astra.

17 Également, au niveau de la perception, ou  
18 lorsque la CCQ faisait des vérifications, même  
19 avant notre enquête, ces employés-là, lorsqu'on  
20 leur demandait pour quelle compagnie ils  
21 travaillaient, ils disaient Groupe Astra, alors que  
22 dans les faits, dans les livres, ils travaillaient  
23 pour une compagnie coquille, exemple, Rénovation  
24 MPF, qui était au prête-nom de Michel Lapointe.

25 Donc, en fait, les employés de Astra

1 c'était des employés de Astra mais qui étaient  
2 payés par les compagnies coquilles. Ils avaient  
3 aucune idée...

4 Q. **[46]** Leur chèque de paye arrive, pendant une  
5 certaine période, d'une compagnie qu'on appelle  
6 coquille, puis à un moment donné, quelques mois  
7 après, c'est une autre compagnie. Le chèque de paye  
8 de l'employé, lui, il ne change jamais, s'il  
9 travaille toujours le même nombre d'heures, il est  
10 toujours payé les mêmes salaires, il est heureux,  
11 l'employé, lui?

12 R. Ça change absolument rien pour l'employé, un peu  
13 comme monsieur Clément Desrochers vous l'a dit  
14 hier, ça change rien. Lui, tant qu'il a sa paye, le  
15 nom qui est marqué sur son chèque qu'il reçoit, en  
16 autant qu'il passe à la banque quand lui  
17 l'encaisse, ça ne change rien pour lui, parce que  
18 de toute façon, sur le chantier il est dirigé par  
19 un dirigeant d'Astra. Donc, le matin, il se  
20 présente au bureau, il se présente chez Astra ou il  
21 se présente directement sur les chantiers. Donc, au  
22 niveau de ses opérations quotidiennes à lui, ça  
23 change absolument rien.

24 Q. **[47]** Est-ce qu'on est capable d'avoir une idée,  
25 peut-être, sur la main-d'oeuvre totale dans les

1           compagnies coquilles de monsieur Dubois, bon, les  
2           employés d'Astra, peut-être à la pointe, le plus  
3           grand nombre d'employés qu'Astra a pu avoir dans  
4           les compagnies coquilles de monsieur Dubois?

5       R. Bien, en fait, je vous dirais que ça a tourné  
6           autour d'une cinquantaine d'employés, mais ça a pu  
7           être plus ou moins. Mais principalement, lorsqu'on  
8           regarde le portrait, exemple pour une compagnie  
9           coquille donnée, exemple, Rénovation MPF, là je  
10          nomme Rénovation MPF, mais il faudrait que je me  
11          réfère à mes documents exacts pour être certain,  
12          mais on voyait vraiment que, il y avait une partie,  
13          environ trente (30 %), quarante pour cent (40 %)  
14          qui provenait de Astra, trente (30 %), quarante  
15          pour cent (40 %) de Saint-Léonard et un cinq (5 %),  
16          dix pour cent (10 %) d'une autre compagnie qui là  
17          aussi utilisait ce service, mais à moins grande  
18          échelle.

19       Q. **[48]** Saint-Léonard, ça, ça va être les compagnies  
20          de monsieur Monette, ça?

21       R. C'est bien ça, oui.

22       Q. **[49]** C'est l'autre gros client de monsieur Dubois?

23       R. C'est bien ça.

24       Q. **[50]** O.K. Alors, bon, bien en fait, on voit  
25          maintenant le rôle, ces compagnies-là accommodées

1       qui placent leur main-d'oeuvre et qui vont faire,  
2       puis ça on ne l'a pas encore abordé, mais qui vont  
3       faire usage eux autres de fausse facturation par le  
4       gonflement des factures?

5       R. C'est bien ça, oui.

6       Q. **[51]** O.K. Est-ce qu'on est capable de voir, peut-  
7       être, quel est l'avantage pour ces compagnies-là de  
8       procéder de cette façon-là?

9       R. Bien, en fait, au niveau de la main-d'oeuvre, en  
10      mettant les employés dans les compagnies coquilles  
11      à Normand Dubois, c'est qu'il y avait un partage au  
12      niveau des DAS, des différentes déductions sur les  
13      salaires des employés. Donc, en fin de coquille,  
14      lorsque la coquille était sur la fin, il y avait un  
15      partage des DAS non remises au gouvernement entre  
16      l'accommodée et la compagnie de Normand... et les  
17      compagnies de Normand Dubois, et Normand Dubois  
18      comme tel. Donc, au niveau de leurs obligations par  
19      rapport aux employés, ça diminue les coûts  
20      énormément. Pour ce qui est des TPS, c'était  
21      Normand Dubois qui gardait cet argent-là.

22               Et puis en même temps, le fait d'avoir les  
23      employés dans les compagnies coquilles, ça permet  
24      de faire de la facturation dite légale entre les  
25      coquilles et la compagnie accommodée. Donc, c'est



1 plus difficile de détecter le gonflement des  
2 factures qu'une fausse facture, simplement. Donc,  
3 pour détecter le gonflement des factures de,  
4 exemple dix pour cent (10 %), c'est un montant qui  
5 est difficile à calculer, donc il faut vraiment  
6 l'avoir spécifiquement, il faut que ça soit suivi  
7 dans les tableaux, des tableaux qu'on a d'ailleurs  
8 trouvés dans les systèmes informatiques liés à  
9 Clément Desrochers.

10 Q. [52] On a demandé à monsieur Desrochers hier, qui  
11 lui n'était pas capable de le préciser, mais est-ce  
12 qu'on est capable de savoir, d'une façon peut-être  
13 générale, l'utilisation qui a été faite des sommes,  
14 parce qu'on va générer beaucoup d'argent comptant,  
15 on l'a vu, des sommes d'argent comptant? Qu'est-ce  
16 qu'on en faisait chez monsieur Dubois... chez  
17 monsieur Monette, chez monsieur Desrochers?

18 R. Bien, en fait, ça devient, à notre niveau, une fois  
19 que l'argent comptant est sorti du centre  
20 d'encaissement, la fraude est consommée, si on  
21 veut. L'utilisation de l'argent comptant devient un  
22 mobile au niveau de notre enquête policière, mais  
23 on a plusieurs éléments qui nous démontrent qu'il y  
24 a du paiement en argent comptant d'employés chez  
25 Astra Coffrage et chez Construction St-Léonard.

1           Premièrement, l'argent comptant se redirigeait  
2           toujours directement aux locaux des accommodées.  
3           Donc, Philippe Larocque, qui était commissionnaire,  
4           se rendait fréquemment chez Astra Coffrage remettre  
5           l'argent. Et puis Astra coffrage ont été  
6           perquisitionnés par Revenu Québec, ont  
7           perquisitionné également madame Christiane Soulard  
8           qui, elle, faisait toute la comptabilité au niveau  
9           de l'argent comptant et du suivi avec les employés  
10          qui étaient placés dans les... dans les coquilles  
11          de Normand Dubois.

12                   Et puis il y a une boîte de documents qui a  
13          été trouvée par Revenu Québec dans le garde-robe de  
14          madame Soulard et puis on avait des feuilles de  
15          temps d'employés pour une... pour pratiquement une  
16          année complète, avec des montants soulignés en  
17          crayon jaune, qui correspondent à des montants  
18          d'argent comptant. Puis ça corrobore également la  
19          déclaration de monsieur Desrochers hier, que c'est  
20          environ dix mille dollars (10 000 \$) par semaine.  
21          Lorsqu'on observe les feuilles de temps, on voit  
22          les montants tournent toujours autour de dix mille  
23          dollars (10 000 \$).

24          Q. [53] Dix mille dollars (10 000 \$), ça c'est au sein  
25          de quel groupe?

1 R. Groupe Astra.

2 Q. [54] Groupe Astra...

3 R. Les compagnies liées à Claude Desroches.

4 Q. [55] Vous parliez de chez madame Soulard, elle  
5 était... elle appartenait au Groupe Astra?

6 R. C'est bien ça, donc c'était l'adjointe à... à  
7 monsieur Claude Desroches, chez Astra. Et puis elle  
8 gérât... gérât cette partie de l'entreprise là,  
9 donc pour les employés qui étaient dans les  
10 coquilles de Normand Dubois. Et puis on a trouvé  
11 des enveloppes avec des noms d'employés, il y avait  
12 des sommes d'argent comptant qui ont été trouvées  
13 également à son domicile.

14 Puis pour ce qui est d'Astra, également on  
15 a des tableaux pour les employés qui sont placés  
16 dans les coquilles, notamment pour la compagnie de  
17 Normand Dubois, Constructions M.C. Dubois.  
18 Également on trouve des tableaux avec des montants  
19 d'argent, donc, exemple, vingt (20) heures à vingt  
20 dollars (20 \$) de l'heure, avec des montants... des  
21 montants qui sont ronds, si on veut, puis on a une  
22 feuille de calculs qui indique le montant à aller  
23 chercher dans le centre d'encaissement, dans le bas  
24 du tableau. Donc, encore une fois, c'est un indice  
25 que les employés ont été... ont été payés en argent

1 comptant pour ce qui est des compagnies à Normand  
2 Dubois.

3 Pour ce qui est de Normand Dubois c'est  
4 encore plus facile pour lui parce qu'avec l'argent  
5 qu'il obtenait par les commissions, finalement, le  
6 surplus de la fausse facturation, il pouvait payer  
7 directement ses employés en argent comptant, donc  
8 ça sortait pas de la comptabilité de son  
9 entreprise. Donc, ça lui donnait un avantage... un  
10 avantage concurrentiel. Donc, il y a des employés  
11 qui travaillaient des heures mais qui n'étaient pas  
12 comptabilisées dans les Constructions M.C. Dubois.

13 Q. [56] O.K. Alors donc, ce que vous nous ajoutez  
14 maintenant c'est que même pour Normand Dubois, lui,  
15 ses employés dans Constructions M.C. Dubois...  
16 parce qu'on a dit hier M.C. c'est le nom de sa  
17 fille ça. Qui gérait, dans les faits, la compagnie  
18 M.C. Dubois?

19 R. Dans les faits c'est Normand Dubois qui contrôlait  
20 cette compagnie-là. Sa fille agissait à titre de...  
21 de prête-nom, là, pour son père. C'était vraiment  
22 Normand Dubois, l'écoute électronique le révèle,  
23 qui dirigeait complètement cette compagnie-là.  
24 Puis, d'une certaine façon, blanchissait ses  
25 revenus de... de fausse facturation par cette

1 compagnie-là.

2 Q. [57] Lui-même utilisait de la fausse facturation,  
3 dans le sens qu'il payait ses employés au noir dans  
4 M.C. Dubois?

5 R. C'est bien ça.

6 Q. [58] O.K.

7 On va peut-être tourner la page, Madame Blanchette,  
8 on va à la page 10.

9 Et peut-être... on va regarder les particularités,  
10 il y en a plusieurs qu'on a déjà vues hier. Alors,  
11 on a vu c'est quoi la facturation mixte, qui est de  
12 la surfacturation de la location de la main-  
13 d'oeuvre.

14 Peut-être revenir, le deuxième élément,  
15 « peu de détails inscrits sur les factures ». Je  
16 comprends que vous avez eu accès à de nombreuses  
17 factures dans ces cas-là. Est-ce qu'il y a une  
18 façon peut-être d'identifier ou des indices qu'on  
19 retrouve sur le type de factures qu'on dit être des  
20 fausses factures?

21 R. Oui, c'est bien ça. Donc, vous comprenez qu'on a  
22 saisi plusieurs factures dans le cadre du projet,  
23 ça fait partie de l'analyse juricomptable aussi,  
24 qui a été faite.

25 Donc, en analysant ces factures-là on

1 constate qu'il y a peu de détails sur les factures  
2 alors que sur une vraie facture d'une compagnie de  
3 construction on voit plusieurs inscriptions, avec  
4 du détail, tandis que lorsque c'était les fausses  
5 factures c'était « facturation pour divers  
6 travaux », « travaux de préfabrication ». Je crois  
7 que monsieur Desrochers, hier, l'a expliqué un peu,  
8 c'était quoi la différence entre préfabrication,  
9 donc c'était pas soumis au décret de la CCQ. Donc,  
10 on a vraiment observé cette façon de formuler les  
11 factures là dans notre analyse.

12 Q. [59] Vous notez aussi à l'item suivant :

13 Nombreux intermédiaires entre  
14 l'accommodée et l'accommodateur pour  
15 complexifier les mouvements de fonds.

16 Peut-être juste nous l'expliquer un peu plus de  
17 façon approfondie, là, des intermédiaires qui sont?

18 R. En fait, hier, il a été expliqué par Clément  
19 Desrochers qu'avant d'aller au centre  
20 d'encaissement, la compagnie coquille émettait un  
21 chèque à une ancienne compagnie coquille, qui  
22 n'était plus utilisée, pour aller dans le centre  
23 d'encaissement. Tout ça dans le but que le  
24 chèque... sur le chèque de la compagnie accommodée  
25 on ne voit pas l'étampe du centre d'encaissement en

1 arrière. Donc, on a rajouté une mesure de  
2 protection supplémentaire, donc Claude Desroches et  
3 Benoît Monette se sont rajouté des mesures de  
4 protection supplémentaires. Donc, ils ont eux-mêmes  
5 créé des compagnies, qu'ils ont placé à des prête-  
6 noms, qu'ils contrôlaient eux-mêmes. Notamment,  
7 pour ce qui est de Claude Desroches, Daniel  
8 Fréchette. Donc, on a rencontré monsieur Fréchette,  
9 il nous a dit que les compagnies qui étaient à son  
10 nom, finalement, c'était Claude Desroches qui les  
11 contrôlait puis lui, finalement, il avait produit  
12 une étampe. Puis cette compagnie-là, de Daniel  
13 Fréchette, était utilisée pour se faire accommoder  
14 par les compagnies coquilles de Normand Dubois. Et  
15 puis la compagnie de monsieur Fréchette, elle,  
16 faisait affaire avec Groupe Astra coffrage. Donc,  
17 si on veut, il y avait... entre la compagnie de  
18 Normand Dubois, Claude Desroches utilisait une  
19 compagnie qu'il contrôlait lui-même par un prête-  
20 nom pour se faire accommoder par... par les  
21 compagnies de Normand Dubois.

22 Q. [60] Alors, on ajoute des couches de  
23 complexification en ajoutant des compagnies entre  
24 la compagnie accommodée et la compagnie  
25 accommodatrice. On va en ajouter une autre couche

1           lorsqu'on reçoit le premier paiement. Alors, la  
2           coquille reçoit le paiement, elle, pourquoi qu'elle  
3           va... pourquoi que la compagnie coquille qui est en  
4           marche, à ce moment-là, ne va pas encaisser son  
5           chèque directement au centre d'encaissement?

6           R. Bien comme je l'ai expliqué, donc, la compagnie  
7           coquille, on veut pas... la compagnie accommodée  
8           veut pas que derrière son chèque à elle qui est  
9           retourné dans son entreprise soit étampée par...  
10          par...

11          Q. **[61]** Un centre d'encaissement?

12          R. ... un centre d'encaissement. Donc, la compagnie  
13          coquille qui a de la main-d'oeuvre dedans contrôlée  
14          par Normand Dubois émet un chèque... émet un chèque  
15          à une autre compagnie, une ancienne compagnie  
16          coquille qui elle va l'encaisser au centre  
17          d'encaissement. Donc, et puis il y a même pas de  
18          facture qui est fait, là, entre les deux compagnies  
19          contrôlées par Normand Dubois. Donc, celle qui a de  
20          la main-d'oeuvre et l'ancienne il y a même pas de  
21          facture pour justifier ça, parce que si on se fait  
22          vérifier par Revenu Québec, si la compagnie qui a  
23          des employés dedans il y a une demande d'être  
24          vérifiée, on va tout simplement changer d'adresse,  
25          tout fermer, puis les documents seront jamais



1 observés par Revenu Québec. Ça fait qu'on perd même  
2 pas de temps à se faire une facture entre la  
3 vieille compagnie coquille et la nouvelle utilisée.

4 Pour ce qui est de l'autre couche de  
5 compagnies protectrices pour ce qui est de Claude  
6 Desroches. Donc, en mettant une compagnie à un  
7 prête-nom, donc, Claude Desroches à Daniel  
8 Fréchette, utilise la compagnie de Daniel Fréchette  
9 pour se faire accommoder. Donc, à ce moment-là,  
10 Groupe Astra se trouve encore plus protégé parce  
11 que s'il y a une compagnie qui est à être vérifiée  
12 par Revenu Québec, ça va être la compagnie à Daniel  
13 Fréchette et non Groupe Astra. Donc, Groupe Astra  
14 se trouve seulement à faire affaires avec la  
15 compagnie à Daniel Fréchette. Donc, il y a une  
16 couche supplémentaire avant de se faire vérifier.

17 Donc, c'est à ce niveau-là, c'est devenu  
18 donc, il peut y avoir plusieurs transactions  
19 bancaires, parce que, là, les transactions entre la  
20 compagnie de Daniel Fréchette et de Claude  
21 Desroches, bien ça peut être plusieurs transactions  
22 qui sont faites à des moments complètement  
23 différents pour récupérer l'argent de la compagnie  
24 à monsieur Fréchette. Donc, à ce moment-là, ça  
25 vient tout mélanger le... le système de

1 vérification de Revenu Québec.

2 Q. [62] C'est difficile de rattacher ces transactions-  
3 là ensemble, mais dans la comptabilité de monsieur,  
4 par exemple, de monsieur Desrochers qui lui est au  
5 coeur de... de la comptabilité de monsieur Dubois.  
6 Est-ce que c'est beaucoup plus simple que ça la  
7 comptabilité quand il renvoie un chèque disons à la  
8 compagnie coquille de monsieur Desroches, est-ce  
9 que c'est plus facile à suivre dans son cas?

10 R. Bien en fait pour ce qui est de la comptabilité  
11 était tenue par Clément Desrochers. Donc, on  
12 pouvait, il mélangeait les comptabilités des  
13 compagnies. Exemple, il faut le regarder par  
14 individu. Donc, on voit Claude Desroches contrôle  
15 Astra, contrôle la compagnie à Daniel Fréchette. Et  
16 puis les compagnies de Normand Dubois donc il y a  
17 plusieurs compagnies coquilles, donc, Rénovation  
18 M.P.F. ou Construction GMS.

19 On pouvait dans un même tableau Excel,  
20 Clément Desrochers mélanger la comptabilité de  
21 Direct et de Astra avec les compagnies, de deux  
22 compagnies coquilles différentes. Donc, par  
23 exemple, à la fin d'un compagnie coquille, Normand  
24 Dubois, exemple, Rénovation M.P.F. termine, Astra  
25 doit cent mille dollars (100 000 \$) à Rénovation

1 M.P.F. Donc, ça devient une dette dans le tableau  
2 de suivi, lorsque Construction GMS commence, dans  
3 le tableau de suivi de comptabilité, à ce moment-  
4 là, la dette d'Astra est reportée à Construction  
5 GMS. Donc, c'est comme ça qu'on a pu faire des  
6 liens entre les compagnies.

7 Donc, dans un même tableau Excel, toutes  
8 les compagnies étaient mélangées. Donc, l'important  
9 du suivi de Clément Desrochers, c'est combien  
10 Claude Desroches doit à Normand Dubois, peu importe  
11 les compagnies qu'on conduit.

12 Q. **[63]** C'est ça. C'est une conciliation bancaire  
13 entre un client, entre l'accommodée puis  
14 l'accommodateur, peu importe le nom, là, qu'on  
15 donne au nom des compagnies, c'est qui doit de  
16 l'argent à qui et on mélange les différentes  
17 coquilles à chacun des niveaux?

18 R. C'est bien ça.

19 Q. **[64]** O.K. Alors, c'est ce que vous appelez  
20 plusieurs transactions, chèques, factures avant  
21 d'obtenir de l'argent comptant des centres  
22 d'encaissement?

23 R. C'est bien ça.

24 Q. **[65]** En passant, peut-être qu'on l'a vu, j'y  
25 reviens encore une fois. On parle souvent le fait,

1 on veut que la compagnie coquille qui est en  
2 marche, à ce moment-là, ne porte pas à l'endos du  
3 chèque, au verso du chèque une étampe d'un centre  
4 d'encaissement. Pourquoi? Qu'est-ce qu'il y a de  
5 mal à avoir un encaissement dans un centre  
6 d'encaissement pour un chèque adressé à la  
7 compagnie coquille?

8 R. Donc, comme il a été expliqué par monsieur Cloutier  
9 hier, vraiment c'est un indice de fausse  
10 facturation pour Revenu Québec. Donc, lorsqu'on  
11 voit des étampes de centres d'encaissement en  
12 arrière d'un chèque, Revenu Québec pousse leurs  
13 enquêtes puis à ce moment-là, souvent arrive à  
14 trouver de la fausse facturation, émette des  
15 cotisations aux compagnies accommodées. Donc, ces  
16 différentes stratégies-là qui ont été utilisées  
17 dans le cadre du projet Garrot, bien tout ça  
18 c'était dans le but de se protéger de Revenu  
19 Québec. Donc, on avait vraiment peur de Revenu  
20 Québec.

21 (10:11:55)

22 M. RENAUD LACHANCE, Commissaire :

23 Q. **[66]** Puis est-ce que c'est pas aussi un indice  
24 qu'une compagnie qui accepte de payer une  
25 commission de trois point cinq pour cent (3,5 %)

1 sur l'encaissement d'un chèque, c'est discutable,  
2 c'est pour ça qu'on fait pas ça normalement sans...  
3 sans que ce soit... en tout cas pas dans les  
4 transactions normales à ce genre d'endroit-là. Est-  
5 ce que c'est pas un peu ça aussi?

6 R. En effet, dans le cours normal des affaires quand  
7 on a un compte de banque actif, c'est pas normal  
8 d'aller payer des frais... des frais  
9 d'encaissement, là, pour, exemple, pour cent mille  
10 dollars (100 000 \$), aller payer trois mille cinq  
11 cents dollars (3500 \$), alors que si on encaisse un  
12 chèque de cent mille dollars (100 000 \$) à la  
13 banque, ça coûte pratiquement rien.

14 Q. [67] C'est ça?

15 R. Donc, c'est pas... c'est pas économiquement  
16 logique, donc, ça fait également partie, là, du...  
17 Me PAUL CRÉPEAU :

18 Q. [68] De là... de la logique de la chose?

19 R. C'est bien ça.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Q. [69] Dites-moi par rapport à Revenu Québec et sans  
22 nous donner vos techniques d'enquête, est-ce que  
23 vous êtes en amont ou en aval de Revenu Québec?

24 R. En fait, le projet Garrot a été travaillé vraiment  
25 conjointement avec Revenu Québec donc...

1 Q. [70] Parce qu'hier, on a appris que Revenu Québec  
2 nous a dit que c'était très difficile de pouvoir  
3 déceler ces fraudes-là avant la fin de la  
4 compagnie.

5 R. Bien en fait, dans notre enquête c'est qu'il y a  
6 une partie de notre enquête on était finalement en  
7 direct sur qu'est-ce qui se passait dans les  
8 compagnies...

9 (10:14:11)

10 Me PAUL CRÉPEAU :

11 Q. [71] Donc avant la fin de la compagnie?

12 R. C'est en plein ça. En même temps que la compagnie  
13 opérait, nous on enquêtait sur la compagnie. Par  
14 contre, il y a toute la partie de deux mille sept  
15 (2007) à deux mille dix (2010) de notre enquête  
16 qu'on... on se base sur les documents bancaires  
17 pour revenir en arrière et sur les preuves  
18 informatiques, mais pour ce qui est de deux  
19 mille... à partir de deux mille dix (2010), on...  
20 on était en direct sur la compagnie donc on... on  
21 observait les changements de compagnies, on a  
22 observé le changement de Renovations MPF à  
23 Construction GMS en direct, on a assisté à  
24 l'ouverture de Construction GMS et puis avec  
25 l'écoute électronique, étant donné que souvent ils

1           reçoivent quand même des papiers de vérification  
2           plus tard concernant d'autres compagnies coquilles,  
3           on a réussi à faire le lien avec les... les  
4           autres... les autres compagnies du passé et avec  
5           les preuves informatiques, là on a vraiment... on  
6           est vraiment allé chercher le lien entre toutes ces  
7           compagnies coquilles là. Par la suite, on a fait  
8           des rencontres qui sont venues corroborer  
9           finalement les... les différents éléments, là, de  
10          l'enquête.

11        Q. **[72]** Merci. Essentiellement, c'est une question de  
12        moyens. Quand on a les moyens de faire une enquête,  
13        on peut évidemment, on part toujours d'une  
14        situation vécue mais on peut la vivre par l'écoute  
15        électronique, on peut vivre et suivre les  
16        transactions, c'est ce que vous nous dites, là?

17        R. Oui c'est bien ça puis pour... étant donné que le  
18        nom de Normand Dubois apparaissait nulle part dans  
19        toutes ces compagnies-là, pour relier Normand  
20        Dubois à ces compagnies-là, bien ça prenait des...  
21        des grands moyens pour le relier parce qu'avec les  
22        moyens traditionnels, on n'arrivait pas à... on  
23        n'arrivait pas à le relier, là, hors de toute, là,  
24        donc il y avait toujours un léger lien par  
25        justement, son beau-frère, Michel Chabot, qui a été

1       prête-nom également, on voyait que Normand Dubois  
2       était jamais loin en arrière mais pour arriver à  
3       lui, bien il fallait prendre les... les grands  
4       moyens donc ça, ça implique plusieurs perquisitions  
5       et... et de l'écoute électronique, donc qui sont  
6       faites à un même moment, donc dans le but de pas...  
7       pas perdre la preuve.

8       Q. [73] Je sais que vous en avez parlé tout à l'heure  
9       puis on va... peut-être à la page suivante, Madame  
10      Blanchette, page 11, l'absence de concomitance  
11      temporelle entre la facture, le chèque, la remise  
12      d'argent puis là vous faites intervenir le  
13      phénomène des chèques postdatés que vous nous avez  
14      expliqué. Ça c'est quelque chose de nouveau, ça,  
15      l'avènement dans votre type d'enquête, les chèques  
16      postdatés ou c'est quelque chose que vous aviez  
17      déjà vu auparavant?

18      R. Bien en fait, dans Garrot, moi personnellement  
19      c'était la première fois que je voyais ça donc on  
20      se demandait pourquoi qu'on n'était pas capable de  
21      voir la logique, finalement, entre la commande  
22      d'argent et par la suite la remise d'argent, on se  
23      demandait pourquoi que notre commissionnaire  
24      retournait pas chez les accommodées puis là, on a  
25      compris que...



1 Q. [74] Ils arrivaient avec l'argent.

2 R. ... avec les chèques postdatés, ils avaient déjà  
3 l'argent dans les mains mais c'est... les chèques  
4 postdatés, finalement, on... on les a vus parce  
5 qu'on en a trouvé en cours d'enquête, donc des  
6 chèques postdatés, des fois qui arrivaient sans  
7 fonds donc... comme Clément Desrochers l'expliquait  
8 hier, qu'est-ce qui était important pour lui,  
9 c'était de s'assurer qu'il y ait de l'argent dans  
10 le compte lorsque le chèque postdaté passait. Ça  
11 fait qu'il fallait absolument qu'il y ait de  
12 l'argent dans le compte de banque à ce moment-là  
13 donc ça impliquait plusieurs transactions. Des  
14 fois, monsieur Dubois devait lui-même faire des  
15 transferts de sa compagnie Construction MC Dubois  
16 par l'entremise de la compagnie de sa femme pour  
17 aller amener de l'argent dans le compte de  
18 Construction GMS pour que le chèque postdaté  
19 passait. Mais au niveau de sa gestion, Normand  
20 Dubois ce n'était pas une gestion à la cent près  
21 parce qu'il y avait tellement d'argent qui  
22 rentrait, c'était pas grave d'avancer quinze mille  
23 (15 000) parce qu'on savait qu'il y avait vingt  
24 mille (20 000) qui allait rentrer dans le compte le  
25 lendemain puis qu'il allait récupérer cet argent-là

1 de toute façon.

2 Q. [75] Mais l'idée qu'un groupe comme Normand Dubois  
3 soit capable d'aller avec un chèque postdaté  
4 chercher quinze (15), vingt mille (20 000), trente  
5 mille dollars (30 000 \$) pour aller le livrer à un  
6 client avant même d'avoir la facture, puis le  
7 chèque qui s'en vient en conséquence, ça demande un  
8 lien de confiance entre toutes ces personnes-là,  
9 entre l'accommodée, l'accommodatrice et le centre  
10 d'encaissement?

11 R. C'est... c'est sûr que ça prend un lien de  
12 confiance énorme parce quand le centre  
13 d'encaissement prend le chèque postdaté, ils  
14 peuvent pas savoir s'il y a de l'argent dans le  
15 compte, là, c'est pas un chèque certifié, là, c'est  
16 vraiment un chèque postdaté. Donc c'est un petit  
17 peu comme, si on veut, un prêt qui est fait en  
18 attendant puis il y a une garantie avec un chèque,  
19 mais dans les faits, ce chèque-là vaut absolument  
20 rien parce qu'on peut pas... on peut pas dire s'il  
21 y a de l'argent dans le compte au moment où le  
22 chèque est fait, mais c'est comme un petit peu une  
23 entente avec la personne qui fait le chèque  
24 postdaté que cette journée-là, le chèque va passer  
25 puis Normand Dubois bien c'était très important

1           pour lui que les chèques... les chèques  
2           rebondissent pas, si vous voulez...

3       Q. [76] Soient honorés.

4       R. ... si vous me permettez l'expression, parce que  
5           quand les chèques rebondissaient, ça causait des  
6           problèmes au niveau des banques parce que là le  
7           centre d'encaissement essaye d'encaisser le chèque  
8           de la compagnie avec les employés puis là, il y a  
9           pas de fonds dans le compte donc ça fait... ça fait  
10          une marque à leur dossier donc c'était très  
11          important pour... pour monsieur Dubois qu'il y ait  
12          de la liquidité dans ses comptes de banque  
13          également pour son lien de confiance avec les  
14          centres d'encaissement puis dans les... on a  
15          rencontré les responsables des centres  
16          d'encaissement puis eux nous ont dit qu'ils  
17          faisaient pas ça avec beaucoup de clients, c'était  
18          vraiment certains clients qu'ils avaient une  
19          relation de confiance totale, là.

20       Q. [77] On va en reparler tout à l'heure des centres  
21          d'encaissement. Peut-être la page suivante,  
22          maintenant on a un organigramme qu'on a vu un petit  
23          peu hier avec monsieur Desrochers qui nous a  
24          présenté des différentes personnes. Peut-être juste  
25          nous expliquer, là, encore, on a brièvement, on a

1 le groupe de Monsieur Dubois, les gens de sa  
2 famille. Dans le vert, ce sont les prête-noms?

3 R. C'est bien ça.

4 Q. **[78]** Et ça, c'est entre deux mille sept (2007) et  
5 deux mille onze (2011) seulement?

6 R. Oui, c'est bien ça. Donc, c'est le portrait du  
7 projet Gareau entre deux mille sept (2007) et deux  
8 mille onze (2011). Donc, en vert les prête-noms,  
9 donc à droite des prête-noms, les compagnies pour  
10 lesquelles leurs noms étaient placés dans les  
11 compagnies.

12 Donc, ultimement, toutes ces compagnies-là  
13 étaient contrôlées par Normand Dubois qui est dans  
14 le carreau rouge. Donc, le carreau rouge c'est les  
15 individus qui ont été accusés en gangstérisme.  
16 Nathaniel Guimond, donc, est en rouge parce que lui  
17 aussi a également été accusé en gangstérisme parce  
18 qu'il était commissionnaire pour Normand Dubois en  
19 même temps qu'il était prête-nom. Donc, il se  
20 rendait dans les centres d'encaissement, encaissait  
21 des chèques, remettait de l'argent comptant à des  
22 compagnies accommodées.

23 Q. **[79]** Ce qu'on a moins parlé hier, c'est au niveau  
24 des accommodées, et on va regarder Claude  
25 Desroches, Benoît Monette, en haut à droite, là. Et

1           on voit, sous... regardez, sous le nom de  
2           Desroches, monsieur Desroches contrôle, puis là on  
3           voit quatre compagnies, dans le cas de monsieur  
4           Monette c'est trois compagnies. Est-ce que ce sont  
5           ceux-là que vous appelez les couches  
6           supplémentaires de protection du groupe Astra?

7       R. C'est bien ça. Donc, ici on voit, sous Claude  
8           Desroches, donc on voit 9161-9999. Ça c'est Groupe  
9           Astra Coffrage, qui est la compagnie de Claude  
10          Desroches au nom de Claude Desroches. 9149-2157  
11          également, c'est une compagnie qui était au nom de  
12          Claude Desroches, et qui par la suite a été  
13          transférée à monsieur Fréchette, et par la suite  
14          transférée au nom de Nathaniel Guimond. Donc, cette  
15          compagnie-là, qui était une compagnie légitime de  
16          Claude Desroches, est devenue en quelque sorte sa  
17          couche de protection pendant un certain moment, et  
18          par la suite a été transformée en compagnie  
19          coquille lorsqu'elle a été transférée au nom de  
20          Nathaniel Guimond. Donc, elle a été utilisée à  
21          trois niveaux...

22       Q. **[80]** Dans ces stratagèmes?

23       R. Dans le stratagème.

24       Q. **[81]** Alors, les compagnies peuvent avoir plusieurs  
25       vies?

1 R. C'est bien ça.

2 Q. **[82]** Plusieurs vies utiles dans le stratagème.

3 Elles pourront même servir ultimement, après avoir  
4 servi comme coquille, on a même vu que plus tard  
5 elles vont pouvoir servir à encaisser des chèques  
6 dans les centres d'encaissement au moment où la  
7 compagnie n'est plus, même plus une coquille, là?

8 R. C'est bien ça. Donc, dans le cas de la compagnie  
9 9149-2157, cette compagnie-là a eu quatre fonctions  
10 principales, donc accommodée directement, donc  
11 accommodée par un prête-nom relié par Claude  
12 Desroches, ensuite de ça utilisée comme coquille  
13 hébergeant des employés, et par la suite utilisée  
14 pour encaissement simple dans les centres  
15 d'encaissement.

16 Q. **[83]** Êtes-vous capable peut-être de nous donner une  
17 idée, je ne sais pas, là, sur une période d'à peu  
18 près combien d'années ces quatre vies-là de la  
19 compagnie en question?

20 R. Bien, écoutez, de mémoire c'est assez difficile,  
21 là, mais si je me souviens bien, ça serait de deux  
22 mille cinq (2005) à deux mille neuf (2009),  
23 environ.

24 Q. **[84]** À peu près?

25 R. Oui.

1 Q. [85] O.K. On vient de faire l'exercice, peut-être,  
2 avec Desroches et monsieur Monette, est-ce que ça  
3 ressemble à ça comme stratagème?

4 R. C'est exactement le même principe du côté de  
5 monsieur Monette. Donc, les structures d'entreprise  
6 étaient semblables. Donc, Construction St-Léonard,  
7 la compagnie reliée à monsieur Benoît Monette, et  
8 puis Construction CIRA, qui était également à une  
9 personne, à un prête-nom contrôlé par Benoît  
10 Monette, et Claude Sauvé, également par un prête-  
11 nom.

12 Q. [86] O.K. Hier, on n'a pas parlé du tout de la  
13 petite case en bleu en dessous, où on voit les  
14 facilitateurs, monsieur Barbusci et monsieur Houde.  
15 Premièrement, dans un... est-ce que vous pouvez  
16 nous dire un mot, quels étaient leurs rôles à ces  
17 personnes-là?

18 R. Bien, en fait, il faut distinguer complètement  
19 monsieur Et Ty Lieu de Frank Barbucci et Jacques  
20 Houde.

21 Q. [87] Oui.

22 R. Donc, plus tôt j'ai dit que monsieur Dubois avait  
23 plaidé coupable à des chefs de fabrication de faux  
24 états financiers. Donc, ce chef-là spécifiquement  
25 s'est fait avec monsieur Frank Barbusci et Jacques

1 Houde. Donc, ça a été un complot à ce niveau-là.  
2 Donc, en fait, il y a des faux états financiers qui  
3 ont été produits à la Banque CIBC, dans le but  
4 d'obtenir une marge de crédit avec la compagnie  
5 Construction GMS. Et puis là, je réfère aux  
6 sessions d'écoute électronique qu'on a entendues  
7 hier, où Philippe Larocque parlait : « À la CIBC on  
8 a un compte dans le bas de la ville, on est en  
9 train d'obtenir une marge de crédit. » Donc, ça  
10 fait directement référence à ça.

11 Donc, monsieur Barbusci, c'est lui qui  
12 s'occupait des liens avec la Banque CIBC pour  
13 obtenir la marge de crédit. Donc, lui il est  
14 enregistré comme courtier hypothécaire, et puis il  
15 a plusieurs relations dans les banques. Donc, lui  
16 faisait le lien pour obtenir la marge de crédit  
17 pour la compagnie Construction GMS.

18 À ce moment-là, il a demandé à monsieur  
19 Desrochers de produire des états financiers, juste  
20 sortir les chiffres de la compagnie. Et puis  
21 monsieur Barbusci disait que ça prenait des états  
22 financiers pour l'année deux mille dix (2010).  
23 O.K.? Et lorsque sur l'écoute électronique il  
24 demande ça à l'organisation, à Clément Desrochers  
25 ou à Philippe Larocque, ou à Normand Dubois, on



1 leur dit : « Bien, deux mille dix (2010), il n'y  
2 avait pas d'activité dans la compagnie. » Ça fait  
3 que monsieur Barbusci répond : « Bien, on a les  
4 chiffres de deux mille onze (2011), demande à  
5 Jacques Houde, finalement, qu'il arrange les  
6 chiffres. » Et puis au final, on a saisi les états  
7 financiers. Donc, il y a les états financiers qui  
8 ont été produits par monsieur Jacques Houde, alors  
9 qu'en deux mille dix (2010) il n'y avait aucune  
10 activité dans la compagnie. Puis ça, ça a été  
11 confirmé par le prête-nom, Gaston Saint-Yves, sur  
12 déclaration, à l'effet qu'il y avait aucune  
13 activité. Monsieur Gaston St-Yves a signé les états  
14 financiers, mais il savait très bien qu'il y avait  
15 aucune activité dans sa compagnie à ce moment-là.

16 Q. [88] C'étaient... c'étaient des faux à ce moment-  
17 là.

18 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

19 Q. [89] Qui a signé les états financiers, vous dites?

20 R. Bien, en fait, l'administrateur de la compagnie,  
21 Gaston St-Yves, doit signer les états financiers et  
22 Jacques Houde, que, lui, avait un titre de  
23 comptable a signé des états financiers non  
24 vérifiés.

25 Q. [90] Non vérifiés, puis il était dans un bureau de

1           comptables agréés, lui, celui-là?

2           R. Bien, en fait, je crois qu'il est à son compte, là,  
3           mais...

4           Q. [91] Mais, il détenait un titre de comptable.

5           R. ... mais il avait son titre de comptable.

6           Q. [92] O.K.

7           Me PAUL CRÉPEAU :

8           Q. [93] Alors... puis monsieur Et Ty Lieu, on va le  
9           tenir à part, on va en parler un petit peu plus  
10          tard. O.K.

11          R. Parfait.

12          Q. [94] La diapositive suivante, Madame Blanchette.

13          Alors, peut-être juste nous montrer, là, qu'est-ce  
14          que c'est cette photo-là? Ça a été pris quand?

15          R. En fait, voyez-vous, c'est en début d'enquête. On  
16          a... c'est lors des...

17          LA PRÉSIDENTE :

18          Q. [95] Juste un moment. Est-ce que vous pourriez  
19          grossir un petit peu, Madame Blanchette, s'il vous  
20          plaît?

21          R. Donc, c'est ça, c'est en début d'enquête, c'est des  
22          documents qu'on a trouvés dans le... le bureau de  
23          Clément Desrochers. Donc, on voit le classement  
24          pour... pour la location de main-d'oeuvre et puis  
25          il y a un classement pour chaque compagnie

1 accommodée. On voit ici « 916... » à droite, là,  
2 les chemises oranges, on voit les chemises liées à  
3 Groupe Astra Coffrages, donc 9161-9999. Et  
4 également la photo du haut à droite, c'est une  
5 étampe de la compagnie Construction GMS qui était  
6 la compagnie coquille qui commençait à cette  
7 époque-là.

8 Q. [96] Alors, on est prêt à recevoir les chèques,  
9 c'est pour dépôt au crédit de Construction GMS.

10 R. C'est bien ça.

11 Q. [97] O.K. Alors, ça, c'est des chèques qui vont  
12 être déposés eux autres dans des banques?

13 R. Dans le compte de banque de Construction GMS.

14 Q. [98] Dans le compte.

15 R. Par la suite, le chèque de l'accommodée est déposé,  
16 l'accommodée Groupe Astra.

17 Q. [99] O.K.

18 R. On paye les employés avec l'argent et la balance de  
19 l'argent, le montant de surplus, on le... on le  
20 fait sortir dans un centre d'encaissement via  
21 l'ancienne compagnie coquille.

22 Q. [100] On va tourner la page, Madame Blanchette.

23 Bon. Les avantages des prête-noms, on l'a vu un  
24 petit peu avec ce que monsieur Desrochers nous a  
25 dit hier. Est-ce qu'il y a des choses particulières

1           que vous aimeriez ajouter ou si ça a été pas mal  
2           complet avec ce que monsieur Desrochers nous a dit  
3           hier?

4           R. C'est... c'était complet avec monsieur Desrochers.

5           Q. **[101]** O.K.

6           R. Puis c'était différent d'un prête-nom à l'autre. Il  
7           y a des prête-noms qui ont été mieux traités que  
8           d'autres, tout dépendant, comme l'indiquait  
9           monsieur Desrochers, qu'est-ce qui a été fait avec  
10          la compagnie et la durée de vie de la compagnie.

11          Q. **[102]** O.K. Madame Blanchette, on va aller deux  
12          pages plus loin, la page 16 qui s'appelle « Adresse  
13          des compagnies coquilles ». On les repassera pas  
14          toutes, mais peut-être nous dire en quoi c'est  
15          intéressant. On voit qu'il y a quatre adresses  
16          mentionnées avec plusieurs noms. Peut-être la  
17          première, là, 7575 Route Trans-Canadienne,  
18          c'était... c'est quoi cette adresse-là, le bureau  
19          500?

20          R. En fait, cette adresse-là, c'est un bureau de  
21          réception de courrier, donc qui offre le service  
22          aux entreprises de mettre leur... cette adresse-là,  
23          donc ils reçoivent le courrier, le classe pour les  
24          entreprises et ils le remettent après ça à la  
25          personne qui... qui est autorisée à récupérer le

1       courrier. Dans le cas de notre enquête, c'était le  
2       commissionnaire Philippe Larocque qui se présentait  
3       à cette adresse-là pour récupérer le courrier des  
4       compagnies. Et par la suite, il prenait le  
5       courrier, le remettait à monsieur Desrochers.  
6       Souvent, certaines lettres étaient même pas  
7       ouvertes, étaient déchiquetées au même moment, donc  
8       ils recevaient les avis de cotisation souvent de  
9       Revenu Québec à ces adresses-là.

10      Q. **[103]** Alors, l'utilité, c'était quand même juste de  
11       voir quelle est l'activité puis les demandes  
12       gouvernementales qui arrivaient à chacune des  
13       compagnies, je présume?

14      R. C'est bien ça, mais on... ils regardaient ça donc  
15       lettre par lettre puis « ça, on n'a pas besoin.  
16       Oui, celle-là, tel document, on va peut-être en  
17       avoir besoin pour la faillite », et caetera, donc  
18       on triait les documents de cette façon-là. Puis en  
19       même temps, le fait d'avoir une adresse dans une  
20       boîte postale, bien, ça permet de rendre la tâche  
21       plus difficile à Revenu Québec pour des  
22       vérifications ou se présenter sur les lieux pour  
23       parler à des administrateurs. Donc, Revenu Québec,  
24       pour parler aux administrateurs, sont obligés  
25       d'appeler par téléphone les administrateurs. À ce

1 moment-là, eux autres, souvent ils étaient pas  
2 capables de dire l'activité dans leur... dans leur  
3 compagnie. Donc, ils disaient « je vais vous  
4 rappeler », puis souvent c'était Clément Desrochers  
5 directement qui rappelait Revenu Québec pour  
6 expliquer un peu comment que la compagnie  
7 fonctionnait parce que les prête-noms, dans les  
8 faits, avaient pratiquement aucune idée de qu'est-  
9 ce qui se passait dans leur compagnie.

10 Q. **[104]** O.K. Alors, l'usage de la boîte postale  
11 pouvait être utile dans ce cas-là pour mêler les  
12 cartes encore un peu plus.

13 R. C'est bien ça. Pour les autres compagnies, on voit  
14 que c'était directement l'adresse du prête-nom,  
15 donc il recevait... recevait le courrier à  
16 l'adresse. Pour ce qui est de Jean-Guy Lapierre, il  
17 recevait le courrier, ouvrait même pas les lettres,  
18 les remettait directement à Philippe Larocque qui,  
19 lui par la suite, allait les remettre à Clément  
20 Desrochers.

21 Q. **[105]** O.K. À la page suivante, la 17, ça s'explique  
22 assez bien, mais peut-être juste nous dire ce qui  
23 en est.

24 R. En fait, c'est un exemple de... de trois étampes de  
25 prête-noms différents, tous contrôlés par

1 l'organisation criminelle de Normand Dubois. On  
2 voit très bien, là, les signatures... les  
3 signatures de Nathaniel Guimond, Michel Lapointe et  
4 Jean-Guy Lapierre. Donc, ces tampons encreurs-là  
5 étaient utilisés pour étamper les... les chèques,  
6 donc qui étaient faits aux anciennes compagnies  
7 coquilles pour aller dans un centre d'encaissement,  
8 donc... Par exemple, quand c'était Nathaniel  
9 Guimond qui était utilisé comme compagnie qui  
10 hébergeait la main-d'oeuvre, tirait un chèque à  
11 l'ancienne... à l'ancienne compagnie coquille, donc  
12 qui semble Construction Daniel Tremblay. Le chèque  
13 était étampé directement dans le bureau d'affaires  
14 à ce moment-là, donc à Saint-Eustache, et déposé  
15 par Philippe Larocque, donc le prête-nom avait pas  
16 besoin de se déplacer finalement pour signer une  
17 série de chèques. Des fois le prête-nom était...  
18 lorsque c'était des documents officiels, on  
19 n'utilisait pas les tampons encreurs et on  
20 demandait au prête-nom de se présenter pour signer  
21 les documents en question.

22 Q. **[106]** Mais pour... mais pour les chèques on était  
23 équipé parce que le tampon encreur peut remplacer  
24 une signature sur un chèque?

25 R. C'est bien ça.

1 Q. [107] O.K. Bon. Vous nous avez fait les deux... les  
2 pages suivantes. Alors, la séquence... l'exemple 1,  
3 exemple 2, peut-être on va laisser de côté ce... On  
4 va juste aller dans le bas de la page.

5 La page 1... l'exemple 1, Madame Blanchette.  
6 On le reverra pas en détail, on a vu... c'est un  
7 suivi, ça, peut-être nous expliquer c'est quoi,  
8 première des choses?

9 R. Bien, en fait, c'est une... ça parle d'une commande  
10 d'argent faite par monsieur Bernard Bellavance à  
11 Clément Desrochers. Donc, on voit un résumé... pas  
12 un résumé mais, en fait, un verbatim de l'écoute  
13 électronique. Donc, il demande pour obtenir son  
14 chèque, on confirme le montant du chèque. Par la  
15 suite le chèque de la compagnie Cosoltec, pour  
16 laquelle Bernard Bellavance faisait... faisait  
17 faire la facture... faisait faire le chèque, est  
18 encaissé dans le compte de banque de Construction  
19 GMS. Et on voit après ça que, comme j'ai expliqué,  
20 Construction GMS émet un chèque à Rénovation  
21 M.P.F., qui est l'ancienne compagnie coquille, qui  
22 elle va dans le centre d'encaissement et va  
23 chercher la somme de huit mille dollars (8000 \$)  
24 puis l'argent est retourné par la suite à monsieur  
25 Bellavance, moins les taxes, moins la commission de



1           sept pour cent.

2           Q. **[108]** O.K. Ça, ça nous avait été expliqué hier. En  
3           fait, c'est rien que pour dire, ce beau tableau là,  
4           on voit en bas « Source : Navigant conseil LJ »,  
5           peut-être nous expliquer ce qu'il en est, vous  
6           parlez d'une expertise juricomptable depuis le  
7           début, alors il y a eu une expertise juricomptable?

8           R. C'est bien ça, il y a une expertise juricomptable.  
9           Donc, ils ont analysé toutes les transactions qui  
10          ont été faites dans les comptes de banque des  
11          compagnies... des compagnies coquilles contrôlées  
12          par Normand Dubois. Et puis donc, ça donne un  
13          rapport d'environ trois cents (300) pages, là,  
14          puis... qui donne en détail, là, tous les indices  
15          de fausse facturation. Puis ça c'est un exemple qui  
16          a été donné notamment pour... pour un exemple de  
17          fausse facturation directe, là, par monsieur  
18          Bellavance.

19          Q. **[109]** Par monsieur Bellavance. Puis là on parle...  
20          c'est parce qu'on en a parlé déjà, monsieur  
21          Bellavance, c'est pas monsieur Bellavance, en deux  
22          mille un (2001), avec Constructions Riche-Lieu, que  
23          vous n'avez pas, en fait, enquêté, c'est monsieur  
24          Bellavance au moment où il travaille pour Cosoltec?

1 R. C'est bien ça. Donc, ça, ça a été fait le six (6)  
2 juillet deux mille onze (2011), donc on était en  
3 enquête active à ce moment-là.

4 Q. [110] Puis on repassera pas le deuxième, l'exemple  
5 2 c'est encore une transaction qui est tirée de...  
6 La page suivante, Madame Blanchette.  
7 Qui est tirée de... du rapport de Navigant?

8 R. C'est bien ça. Pour celle-là c'est plus... c'est  
9 avec Astra coffrage, donc c'est la surfacturation.  
10 Mais qu'est-ce qui est intéressant dans cet  
11 exemple-là c'est au bas du tableau, là, qu'on voit  
12 moins bien...

13 Me PAUL CRÉPEAU :

14 Madame Blanchette, nous donner le jaune en bas, à  
15 gauche, là. Voilà.

16 R. Donc, on voit qu'il y avait un suivi, là, des  
17 montants de factures émises avec les montants de  
18 chèques remises (sic) par... par Astra. Donc, avec  
19 Astra, là, on pouvait faire une facture de cent  
20 trente-huit mille (138 000) puis Astra nous donnait  
21 uniquement un chèque de soixante-douze mille  
22 (72 000), mais ça changeait rien à leur niveau  
23 parce qu'à la fin, on... ils se balançaient entre  
24 eux. Donc, pour une facture de cent trente-huit

1 mille (138 000), dans cet exemple-là, Astra émet un  
2 chèque de soixante-douze mille dollars (72 000 \$),  
3 donc on voit le suivi de l'argent par la suite, là,  
4 et... qui s'en va vers les centres d'encaissement.  
5 Également avec Astra, qu'est-ce qui a été observé  
6 c'est qu'il y avait de la... de la surfacturation  
7 sur les factures mais il y avait également des  
8 factures... des fausses factures. Lorsqu'il y avait  
9 des besoins plus importants en argent comptant on  
10 créait tout simplement une fausse facture... une  
11 fausse facture, exemple, de soixante-dix mille  
12 (70 000), lorsqu'on avait besoin de soixante-dix  
13 mille (70 000) d'argent. Donc, soixante-dix mille  
14 (70 000) plus les taxes et puis on rentrait ça  
15 dans... dans le même tableau, là, le suivi  
16 d'argent. Donc...

17 Q. [111] En fait, celui-là nous permet de voir qu'à  
18 l'intérieur des groupes... du groupe des compagnies  
19 Astra on se transfère des chèques de Coffrage Supra  
20 à Astra Coffrage comme ça. Mais tout ça dans la  
21 grande comptabilité de monsieur Desrochers, on  
22 prend le montant, il y a eu un chèque de soixante-  
23 douze mille (72 000) puis on le débite du compte de  
24 ce que monsieur Dubois doit à monsieur Desroches à  
25 ce moment-là. C'est ce qui apparaît en bas?

1 R. C'est bien ça. Donc, ce tableau-là, comme je vous  
2 ai expliqué tantôt, c'est un suivi des factures  
3 faites et des chèques émis puis il y a un solde dû  
4 à la fin. Donc, ici c'est la facturation à Astra.  
5 Mais, exemple, si la coquille... lorsque la  
6 coquille Coffrage Supra devenait inactive puis  
7 c'était la nouvelle coquille qui embarquait, on  
8 faisait seulement changer le nom dans le tableau  
9 mais le... les chiffres dans le tableau  
10 continuaient à avancer, là, donc... Par exemple, si  
11 ça avait été fait à ce moment-là, le solde dû était  
12 de deux cent quatre-vingt-quatre mille dollars  
13 (284 000 \$), donc Astra devait deux cent quatre-  
14 vingt-quatre mille dollars (284 000 \$) à Coffrage  
15 Supra. Donc, Claude Desroches doit deux cent  
16 quatre-vingt-quatre mille dollars (284 000 \$) à  
17 Normand Dubois. Normand Dubois utilise une nouvelle  
18 compagnie coquille, le montant de deux cent quatre-  
19 vingt-quatre mille dollars (284 000 \$) est  
20 transféré sur le nouveau tableau.

21 Q. **[112]** Dans le nouveau compte?

22 R. Tout simplement. Donc, le but c'est de... c'était  
23 toujours se balancer entre eux.

24 Q. **[113]** O.K.

1 La page suivante, Madame Blanchette.

2 Les principales compagnies accommodées. Monsieur  
3 Desrochers, déjà, nous a parlé hier des grandes  
4 compagnies de coffrage, là, Astra coffrage,  
5 Construction St-Léonard. Vous avez ajouté quatre  
6 autres noms. Est-ce que ce sont là, quoi, les  
7 principaux clients qui ont fait affaire avec  
8 Normand Dubois?

9 R. En fait, c'est les noms qu'on a observés plus  
10 spécifiquement dans notre période d'enquête active.  
11 Donc, Coffrage Astra, Construction St-Léonard,  
12 comme j'en ai parlé beaucoup. Coffrage Magma,  
13 Construction Attila, Cordev et Décoffrage extrême  
14 sont... c'est dans les principaux qu'on a observés  
15 au cours de notre période d'enquête active, là,  
16 alors qu'on était directement sur l'organisation.

17 Q. **[114]** On s'en va à la page 21 et on arrive  
18 maintenant, on va se parler du rôle des centres  
19 d'encaissement et vous mentionnez ceux qui ont été  
20 visités par les membres de l'organisation. Alors,  
21 vous en identifiez trois sous la bannière Rapide-  
22 Chèque, Laval, Montréal, Montréal. Une qui  
23 s'appelle KL Services financiers et Chèque Express.  
24 Tiens, on va peut-être régler la question, Chèque  
25 Express est-ce que ça vise une période plus

1           spécifique?

2       R. Voyez-vous Chèque Express c'est pas un centre  
3       d'encaissement qu'on a observé dans notre période  
4       d'enquête active, donc, entre deux mille dix (2010)  
5       et deux mille onze (2011), on N'a pas vu nos  
6       commissionnaires se rendent chez Chèque Express.  
7       C'est suite à notre enquête qu'on a réalisé qu'il y  
8       avait des transactions qui avaient été faites à ce  
9       commerce-là. Donc, on est allé... on est allé les  
10      perquisitionner pour obtenir les documents. Et dans  
11      notre enquête, donc, spécifiquement Rapide-Chèque a  
12      été utilisé. Le Rapide-Chèque de Laval sur le  
13      boulevard Saint-Martin, celui de Montréal sur  
14      Saint-Denis. Donc, à ces endroits-là on a observé  
15      le prête-nom, excusez, le commissionnaire de  
16      l'organisation Philippe Larocque se présenter à cet  
17      endroit pour récupérer de l'argent comptant. Pour  
18      ce qui est du 999 Décarie c'est un Rapide-Chèque  
19      également mais c'était Et Ty Lieu qui se présentait  
20      à cet endroit-là pour récupérer l'argent comptant  
21      et l'argent comptant était transféré entre monsieur  
22      Lieu et Philippe Larocque dans... dans des  
23      stationnements de centre d'achat ou à son  
24      restaurant de Laval, de monsieur... le restaurant  
25      de monsieur Lieu.

1 Q. [115] O.K. On verra un petit peu dans le détail,  
2 puis chez KL Services, est-ce que... qui... qui  
3 allait là?

4 R. C'était également Philippe Larocque...

5 Q. [116] Philippe Larocque?

6 R. ... qui se présentait à cet endroit-là.

7 Q. [117] O.K. Alors, peut-être nous, on va tourner la  
8 page et nous donner un résumé des renseignements  
9 que vous obtenez des différents centres  
10 d'encaissement, peut-être celui rue Saint-Denis,  
11 qu'est-ce que c'est, les gens rencontrés vous ont  
12 donné comme informations?

13 R. Donc, c'est ça, suite à nos perquisitions, on est  
14 allé rencontrer les responsables des centres  
15 d'encaissement. Qu'est-ce qu'ils ont expliqué,  
16 c'est que Normand Dubois fait affaires avec Rapide-  
17 Chèque depuis dix-neuf cent quatre-vingt-dix-neuf  
18 (1999).

19 C'était le plus gros client de Rapide-  
20 Chèque Saint-Denis. Donc, ils connaissent Philippe  
21 Larocque à cet endroit depuis huit ans. Ils disent  
22 qu'avant Philippe Larocque c'était Michel Chabot et  
23 Clément Desrochers qui allaient encaisser des  
24 chèques à cet endroit-là. Donc, c'est avant  
25 l'arrivée de monsieur Larocque.

1                   Ils nous expliquent clairement que Philippe  
2                   Larocque, Clément Desrochers sont des employés de  
3                   Normand Dubois. Donc, lorsqu'il y a un problème  
4                   avec les chèques c'est pour les compagnies dont les  
5                   chèques étaient encaissés à cet endroit, c'est  
6                   Normand Dubois qui règle les problèmes. On nous  
7                   explique que Nataniel Guimond également s'est  
8                   présenté pour encaisser des chèques et a récupéré  
9                   des sommes d'argent comptant.

10                  Dans la déclaration également on dit que  
11                  Normand Dubois encaissait pour environ cinquante à  
12                  cent mille dollars (50 000-100 000 \$) par semaine  
13                  seulement pour ce centre d'encaissement-là. Et puis  
14                  qu'il y avait une marge finalement par chèque  
15                  postdaté de cinquante mille (50 000). Donc, il  
16                  pouvait pas émettre des chèques postdatés pour plus  
17                  de cinquante mille (50 000).

18                  Q. **[118]** Par semaine?

19                  R. Par semaine, c'est ça.

20                  Q. **[119]** O.K. Est-ce que le taux, bon alors, on voit  
21                  le taux d'escompte, à deux point soixante-quinze  
22                  (2,75), ça c'est des frais que monsieur Dubois paie  
23                  pour encaisser un chèque de cent dollars (100 \$),  
24                  il va laisser deux dollars soixante-quinze (2,75)  
25                  de frais au centre d'encaissement?



1 R. C'est bien ça, donc, c'est les... les taux. En  
2 fonction du client dans les centres d'encaissement  
3 c'est jamais... c'est jamais le même taux étant  
4 donné que monsieur Dubois était un bon client,  
5 avait un taux à deux point soixante-quinze (2,75),  
6 mais le taux régulier je crois est trois pour cent  
7 (3 %).

8 Q. **[120]** Et sur les chèques postdatés qui était le  
9 point précédent, là, est-ce que monsieur Dubois  
10 payait le même taux?

11 R. Le taux était plus élevé pour vous donner le taux  
12 exact, par exemple, je crois que ça tournait autour  
13 de trois point cinq pour cent (3,5 %).

14 Q. **[121]** O.K.

15 R. Trois, trois point cinq pour cent (3-3,5 %), donc,  
16 je crois que monsieur Desrochers l'a mentionné  
17 hier.

18 Q. **[122]** O.K. Donc, on payait un peu plus cher sur les  
19 chèques postdatés, mais le taux normal est à deux  
20 soixante-quinze (2,75) pour l'organisation, puis on  
21 dit c'est l'organisation de monsieur Dubois. Tous  
22 ceux qui encaissent les chèques, essentiellement  
23 c'est monsieur Larocque les dernières années?

24 R. En effet, donc, monsieur Larocque avait des  
25 procurations pour encaisser dans les comptes des

1       compagnies... des compagnies coquilles. Donc, les  
2       administrateurs se présentaient chez Rapide-Chèque,  
3       donnaient leur permis de conduire, un peu une  
4       ouverture de compte comme les banques le font,  
5       donc, ça prend une pièce d'identité, on ouvre un  
6       compte au nom... au nom de la personne, par la  
7       suite on... on met des compagnies qui sont liées  
8       pour lesquelles il peut encaisser des chèques et  
9       puis Philippe Larocque avait des procurations pour  
10      encaisser dans ces... dans ces comptes de banque-  
11      là. Donc, c'était Philippe Larocque qui se  
12      présentait, encaissait dans les comptes des prête-  
13      noms.

14    Q. **[123]** Ce qui veut dire que peut-être on prend  
15      l'exemple, dans ce centre d'encaissement-là  
16      monsieur Larocque il faisait affaires depuis des  
17      années, a encaissé pour une compagnie X, une  
18      compagnie Y, une compagnie Z, en fait, de  
19      nombreuses compagnies, toujours l'une à la...  
20      toutes les compagnies coquilles, une à la suite de  
21      l'autre pendant toutes ces années-là a encaissé,  
22      là, au nom de ces compagnies-là?

23    R. C'est bien ça. Donc, monsieur Larocque avait  
24      seulement à signer une procuration. Donc, en fait,  
25      le président de la compagnie, là, le prête-nom

1           signait une procuration à monsieur Philippe  
2           Larocque puis lui pouvait encaisser dans le compte.  
3           Puis au niveau des centres d'encaissement il y  
4           avait pas de problème à leur niveau.

5       Q. **[124]** O.K. Les centres d'encaissement savent que  
6           c'est toujours Larocque qui le fait au nom de  
7           Dubois parce qu'il lui accorde le taux  
8           préférentiel. Donc, pour les centres d'encaissement  
9           qu'on passe d'une compagnie à l'autre c'est toute  
10          la même chose ils font toujours affaires avec  
11          Normand Dubois à qui ils accordent un taux  
12          préférentiel?

13       R. C'est bien ça.

14       Q. **[125]** O.K. Alors, c'était pour Cordev et Décoffrage  
15          extrême sont... c'est dans les principaux qu'on a  
16          observés au cours de notre période d'enquête  
17          active, là, alors qu'on était directement sur  
18          l'organisation.

19       Q. **[126]** On s'en va à la page 21 et on arrive  
20          maintenant, on va se parler du rôle des centres  
21          d'encaissement et vous mentionnez ceux qui ont été  
22          visités par les membres de l'organisation. Alors,  
23          vous en identifiez trois sous la bannière Rapide-  
24          Chèque, Laval, Montréal, Montréal. Une qui  
25          s'appelle KL Services financiers et Chèque Express.

1           Tiens, on va peut-être régler la question, Chèque  
2           Express est-ce que ça vise une période plus  
3           spécifique?

4           R. Voyez-vous, Chèque Express c'est pas un centre  
5           d'encaissement qu'on a observé dans notre période  
6           d'enquête active, donc, entre deux mille dix (2010)  
7           et deux mille onze (2011), on a pas vu nos  
8           commissionnaires se rendent chez Chèque Express.  
9           C'est suite à notre enquête qu'on a réalisé qu'il y  
10          avait des transactions qui avaient été faites à ce  
11          commerce-là. Donc, on est allé... on est allé les  
12          perquisitionner pour obtenir les documents. Et dans  
13          notre enquête, donc, spécifiquement Rapide-Chèque a  
14          été utilisé. Le Rapide-Chèque de Laval sur le  
15          boulevard Saint-Martin, celui de Montréal sur  
16          Saint-Denis. Donc, à ces endroits-là on a observé  
17          le prête-nom, excusez, le commissionnaire de  
18          l'organisation Philippe Larocque se présenter à cet  
19          endroit pour récupérer de l'argent comptant. Pour  
20          ce qui est du 999 Décarie c'est un Rapide-Chèque  
21          également mais c'était Et Ty Lieu qui se présentait  
22          à cet endroit-là pour récupérer l'argent comptant  
23          et l'argent comptant était transféré entre monsieur  
24          Lieu et Philippe Larocque dans... dans des  
25          stationnements de centre d'achat ou à son

1 restaurant de Laval, de monsieur... le restaurant  
2 de monsieur Lieu.

3 Q. **[127]** O.K. On verra un petit peu dans le détail,  
4 puis chez KL Services, est-ce que... qui... qui  
5 allait là?

6 R. C'était également Philippe Larocque...

7 Q. **[128]** Philippe Larocque?

8 R. ... qui se présentait à cet endroit-là.

9 Q. **[129]** O.K. Alors, peut-être nous, on va tourner la  
10 page et nous donner un résumé des renseignements  
11 que vous obtenez des différents centres  
12 d'encaissement, peut-être celui rue Saint-Denis,  
13 qu'est-ce que c'est, les gens rencontrés vous ont  
14 donné comme informations?

15 R. Donc, c'est ça, suite à nos perquisitions, on est  
16 allé rencontrer les responsables des centres  
17 d'encaissement. Qu'est-ce qu'ils ont expliqué,  
18 c'est que Normand Dubois fait affaires avec Rapide-  
19 Chèque depuis dix-neuf cent quatre-vingt-dix-neuf  
20 (1999).

21 C'était le plus gros client de Rapide-  
22 Chèque Saint-Denis. Donc, ils connaissent Philippe  
23 Larocque à cet endroit depuis huit ans. Ils disent  
24 qu'avant Philippe Larocque c'était Michel Chabot et  
25 Clément Desrochers qui allaient encaisser des

1 chèques à cet endroit-là. Donc, c'est avant  
2 l'arrivée de monsieur Larocque.

3 Ils nous expliquent clairement que Philippe  
4 Larocque, Clément Desrochers sont des employés de  
5 Normand Dubois. Donc, lorsqu'il y a un problème  
6 avec les chèques c'est pour les compagnies dont les  
7 chèques étaient encaissés à cet endroit, c'est  
8 Normand Dubois qui règle les problèmes. On nous  
9 explique que Nataniel Guimond également s'est  
10 présenté pour encaisser des chèques et a récupéré  
11 des sommes d'argent comptant.

12 Dans la déclaration également on dit que  
13 Normand Dubois encaissait pour environ cinquante à  
14 cent mille dollars (50 000-100 000 \$) par semaine  
15 seulement pour ce centre d'encaissement-là. Et puis  
16 qu'il y avait une marge finalement par chèque  
17 postdaté de cinquante mille (50 000). Donc, il  
18 pouvait pas émettre des chèques postdatés pour plus  
19 de cinquante mille (50 000).

20 Q. **[130]** Par semaine?

21 R. Par semaine, c'est ça.

22 Q. **[131]** O.K. Est-ce que le taux, bon alors, on voit  
23 le taux d'escompte, à deux point soixante-quinze  
24 (2,75), ça c'est des frais que monsieur Dubois paie  
25 pour encaisser un chèque de cent dollars (100 \$),

1           il va laisser deux dollars soixante-quinze (2,75)  
2           de frais au centre d'encaissement?

3       R. C'est bien ça, donc, c'est les... les taux. En  
4       fonction du client dans les centres d'encaissement  
5       c'est jamais... c'est jamais le même taux étant  
6       donné que monsieur Dubois était un bon client,  
7       avait un taux à deux point soixante-quinze (2,75),  
8       mais le taux régulier je crois est trois pour cent  
9       (3 %).

10      Q. **[132]** Et sur les chèques postdatés qui était le  
11      point précédent, là, est-ce que monsieur Dubois  
12      payait le même taux?

13      R. Le taux était plus élevé; pour vous donner le taux  
14      exact, par exemple, je crois que ça tournait autour  
15      de trois point cinq pour cent (3,5 %).

16      Q. **[133]** O.K.

17      R. Trois, trois point cinq pour cent (3-3,5 %), donc,  
18      je crois que monsieur Desrochers l'a mentionné  
19      hier.

20      Q. **[134]** O.K. Donc, on payait un peu plus cher sur les  
21      chèques postdatés, mais le taux normal est à deux  
22      soixante-quinze (2,75) pour l'organisation, puis on  
23      dit c'est l'organisation de monsieur Dubois. Tous  
24      ceux qui encaissent les chèques, essentiellement  
25      c'est monsieur Larocque les dernières années?

1 R. En effet, donc, monsieur Larocque avait des  
2 procurations pour encaisser dans les comptes des  
3 compagnies... des compagnies coquilles. Donc, les  
4 administrateurs se présentaient chez Rapide-Chèque,  
5 donnaient leur permis de conduire, un peu une  
6 ouverture de compte comme les banques le font,  
7 donc, ça prend une pièce d'identité, on ouvre un  
8 compte au nom... au nom de la personne, par la  
9 suite on... on met des compagnies qui sont liées  
10 pour lesquelles il peut encaisser des chèques et  
11 puis Philippe Larocque avait des procurations pour  
12 encaisser dans ces... dans ces comptes de banque-  
13 là. Donc, c'était Philippe Larocque qui se  
14 présentait, encaissait dans les comptes des prête-  
15 noms.

16 Q. **[135]** Ce qui veut dire que peut-être on prend  
17 l'exemple, dans ce centre d'encaissement-là  
18 monsieur Larocque il faisait affaires depuis des  
19 années, a encaissé pour une compagnie X, une  
20 compagnie Y, une compagnie Z, en fait, de  
21 nombreuses compagnies, toujours l'une à la...  
22 toutes les compagnies coquilles, une à la suite de  
23 l'autre pendant toutes ces années-là a encaissé,  
24 là, au nom de ces compagnies-là?

25 R. C'est bien ça. Donc, monsieur Larocque avait



1           seulement à signer une procuration. Donc, en fait,  
2           le président de la compagnie, là, le prête-nom  
3           signait une procuration à monsieur Philippe  
4           Larocque puis lui pouvait encaisser dans le compte.  
5           Puis au niveau des centres d'encaissement il y  
6           avait pas de problème à leur niveau.

7       Q. **[136]** O.K. Les centres d'encaissement savent que  
8           c'est toujours Larocque qui le fait au nom de  
9           Dubois parce qu'il lui accorde le taux  
10          préférentiel. Donc, pour les centres d'encaissement  
11          qu'on passe d'une compagnie à l'autre c'est toute  
12          la même chose ils font toujours affaires avec  
13          Normand Dubois à qui ils accordent un taux  
14          préférentiel?

15       R. C'est bien ça.

16       Q. **[137]** O.K. Alors c'était pour celui de Saint-Denis.  
17          On voit encore... puis juste peut-être pour nous  
18          éclairer, là, Rapid-Chèque rue Saint-Denis, Rapide-  
19          Chèque rue Laval, est-ce que c'est toutes des  
20          franchises indépendantes les unes des autres ou ce  
21          sont des magasins corporatifs qui dépendent tous de  
22          la même structure, si vous le savez?

23       R. Bien en fait, qu'est-ce qui nous a été expliqué par  
24          les responsables des centres d'encaissement, c'est  
25          que les commerces Rapide-Chèque ont été achetés,

1 c'est une compagnie, maintenant, Ria, R-I-A, qui a  
2 ça, donc ils ont un système central donc... donc  
3 Rapide-Chèque Saint-Denis détient l'information des  
4 clients de Rapide-Chèque Laval mais au niveau de  
5 leurs opérations, ils gèrent chacun un petit peu  
6 leurs clients comme tels mais il y a quand même une  
7 base de données centrale, donc, entre eux.

8 Q. [138] O.K. Alors ça va, Rapide-Chèque Laval, alors  
9 même exercice, vous avez rencontré les témoins,  
10 qu'est-ce qu'ils vous disent? C'est la pa... oui,  
11 madame Blanchette l'a mis à l'écran.

12 R. Donc même chose au Rapide-Chèque Laval, on nous dit  
13 que les compagnies pour lesquelles on leur parlait,  
14 on s'intéressait, donc on leur parlait des  
15 compagnies coquilles à ce moment-là, c'était des  
16 compagnies contrôlées par Normand Dubois. Également  
17 on confirme que Philippe Larocque, Clément  
18 Desrochers, Francis Tobin, Nathaniel Guimond sont  
19 des employés de Normand Dubois. On dit que Philippe  
20 Larocque se présente à Laval depuis deux mille cinq  
21 (2005) environ. Il venait chercher environ entre  
22 vingt mille (20 000) et cinquante mille dollars  
23 (50 000 \$) en argent comptant par semaine donc on  
24 parle de cinquante mille (50 000) sur Saint-Denis,  
25 cinquante mille (50 000) à Laval, il y avait

1 également une entente de cinquante mille (50 000)  
2 pour les chèques postdatés et puis à cet endroit-  
3 là, on spécifie que Normand Dubois est le seul  
4 client qui avait le droit à cet avantage, donc des  
5 chèques postdatés. Puis son taux d'escomptage est  
6 encore plus bas qu'à Saint-Denis donc à deux point  
7 vingt-cinq. On nous dit que Clément Desrochers  
8 n'allait pas encaisser de chèques et puis pour la  
9 période deux mille sept-deux mille huit (2007-  
10 2008), là, donc Nathaniel Guimond c'était pour  
11 cette période-là, donc deux mille sept-deux mille  
12 huit (2007-2008) qu'il est allé encaisser, là, par  
13 la suite, on... on l'a pas vu à cet endroit.

14 Q. [139] O.K. Si on s'en va, le troisième chèque... le  
15 troisième centre d'encaissement qui est toujours  
16 Rapide-Chèque sur Décarie, vous nous avez dit tout  
17 à l'heure que Philippe Larocque allait pas  
18 encaisser; Philippe Larocque c'est le  
19 commissionnaire du... du groupe de Normand Dubois?  
20 C'est lui qui fait normalement ce rôle-là  
21 d'encaisser des chèques. Pourquoi pas sur Décarie?

22 R. Donc en fait, c'est que Philippe Larocque faisait  
23 affaire avec un monsieur asiatique qui est monsieur  
24 Éti Lieu. Donc lui, monsieur Lieu, Philippe  
25 Larocque appelait monsieur Lieu pour lui

1       dire : « J'ai un chèque de cinquante mille  
2       (50 000), exemple, un chèque de cinquante mille  
3       (50 000) à te changer. » Donc monsieur Lieu  
4       disait : « Pas de problème. » Donc il se présentait  
5       avec monsieur Lieu, il avait un rendez-vous donc on  
6       lui donnait le... le chèque en question, par la  
7       suite, monsieur Lieu lui-même allait se présenter  
8       au centre d'encaissement, au Rapide-Chèque Décarie,  
9       encaissait le chèque au nom de la compagnie et  
10       remettait l'argent comptant à Philippe Larocque,  
11       soit dans un centre... un stationnement de centre  
12       d'achat ou à son restaurant de Laval.

13               Donc, au départ, on voyait les échanges  
14       d'argent entre les deux individus et c'est plus  
15       tard qu'on a fait le lien, là, donc au niveau du  
16       compte dans lequel monsieur Éti Lieu encaisse, au  
17       centre d'encaissement Décarie, c'était même pas un  
18       compte qui était à son nom, c'était un compte au  
19       nom d'un dénommé Costas Capnias et puis dans le  
20       compte, la seule information qu'il y a donc on a  
21       les compagnies pour lesquelles il peut encaisser et  
22       puis un numéro de téléphone mais il y a pas d'autre  
23       information et puis le numéro de téléphone était le  
24       numéro de téléphone utilisé par monsieur Lieu dans  
25       le cadre de l'écoute électronique. Donc on a pu

1 faire le lien à ce niveau-là. Également, on a vu  
2 monsieur Lieu se présenter à plusieurs... plusieurs  
3 reprises, là, dans le centre d'encaissement  
4 Décarie. Donc c'est comme ça qu'on a réussi à faire  
5 le lien avec...

6 Q. **[140]** Peut-être juste sur cette particularité-là,  
7 le fait que monsieur Lieu encaisse dans le compte  
8 de monsieur Capnias, là, est-ce qu'il a été  
9 rencontré le monsieur Capnias en question?

10 R. Oui, monsieur Capnias a été rencontré puis il avait  
11 aucune connaissance que toutes ces compagnies-là  
12 encaissaient dans son compte de banque puis il  
13 déclarait avoir fermé son compte chez Rapide-  
14 Chèque; donc, au niveau de monsieur Capnias, il y a  
15 aucune implication, là, qu'on a vue au niveau de  
16 notre enquête.

17 Q. **[141]** O.K.

18 (10:47:11)

19 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

20 Q. **[142]** Est-ce que vous savez pourquoi monsieur  
21 Larocque, pour ce centre d'encaissement, utilisait  
22 monsieur Lieu plutôt qu'y aller directement comme  
23 il le fait dans les deux autres?

24 R. En fait, c'est que monsieur... monsieur Dubois  
25 diversifiait ses... diversifiait ses endroits où il

1 allait chercher son argent comptant, donc s'il  
2 était mal pris, des fois, pouvait obtenir de  
3 l'argent... de l'argent rapidement, si un centre,  
4 exemple, ne pouvait pas... manquait de liquidités,  
5 il pouvait aller à un autre puis aller chercher son  
6 argent comptant parce que des fois il avait besoin  
7 de liquidité rapidement. Il pouvait recevoir un  
8 appel en fin d'après-midi : « J'ai besoin de dix  
9 mille (10 000) aujourd'hui. » puis là, il  
10 accommodait ses... ses bons clients en lui donnant  
11 l'argent rapidement donc en ayant plusieurs centres  
12 d'encaissement comme ça, ça lui permettait de se  
13 diversifier et puis au cours de l'enquête, on a...  
14 on a constaté que monsieur Dubois ne savait même  
15 pas que... où Éti Lieu allait... allait... où se  
16 procurait son argent. C'est lorsqu'il y a eu une  
17 perquisition chez Rapide-Chèque, tous les bureaux  
18 étaient fermés puis Éti Lieu, dans les  
19 conversations qu'il avait avec Philippe Larocque,  
20 disait qu'il pouvait pas lui non plus aller  
21 encaisser parce que c'est là qu'il allait se  
22 procurer son argent. Donc à ce niveau-là, on a  
23 vraiment vu le lien direct entre Éti Lieu et  
24 Rapide-Chèque Décarie.

25 Puis bien au niveau des transactions, où

1           que monsieur Lieu, parce que monsieur Lieu  
2           encaissait pas gratuitement, là, il chargeait un  
3           taux... un taux, exemple, de trois pour cent (3 %)  
4           à monsieur Larocque alors que lui, le centre  
5           d'encaissement, lui chargeait un point soixante-  
6           quinze pour cent (1,75 %). Donc, il se faisait la  
7           balance du pourcentage en profit net directement.  
8           Et puis nos recherches sur monsieur Lieu, au niveau  
9           de Revenu Québec, il ne déclare pratiquement aucun  
10          revenu, puis ces revenus-là de centre  
11          d'encaissement ne sont pas déclarés.

12        Q. **[143]** Ma question c'était : pourquoi monsieur  
13           Larocque ne va pas lui directement au centre  
14           d'encaissement et passe par monsieur Lieu pour ce  
15           centre d'encaissement-là précisément?

16        R. En fait, c'est pour diversifier ses sources  
17           d'approvisionnement.

18        Q. **[144]** Oui, mais je peux comprendre qu'il ait pris  
19           un troisième centre d'encaissement, mais pourquoi  
20           là il demande à monsieur d'y aller? Pourquoi  
21           monsieur Larocque n'y va pas directement à son  
22           troisième centre d'encaissement?

23        R. En fait, monsieur Larocque n'a même pas la  
24           connaissance. Pour lui, Étienne Lieu c'est comme un...

1 si vous me permettez l'expression, un « broker »  
2 pour le centre d'encaissement. Notre enquête nous  
3 révèle que monsieur Lieu a déjà eu un centre  
4 d'encaissement comme tel, dans le passé. Mais je ne  
5 peux pas dire si monsieur Larocque se présentait  
6 dans ce centre-là d'encaissement. Mais à ce moment-  
7 là, monsieur Lieu, lui, il fait seulement de  
8 l'échange d'argent dans les stationnements. Donc,  
9 lui-même se procure de l'argent, donc est comme un  
10 commissionnaire pour les centres d'encaissement.  
11 Mais monsieur Larocque ne savait pas avant la  
12 perquisition, là, qu'il y a eu à l'été deux mille  
13 onze (2011), que monsieur Lieu se présentait au  
14 Rapide-Chèque Décarie. Ça fait que monsieur  
15 Larocque n'a peut-être même pas la connaissance que  
16 le Rapide-Chèque Décarie existe. Pour lui, Éti Lieu  
17 c'est une façon d'encaisser des chèques, donc...

18 Q. **[145]** C'est un autre centre d'encaissement pour  
19 lui, d'une certaine façon?

20 R. C'est ça. Donc, Éti Lieu est comme un centre  
21 d'encaissement. Pour Normand Dubois c'est une façon  
22 d'obtenir de l'argent. Puis Normand Dubois, dans  
23 ses tableaux qu'on constate, il les nommait par  
24 « Chinois 1, Chinois 2 ». Donc, au niveau de KL



1 Services financiers, je crois qu'il le nommait  
2 Chinois 1, et au niveau de Éti Lieu, il l'appelait  
3 Chinois 2. Donc, c'était deux sources différentes  
4 d'approvisionnement pour aller chercher de l'argent  
5 comptant.

6 Et puis c'est monsieur Lieu, lui, par lui-  
7 même encaissait chez Rapide-Chèque. Puis  
8 d'ailleurs, dans la déclaration du responsable de  
9 Rapide-Chèque Décarie, on nous dit que monsieur  
10 Lieu est un des plus gros clients de ce centre  
11 d'encaissement-là, et au cours de la dernière année  
12 aurait encaissé pour plus de trente millions  
13 (30 M\$) d'argent.

14 Mais pour ce qui est de nos compagnies  
15 qu'on a observées dans l'enquête Garrot, on parle  
16 d'environ six millions (6 M\$) qui auraient été  
17 encaissés par monsieur Lieu, là, des chèques  
18 provenant des compagnies reliées à Garrot, donc...  
19 Puis ça, ça lui aurait donné environ, à monsieur  
20 Lieu, là, si on estime les commissions, donc ça lui  
21 aurait donné environ cent mille (100 000 \$) de  
22 commissions, avoir effectué ces transactions-là  
23 pour l'organisation de Normand Dubois.

24 Me PAUL CRÉPEAU :

25 Q. [146] Évidemment, monsieur Lieu, vous avez vérifié,

1           mais il ne déclare pas de revenu, monsieur Lieu?

2           R. Bien, en fait, il déclare peu de revenus, ce n'est  
3           pas...

4           Q. **[147]** Il a un petit restaurant, vous avez dit,  
5           aussi?

6           R. C'est ça. Donc, un restaurant également qui déclare  
7           pratiquement aucun revenu au niveau de Revenu  
8           Québec.

9           Q. **[148]** Monsieur Lieu agit lui-même comme courtier,  
10          vous nous avez parlé, là, qu'il aurait encaissé à  
11          la hauteur de trente millions (30 M\$), dont six  
12          millions (6 M\$) pour le groupe de Dubois. Ce qui  
13          veut dire qu'il y a un autre vingt-quatre (24 M\$),  
14          vingt-cinq millions (25 M\$) qu'il encaisse pour  
15          d'autres personnes, d'autres organisations?

16          R. C'est ça. Sauf que, à notre niveau, on n'a pas  
17          poussé l'enquête sur les autres, on s'est vraiment  
18          concentrés sur nos compagnies du projet Garrot.

19          Q. **[149]** Je comprends. Et ces encaissements-là, juste  
20          pour le montant global, parce que je sais qu'il va  
21          apparaître sur la page suivante, mais ce montant-là  
22          global que monsieur Lieu aurait encaissé, c'est  
23          uniquement dans un seul centre d'encaissement?  
24          C'est celui-là, celui sur Décarie?

1 R. Oui, c'est bien ça.

2 Q. **[150]** Où est-ce qu'il y a un taux de un point  
3 soixante-quinze (1,75 %)?

4 R. C'est bien ça, oui.

5 Q. **[151]** Juste avant qu'on quitte, vous venez de nous  
6 raconter que vous avez rencontré les centres, les  
7 responsables des centres d'encaissement qui vous  
8 ont donné ces renseignements-là. Leur avez-vous  
9 demandé pourquoi ils faisaient ça? Est-ce qu'ils  
10 savaient ce qu'ils faisaient?

11 R. Bien, en fait, au niveau des centres  
12 d'encaissement, pour eux c'est... quand on leur  
13 parle, c'est normal d'encaisser des chèques de  
14 compagnies. Donc, on justifie ça de la façon  
15 suivante, c'est que, on dit que les compagnies se  
16 font geler les chèques dans les comptes de banque,  
17 alors ils viennent dans les centres d'encaissement  
18 pour éviter ce délai où les chèques seraient gelés  
19 par les institutions financières. Donc, quand on  
20 parle de transactions de ce niveau-là, à leur  
21 niveau c'est normal.

22 Q. **[152]** Normal. À la page 25, je ne sais pas si... La  
23 pause, vous la prenez plus tard, je pense? C'est  
24 onze heures quinze (11 h 15), d'habitude? C'est

1 rien que parce que...

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Au moment où vous jugerez approprié, à partir de...

4 Me PAUL CRÉPEAU :

5 On peut continuer, puis on arrêtera tout à l'heure.

6 LA PRÉSIDENTE :

7 O.K.

8 Me PAUL CRÉPEAU :

9 Q. **[153]** À la page 25, il y a un tableau, utilisation  
10 des centres d'encaissement, et qui est un cas  
11 spécifique. Je voudrais juste que vous nous  
12 expliquiez l'importance de ce tableau-là pour  
13 comprendre ce qu'on vient de dire sur les centres  
14 d'encaissement.

15 R. Bien, en fait...

16 Q. **[154]** Madame Blanchette, encore une fois, peut-être  
17 élargir, parce que je sais que les caractères sont  
18 petits. On a besoin de voir vraiment peut-être le  
19 centre de l'écran, là, l'encaissement en haut et le  
20 centre d'encaissement en bas. Oui.

21 R. En fait, les deux chiffres qu'il faut retenir,  
22 c'est surtout le chiffre d'en haut, donc c'est les  
23 totaux d'encaissements qui ont été faits par la  
24 compagnie Construction Daniel Tremblay.

1                   Donc, on voit, sur le total d'encaissement  
2                   de neuf point neuf millions (9,9 M\$), il y a sept  
3                   point trois millions (7,3 M\$) qui ont été encaissés  
4                   directement ou indirectement dans les centres  
5                   d'encaissement. Donc, lorsqu'on voit, là, ou que...  
6                   dans le milieu, là, Gestion Grondin puis  
7                   Construction Éric Rochon, dans les faits, c'est que  
8                   l'argent a été encaissé dans le compte de Daniel  
9                   Tremblay et, par la suite, des chèques ont été émis  
10                  vers les anciennes coquilles qui se sont retrouvés  
11                  dans les centres d'encaissement, donc... Et puis à  
12                  la droite ici, c'est les montants qui ont été  
13                  directement encaissés par Construction Daniel  
14                  Tremblay dans les centres d'encaissement, donc  
15                  alors qu'elle était utilisée comme ancienne  
16                  coquille si... si l'ont veut.

17       Q. [155] Donc, sept sur neuf point neuf, là, soixante-  
18                  dix pour cent (70 %) des... l'encaissement de ces  
19                  chèques-là se fait dans des centres d'encaissement.

20       R. C'est bien ça, oui.

21       Q. [156] Et, ça, c'est une compagnie.

22       R. En fait, c'est le chiffre pour une compagnie  
23                  coquille uniquement.

24       Q. [157] O.K. Si on s'en va à la page 26, est-ce qu'on  
25                  est capable maintenant de peut-être faire une

1 espèce de résumé maintenant, là. Vous voyez des  
2 montants. Alors « Total des chèques négociés », je  
3 vous laisse expliquer ce qui en est.

4 R. Bon. Pour ce qui est du projet Garrot, de notre  
5 période d'enquête, deux mille sept (2007) à deux  
6 mille onze (2011), donc il y a eu trente point sept  
7 millions (30,7 M\$) qui ont été encaissés dans les  
8 centres d'encaissement, donc ça signifie qu'il y a  
9 eu trente point sept millions (30,7 M\$) qui sont  
10 sortis en argent comptant de ces institutions-là et  
11 puis qui ont été... qui ont été donnés aux  
12 compagnies accommodées puis également la partie de  
13 commission, là, que monsieur Dubois s'est gardée,  
14 là.

15 Q. **[158]** On s'entend, ça, c'est entre janvier deux  
16 mille sept (2007) et novembre deux mille onze  
17 (2011). Vous savez que les compagnies opéraient  
18 auparavant, mais, ça, vous êtes pas capable de le  
19 chiffrer.

20 R. Bien, en fait, c'est pas qu'on n'est pas capable,  
21 c'est qu'on l'a pas chiffré et puis on se base sur  
22 les bases de données, là, qu'on a... qu'on a  
23 saisies...

24 Q. **[159]** O.K.

25 R. ... là, mais assurément que le montant serait

1 beaucoup plus haut si on avait pris la période, là,  
2 de deux mille un (2001) à deux mille onze (2011),  
3 mais pour notre enquête, c'était simplement deux  
4 mille sept (2007) à deux mille onze (2011).

5 Q. **[160]** Et, ça, ça vise pour un total de combien de  
6 compagnies coquilles? Combien d'administrateurs?  
7 Monsieur Cloutier les appelait les « poteaux »  
8 hier, là.

9 R. On parle de neuf compagnies coquilles pour cinq  
10 administrateurs, donc il y a des administrateurs  
11 qui avaient deux compagnies à leur nom.

12 Q. **[161]** O.K. Est-ce qu'on est capable, tableau...  
13 est-ce que vous avez d'autres éléments à ajouter  
14 là-dessus?

15 R. Non.

16 Q. **[162]** Non. Ça va. Le tableau suivant, à la page 27,  
17 l'« Estimation des pertes TPS/TVQ/impôt sur les  
18 revenus des sociétés visées » et, lui, je vais vous  
19 laisser l'expliquer, là. Il y a plusieurs... Je  
20 vous laisse expliquer votre tableau.

21 R. En fait, c'est les pertes estimées par la firme de  
22 juricomptables Navigan, donc ils ont estimé les  
23 pertes fiscales uniquement, là, en TPS/TVQ, donc  
24 pour les TPS/TVQ qui sont...

25 LA PRÉSIDENTE :

1 Q. **[163]** Basés sur le trente millions (30 M\$) qu'on  
2 vient de voir tantôt.

3 R. C'est bien ça, donc c'est basé sur le trente  
4 millions (30 M\$)...

5 Q. **[164]** O.K.

6 R. ... uniquement sur les encaissements dans les  
7 centres d'encaissement, donc c'est le chiffre le  
8 plus conservateur. Et on estime la fraude à neuf  
9 point sept millions (9,7 M\$) uniquement pour les  
10 TPS/TVQ, donc ça n'inclut pas les DAS non remises  
11 au gouvernement et également ça n'inclut pas les  
12 taxes... les taxes sur les... les factures, là, de  
13 location de main-d'oeuvre qui n'ont pas été  
14 remises, donc c'est uniquement sur l'argent qui est  
15 sorti dans les centres d'encaissement.

16 Me PAUL CRÉPEAU :

17 Q. **[165]** Alors, à tout près de dix millions (10 M\$).  
18 L'estimation des dettes en RAS... en retenues, là,  
19 à la source, excusez-moi.

20 R. Pour ce qui est...

21 Q. **[166]** Oui.

22 R. ... des RAS ou aussi on peut appeler ça les DAS,  
23 c'est Revenu Québec qui ont...

24 Q. **[167]** C'est la même chose, déductions à la source  
25 ou retenues à la source, c'est le nouveau langage,



1           là, de... O.K.

2           R. Donc, Revenu Québec utilise des RAS et puis c'est  
3           des... c'est suite à leur... leur estimation à  
4           Revenu Québec, donc dans l'enquête du projet  
5           Garrot, donc, Garrot, c'est une enquête conjointe  
6           avec Revenu Québec. Et eux, pour les compagnies,  
7           ils ont estimés les pertes en RAS à trois point  
8           neuf millions (3,9 M\$), mais c'est pas toutes les  
9           compagnies qui ont été calculées dans... dans le  
10          calcul, donc c'est pas toutes les compagnies  
11          coquilles qui ont été calculées. Il y en a  
12          certaines que l'exercice a pas été fait parce que  
13          finalement on n'avait pas besoin de le chiffrer,  
14          là. Donc, ça... le montant pourrait sûrement être  
15          supérieur à ça, là.

16          Q. **[168]** O.K.

17               (10:57:18)

18          LA PRÉSIDENTE :

19          Q. **[169]** Donc, c'est à peu près autour de quatorze  
20          millions (14 M\$), un petit peu moins, au total sur  
21          une... sur une fraude de trente millions (30 M\$) de  
22          pertes.

23          R. En fait, les pertes estimées sont de quatorze  
24          millions (14 M\$), on parle d'environ cinquante  
25          mille... cinquante millions (50 M\$) de... de

1 factures, là, qu'on a... qu'on a compilées dans...  
2 dans l'enquête. Trente millions (30 M\$)  
3 d'encaissement, donc trente millions (20 M\$)  
4 d'argent comptant, mais les pertes estimées par...  
5 par Navigan sont de neuf millions (9 M\$) pour  
6 TPS/TVQ et quatre... plus ou moins quatre millions  
7 (4 M\$) par Revenu Québec, donc on chiffre environ,  
8 le chiffre le plus conservateur, donc de la fraude  
9 des quatorze millions (14 M\$), environ.

10 Q. [170] O.K.

11 Me PAUL CRÉPEAU :

12 Q. [171] Je proposerais à ce moment-ci de prendre la  
13 pause. On reviendra avec un petit sujet au retour.

14 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

15 REPRISE DE L'AUDIENCE

16

17 (11:29:20)

18 LA GREFFIÈRE :

19 Monsieur Bédard, vous êtes sous le même serment que  
20 vous avez prêté ce matin.

21 R. Merci.

22 Me PAUL CRÉPEAU :

23 Q. [172] Alors, il reste que quelques sujets à couvrir  
24 avec monsieur Bédard. Peut-être juste, Madame  
25 Blanchette, une dernière fois, revenir au tableau à

1 la page 27 où on a parlé des estimations des pertes  
2 TPS/TVQ. Tout à l'heure vous nous avez parlé des  
3 taxes à la compas... à la consommation, TPS/TVQ,  
4 qui n'ont pas été remises, mais je pense qu'il y a  
5 une précision que vous aimeriez apporter, là, à ça?

6 M. RENAUD LACHANCE, Commissaire :

7 Certainement pas de la compassion, ça c'est sûr.

8

9

10 Me PAUL CRÉPEAU :

11 Q. **[173]** Les taxes à la consommation. Merci, Monsieur  
12 le commissaire.

13 R. En fait tantôt j'ai mentionné c'était le montant de  
14 neuf millions (9 M) c'était pour les TPS/TVQ, mais  
15 en fait c'est que ça inclut l'impôt sur le revenu  
16 qui est non déclaré par ces sociétés coquilles là.  
17 Donc, simplement une précision à ce niveau-là.

18 Q. **[174]** O.K. Quand... et quand on précise les...  
19 les... la TPS et TVQ non perçues, est-ce qu'on  
20 parle de l'ensemble TPS/TVQ qui apparaissait sur  
21 les factures fictives ou si on parle juste celles  
22 qui apparaissaient au centre d'encaissement?

23 R. Donc, c'est basé sur le montant de trente millions  
24 (30 M) aux centres d'encaissement, donc, c'est les  
25 TPS/TVQ sur le trente millions (30 M) des centres

1 d'encaissement, mais c'est pas calculé sur le...  
2 sur les factures, là, qui ont été émises et les  
3 encaissements dans les comptes de banque des  
4 compagnies coquilles. Donc, c'est pas sur le  
5 cinquante et un millions (51 M) de factures, là,  
6 c'est pas les taxes sur le cinquante et un millions  
7 (51 M). Donc, en fait pour les... pour ce qui est  
8 de la location de main-d'oeuvre, puis le salaire  
9 qui a été versé aux employés il y avait les taxes  
10 sur ces factures-là. Ça n'a pas été comptabilisé  
11 dans... par la firme Navigant, c'est uniquement les  
12 encaissements dans les centres d'encaissement.

13 Q. **[175]** O.K. Il y a un outil dont on a peu parlé lors  
14 de votre présentation. Le Registre des entreprises  
15 du Québec, le REQ, qui est une banque de données,  
16 est-ce que vous utilisez ça dans le cadre de votre  
17 travail policier?

18 R. Oui, c'est un outil qu'on utilise beaucoup parce  
19 que ça nous permet de voir les noms des personnes  
20 qui sont enregistrés dans les compagnies. Donc, les  
21 administrateurs, les présidents, donc, c'est un  
22 outil qu'on utilise quotidiennement à notre bureau.

23 Q. **[176]** Maintenant, avec ses forces, ses faiblesses,  
24 est-ce que vous avez... est-ce qu'il y a des  
25 limites aux renseignements que vous êtes capable

1 d'obtenir du Registre?

2 R. Bien en fait, oui, parce que les informations qui  
3 sont dans... dans le Registre des entreprises du  
4 Québec c'est les informations qui sont données  
5 par... par les personnes qui sont en charge des  
6 compagnies. Donc, par exemple, pour une compagnie  
7 coquille de Normand Dubois, bien on mettait le nom  
8 de l'administrateur, le nom de Normand Dubois  
9 apparaît à nulle part. Il y a aucune vérification  
10 qui est faite par... par les responsables du  
11 Registre en question pour... pour corroborer que  
12 les informations dans ça sont véridiques. Donc,  
13 c'est de la déclaration volontaire de la part des  
14 entreprises. En fait c'est une déclaration  
15 obligatoire de la part des entreprises, mais  
16 souvent les... les informations qui sont dans le  
17 registre sont... sont inexactes ou...

18 Q. **[177]** Pas mises à jour?

19 R. Des fois sont pas à jour non plus.

20 Q. **[178]** O.K. Et, O.K., et surtout elles ne sont pas  
21 vérifiées, à ce que vous en sachez?

22 R. À ce que je sache, les informations sont pas  
23 vérifiées. Nous, on voit souvent les déclarations.  
24 Donc, c'est des déclarations faites par les  
25 administrateurs, donc, ils déclarent qui est le

1       secrétaire de la compagnie, qui est... qui sont les  
2       actionnaires. Mais au niveau des vérifications des  
3       informations, bien c'est basé sur les déclarations  
4       des administrateurs des compagnies comme tels.

5       Q. [179] Et toujours justement dans le Registre je  
6       comprends qu'il est facile de faire une recherche  
7       par compagnie. Maintenant est-ce qu'il est possible  
8       de faire la recherche inversée, par individu, si je  
9       veux savoir, on prend le nom d'un individu,  
10      Nataniel Guimond qui est un... quelqu'un qui a agi  
11      comme prête-nom puis dans l'organisation de  
12      monsieur Dubois, est-ce que je peux commencer une  
13      recherche avec ce nom-là pour savoir dans quelle  
14      compagnie je vais retrouver monsieur Guimond?

15      R. Bien en fait c'est un très gros problème du  
16      Registre, c'est que, exemple, si on met le nom  
17      Nataniel Guimond dans le champ recherche, on va  
18      seulement avoir les compagnies avec le nom Nataniel  
19      Guimond dedans. Donc, souvent ça va être soit des  
20      compagnies personnelles ou des compagnies comme,  
21      par exemple, Construction Nataniel Guimond. Mais si  
22      c'est une compagnie Québec inc. dont Nataniel  
23      Guimond est un administrateur ou un actionnaire, on  
24      verra pas ces compagnies-là. Donc, si je tape  
25      Nataniel Guimond je verrai pas toutes les

1           compagnies Québec inc. qui sont reliées à Nataniel  
2           Guimond, soit comme actionnaire ou comme président  
3           ou comme secrétaire. Donc...

4           M. RENAUD LACHANCE, Commissaire :

5           Q. **[180]** Ça c'est avec le moteur de recherche du REQ  
6           que vous prenez publiquement sur Internet?

7           R. Avec le site public. Donc...

8           Q. **[181]** Avec le site public, mais je pense que vous  
9           pouvez peut-être discuter avec eux pour avoir un  
10          moteur de recherche un peu différent qui est  
11          personnalisé à vos besoins, est-ce que vous avez  
12          déjà tenté cette démarche-là?

13          R. En fait, on n'a pas tenté spécifiquement, quand on  
14          a des recherches plus poussées on fait directement  
15          affaires avec eux, mais pour faciliter nos  
16          opérations quotidiennes, nous il faut avoir,  
17          obtenir l'information rapidement. Donc, à ce  
18          niveau-là, ça serait beaucoup plus facile pour les  
19          organisations policières, autant la GRC ou les  
20          policiers municipaux, lorsqu'on enquête un nom, on  
21          pourrait voir, au moins, toutes les compagnies dans  
22          lesquelles, exemple, Nathaniel Guimond est  
23          administrateur ou président. À ce moment-là ça nous  
24          faciliterait nos recherches, on pourrait... on  
25          pourrait trier qu'est-ce qui est pertinent, qu'est

1 ce qui est non pertinent. En ce moment on n'a pas  
2 le... le loisir de faire ça puis on... des fois  
3 ça... ça nous limite, il faut essayer d'obtenir  
4 les...

5 (11:35:01)

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Q. **[182]** Pourquoi vous avez pas le loisir de faire ça  
8 en ce moment?

9 R. Bien, en fait c'est que lorsqu'on fait un... un  
10 champ recherche, si, moi, je veux savoir Nathaniel  
11 Guimond, dans quelles compagnies son nom apparaît,  
12 je vais uniquement savoir le nom Construction  
13 Nathaniel Guimond, exemple, mais j'aurai pas les  
14 compagnies Québec inc. pour lequel (sic) il est  
15 relié. Donc, si je suis à la recherche de d'autres  
16 compagnies coquilles, exemple, qui pourraient être  
17 reliées à Nathaniel Guimond, je pourrai pas  
18 l'obtenir rapidement en faisant une recherche dans  
19 le site public donc. À ce moment-là ça serait plus  
20 facile pour nous si on... et même pour n'importe  
21 quelle compagnie de construction, avant de faire  
22 affaire avec une compagnie de ce genre-là, bien, ça  
23 pourrait permettre à d'autres personnes aussi de...  
24 de voir qui sont les véritables administrateurs et  
25 actionnaires des compagnies, donc... à ce niveau-là



1           ça faciliterait beaucoup notre travail.

2       Q. **[183]** Mais au niveau des échanges d'information  
3           est-ce que ça va bien? Parce que... est-ce que...

4       R. Oui. Oui, ça, ça va bien en... lorsqu'on fait des  
5           demandes pour obtenir des détails sur... on les  
6           obtient assez facilement mais, encore là, c'est une  
7           demande qui coûte de l'argent à notre niveau et des  
8           fois on a des délais, là, ça peut prendre une à  
9           deux journées avant d'obtenir l'information, des  
10          fois on a besoin de l'information rapidement puis  
11          on... on l'a pas, là.

12       Me PAUL CRÉPEAU :

13       Q. **[184]** Et... et le fait que vous obteniez  
14           l'information c'est... l'information est disponible  
15           sauf qu'elle n'est pas disponible sur le site  
16           public, c'est un peu ça que vous nous...

17       R. C'est exactement ça, oui.

18       Q. **[185]** O.K. Entre autres aussi, peut-être toujours  
19           dans le cadre du registre, particulièrement au  
20           niveau des faillites. On pense à nos prête-noms,  
21           là, peut-être, qui ont fait des faillites à  
22           répétition. Est-ce que ce renseignement-là on le  
23           retrouve dans les renseignements au Registre des  
24           entreprises?

1 R. Au niveau du registre public il y a un onglet  
2 spécifique où qu'on voit « Faillite de  
3 l'entreprise » et je vous dirais qu'une fois sur  
4 deux les compagnies sont en faillite puis c'est  
5 même pas inscrit dans... dans cet onglet-là. Donc,  
6 on peut pas trop, trop se fier sur cet onglet-là,  
7 il faut pousser nos vérifications. Souvent, quand  
8 la compagnie a fait faillite, la compagnie a changé  
9 d'adresse et est rendue à une compagnie... un  
10 syndic de faillite. C'est comme ça qu'on réussit à  
11 le savoir, mais encore là il faut pousser nos...  
12 nos recherches pour le découvrir.

13 Q. **[186]** Est-ce qu'on peut résumer ça en disant que  
14 l'imprécision ou, des fois, l'inexactitude de  
15 certains renseignements vous empêche de progresser,  
16 ça n'en fait pas un outil aussi efficace qu'il  
17 pourrait l'être?

18 R. Bien, c'est bien sûr, ça pourrait être plus facile  
19 à utiliser puis ça nous aiderait beaucoup dans nos  
20 enquêtes policières.

21 Q. **[187]** O.K. Il y a un autre sujet qui a été abordé  
22 ici hier, entre autres au témoignage de monsieur  
23 Cloutier, qui nous a parlé un peu de l'échange  
24 d'information entre organismes d'enquête et qui  
25 nous expliquait les limites que la loi lui impose

1        au niveau des vérifications. Sur un thème plus  
2        général, là, est-ce qu'il existe un bon partenariat  
3        entre les organismes d'enquête ou est-ce que les  
4        choses pourraient être améliorées de ce côté-là?

5        R. Bien, je vous dirais que dans... dans le dossier  
6        Garrot spécifiquement on a eu un très bon  
7        partenariat avec Revenu Québec et également avec la  
8        CCQ. C'est ça qui a permis de... d'arriver au  
9        résultat qu'on... au résultat qu'on a aujourd'hui,  
10       que je vous ai présenté aujourd'hui. Parce que si  
11       on avait travaillé en vase clos, on n'aurait jamais  
12       pu faire les liens qu'on a faits dans... dans notre  
13       dossier spécifiquement. Donc, il y a des mécanismes  
14       qui ont facilité l'échange d'information. À  
15       d'autres niveaux, bien, c'est plus complexe. Je  
16       pense que le fait de faciliter l'échange  
17       d'information entre organismes ça pourrait nous  
18       aider à être plus efficaces, être plus rapides dans  
19       nos enquêtes. Parce que, des fois, il faut écrire  
20       des ordonnances spécifiques pour obtenir  
21       l'information ou il y a divers... divers (sic)  
22       procédures à faire pour obtenir de l'information et  
23       puis, encore là, ça entraîne des délais. Puis je  
24       pense qu'au niveau de la collaboration entre  
25       organismes c'est... ça a été vraiment important

1 dans Garrot puis, à ce niveau-là, ça pourrait  
2 contribuer à... à faire avancer nos enquêtes plus  
3 rapidement.

4 Q. **[188]** Restons dans Garrot, tiens. Vous en avez  
5 parlé plus tôt dans votre témoignage, la relation,  
6 le travail que vous avez fait avec l'équipe de la  
7 CCQ. Je comprends que vous avez été en mesure de  
8 ramasser de l'information à la CCQ qui était...  
9 qu'ils avaient déjà mais qui a été utiles à votre  
10 enquête?

11 R. Oui, c'est bien ça. Donc, avec la CCQ  
12 spécifiquement on a pu observer les mouvements de  
13 main-d'oeuvre entre les différentes compagnies  
14 coquilles que Normand Dubois contrôlait. Également,  
15 eux autres, c'est suite à les inspecteurs de  
16 chantier, donc dans les notes qui apparaît (sic) à  
17 ce niveau-là, on voit que les employés savent pas  
18 dans... dans quelle compagnie ils travaillent  
19 exactement mais, au bout de la ligne, ils relient  
20 toutes ces compagnies-là soit à Groupe Astra ou à  
21 St-Léonard. Donc, ces informations-là, ça nous a  
22 aidés à bien comprendre le stratagème dans Garrot.

23 Q. **[189]** Mais la CCQ, à elle seule, à partir des  
24 renseignements qu'elle avait, sans l'enquête  
25 policière, était pas en mesure, elle, de comprendre

1           ce mécanisme-là du transfert des compagnies  
2           coquilles d'une à l'autre avec les mouvements de  
3           main-d'oeuvre?

4       R. Bien, eux autres, ils voyaient seulement des  
5       mouvements de main-d'oeuvre qui étaient reliés  
6       entre employés mais ils comprenaient pas comment...  
7       comment que toute la mécanique fonctionnait. Donc,  
8       c'était nous qui avaient (sic) la vision globale de  
9       tout ça. Lorsqu'on leur a expliqué ça par la suite,  
10      bien là, ils ont été en mesure...

11      Q. **[190]** O.K.

12      R. ... de faire leur propre lien, mais...

13      Q. **[191]** Ça prenait vraiment le cumul de l'information  
14      des différents organismes d'enquête.

15      R. C'est bien ça, donc... encore une fois, c'est le  
16      partenariat qui aurait...

17      Q. **[192]** Oui.

18      R. ... donc on a réussi à faire avancer chacun de nos  
19      dossiers. Au niveau de Revenu Québec, ça a été le  
20      même principe.

21      Q. **[193]** Bien oui, justement, on va terminer avec  
22      Revenu Québec. Monsieur Cloutier nous disait hier  
23      qu'il y a des limites à la nature de l'information  
24      qu'il peut transmettre quand c'est en vérification.

1 Il ne peut pas... ils ne peuvent pas transférer  
2 cette information-là. Dans ce cas-ci, ça a été fait  
3 dans quel cadre? Peut-être expliquer comment se  
4 fait-il, là? Comment... comment est-ce que la RQ...  
5 C'est parce qu'elle a choisi de vous transmettre  
6 l'information?

7 R. C'est bien ça. Donc, elle a pu nous transmettre  
8 l'information qui avait été faite dans le cadre de  
9 leurs travaux à Revenu Québec avant notre date  
10 d'enquête, le début de notre enquête. Donc, on a eu  
11 des informations qui provenaient de... de la  
12 perception. Mais, suite à notre enquête, nous, on  
13 peut pas faire orienter la perception pour faire  
14 avancer nos enquêtes, donc... pour ce qui est de  
15 ces informations-là, bien, à ce moment-là, on n'en  
16 a pas eu par la suite, là.

17 Q. **[194]** O.K. Et d'autre part, si... si c'est la  
18 Sûreté du Québec qui avait voulu avoir  
19 l'information, je comprends que vous pouviez pas  
20 vous contenter de la demander, ça prenait des  
21 autorisations judiciaires.

22 R. C'est bien ça.

23 Q. **[195]** O.K. Je termine en vous demandant si vous  
24 êtes en mesure de nous donner de l'information sur  
25 la nouvelle loi - et malheureusement je ne connais

1 pas le numéro - qui a été adoptée dans les  
2 dernières années concernant les centres  
3 d'encaissement, on en a parlé beaucoup. Une  
4 nouvelle loi qui demande aux centres d'encaissement  
5 de fournir de l'information additionnelle, de  
6 s'enregistrer. Êtes-vous... êtes-vous en mesure de  
7 nous donner de l'information ou êtes-vous à l'aise  
8 pour... pour discuter, en fait, de la portée de  
9 cette loi-là sur votre travail policier?

10 R. Bien, brièvement, je pourrai pas aller dans le  
11 détail, mais qu'est-ce que je sais, c'est que les  
12 propriétaires de centres d'encaissement doivent  
13 avoir de bonnes... de bonnes moeurs et puis pas  
14 avoir d'antécédents judiciaires. Je sais que ça  
15 fait partie de la... de la nouvelle loi. Mais, pour  
16 ce qui est du détail spécifique, là, je pourrais  
17 pas m'avancer trop trop...

18 Q. **[196]** Vous êtes pas à l'aise avec ça.

19 R. ... à ce niveau-là.

20 Q. **[197]** O.K.

21 (11:42:54)

22 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

23 Q. **[198]** Donc, vous ne savez pas si ces centres  
24 d'encaissement là ont une reddition de compte à  
25 faire quant à leurs principaux clients puis le

1           nombre de transactions qui peut s'écouler soit à  
2           l'Autorité des marchés financiers ou soit ailleurs?

3       R. Non, ça, je suis pas au courant de cette  
4           information-là.

5       Q. **[199]** O.K.

6           Me PAUL CRÉPEAU :

7       Q. **[200]** O.K. Moi, je n'ai pas d'autres questions.

8           M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

9       Q. **[201]** Avant qu'on change de sujet, moi... Par  
10          rapport au stratagème justement qu'on a parlé dans  
11          le projet Garrot, là, est-ce que vous direz que,  
12          bon, monsieur Dubois s'est reconnu coupable. Est-ce  
13          que vous direz que l'expertise en tenue de livres  
14          et financière de monsieur Desrochers, qu'on a  
15          rencontré hier, était essentielle à tous ces  
16          stratagèmes-là, là? Parce qu'en bout de piste, il  
17          faut tout comptabiliser ça, il faut créer des  
18          compagnies, transférer l'argent. Direz-vous que  
19          c'est un personnage aussi central que monsieur  
20          Dubois pouvait l'être?

21      R. Je vous dirais que monsieur Dubois, c'est lui qui  
22          avait les contacts avec les... les sociétés  
23          accommodées. C'est lui qui contrôlait son  
24          stratagème. Monsieur Dubois aurait pu opérer son  
25          stratagème à lui tout seul, il aurait été en mesure



1 de... de faire la comptabilité de... de faire ses  
2 suivis de transferts d'argent parce qu'il le  
3 faisait quand même, là. Il faisait le suivi  
4 monétaire, là, mais il était pas aussi en détail  
5 que Clément Desrochers. Donc, Clément Desrochers,  
6 c'était... aurait pu être remplaçable, mais, encore  
7 là, ça prenait une personne de confiance. Et puis  
8 Clément Desrochers était au courant de tous les...  
9 les rouages, là, de... du mécanisme, mais disons  
10 une personne qui... qui tient les chiffres aurait  
11 pu... Monsieur Dubois aurait été en mesure de  
12 fonctionner sans Clément Desrochers, mais il aurait  
13 fallu qu'il s'implique plus dans le... dans le  
14 stratagème au quotidien et... Mais, monsieur  
15 Desrochers occupe quand même une place centrale  
16 dans le stratagème.

17 Me PAUL CRÉPEAU :

18 Q. **[202]** Merci. Moi, je n'ai pas d'autres questions  
19 pour le témoin.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Merci. Est-ce que les parties ont des questions?

22 Non. Parfait. Alors, Monsieur Bédard, je vous  
23 remercie infiniment.

24 R. Merci.

25

1 ET LE TÉMOIN NE DIT RIEN DE PLUS

2

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Maître Crépeau, est-ce que le document auquel vous  
5 avez fait référence avec monsieur Bédard est  
6 déposé?

7 Me PAUL CRÉPEAU :

8 Oui, je l'ai coté et on l'a coté au départ,  
9 l'onglet.

10 LA GREFFIÈRE :

11 Au tout début, 128P-1484.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Merci.

14 Me PAUL CRÉPEAU :

15 Merci. Le prochain témoin est arrivé, c'est  
16 monsieur Mercure qui est dans la salle.

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Alors, si vous voulez vous approcher, Monsieur  
19 Mercure, s'il vous plaît.

20 Me PAUL CRÉPEAU :

21 Oui. Monsieur Mercure.

22

23

24

1 L'AN DEUX MILLE QUATORZE (2014), ce onzième (11e)  
2 jour du mois de mars,

3

4 A COMPARU :

5

6 LOUIS MERCURE, Spécialiste finition de murs

7

8 LEQUEL, affirme solennellement ce qui suit :

9

10 INTERROGÉ PAR Me PAUL CRÉPEAU :

11 Q. **[203]** Bonjour, Monsieur Mercure. Spécialiste  
12 finition de murs, on parle de...

13 R. Tirage de joints.

14 Q. **[204]** ... tirer les joints, poser le gypse.

15 R. Ma spécialité à moi, c'est le tirage de joints.

16 Q. **[205]** O.K. On va y revenir, c'est votre  
17 spécialité...

18 R. Oui.

19 Q. **[206]** ... parce que c'est maintenant une  
20 spécialité.

21 R. Exactement, c'est... c'est une des étapes.  
22 Maintenant, toutes les étapes de la construction  
23 sont rendues spécialisées puis moi, bien, je suis  
24 vraiment, là...

25 Q. **[207]** Vous tirez les joints.

1 R. On tire les joints, oui.

2 Q. **[208]** O.K.

3 R. Avec toutes les farces qui vont avec, là, je les  
4 tire, les joints.

5 Q. **[209]** O.K. Alors, en parlant à madame la Présidente  
6 et à monsieur le Commissaire, on va peut-être juste  
7 vous situer un peu dans votre historique. Vous  
8 travaillez dans le domaine de la construction  
9 depuis?

10 R. Depuis mil neuf cent quatre-vingt-neuf (1989).

11 Q. **[210]** O.K. Et vous avez commencé en quatre-vingt-  
12 neuf (89), peut-être en parlant à madame la  
13 Présidente...

14 R. Oui.

15 Q. **[211]** ... vous... en quatre-vingt-neuf (89), vous  
16 avez commencé à faire quoi?

17 R. En quatre-vingt-neuf (89), c'était en janvier,  
18 février quatre-vingt-neuf (89), j'étais au cégep  
19 puis je faisais rien de bon là, ,puis il y a  
20 monsieur Marchand, au Cégep Lionel-Groulx, il  
21 m'avait demandé, il m'avait appelé à son bureau  
22 puis il dit, il regardait mes notes puis il  
23 regardait l'allure que j'avais à ce temps-là puis  
24 il dit : « Avec les épaules que tu as, toi, tu  
25 devrais aller dans la construction au lieu de

1        rester icitte. » Ça fait que je suis sorti, je me  
2        suis en retourné chez nous puis il y avait un  
3        voisin à côté de chez nous, c'était un tireur de  
4        joints puis je suis allé cogner chez eux puis je  
5        lui ai demandé... c'est le seul que je connaissais  
6        qui était dans la construction, ça fait que j'ai...  
7        il m'a... il dit : « Bien, viens-t-en. »

8        Q. **[212]** O.K.

9        R. Ça fait que j'ai commencé comme ça. Le lendemain  
10        matin, je sablais des murs.

11       Q. **[213]** O.K. Alors vous commencez ça en quatre-vingt-  
12        neuf (89) d'une expérience comme ça, là, vous  
13        rentrez. En mil neuf cent quatre-vingt-neuf (1989),  
14        est-ce que ça prend des cartes quelconques?

15       R. Oui.

16       Q. **[214]** Des cartes de qualification pour travailler?

17       R. Des cartes, ça prend des cartes pour travailler  
18        dans la construction à cette époque-là. Puis...

19       R. En aviez-vous une quand vous avez commencé en  
20        quatre-vingt-neuf (89)?

21       R. Non, non. On commençait puis : « Quand tu vas être  
22        bon, bien on va te sortir une carte. » C'était  
23        comme ça.

24       Q. **[215]** Donc, il faut commencer d'abord à travailler  
25        puis « plus tard on va te sortir une carte »?

1 R. Oui.

2 Q. **[216]** On va commencer, là, ça a pris peut-être  
3 combien de temps avant que vous ayez votre première  
4 carte?

5 R. Ça... c'était dans le printemps, trois, quatre mois  
6 après, là, quand tu commences à te débrouiller avec  
7 les outils puis commencer à être capable de tourner  
8 sur la... sur la job puis savoir où... quoi faire,  
9 là, à un moment donné tu commences à... à être  
10 rentable, ça fait que là il va te sortir ta carte  
11 d'apprenti première année puis à rentrer tes  
12 heures.

13 Q. **[217]** On va peut-être juste... c'est ça, on va le  
14 faire un peu le processus, qu'est-ce que ça prend  
15 pour devenir... parce qu'aujourd'hui, on devient  
16 compagnon?

17 R. Oui.

18 Q. **[218]** Ce qui est la... qui est la... l'étape de la  
19 carte ultime, là.

20 R. Oui.

21 Q. **[219]** Les étapes avant de devenir compagnon vont  
22 être?

23 R. Bien c'est... dans... à mon niveau pour le tirage  
24 de joints, c'est... tu as trois... tu as apprenti  
25 première année, deuxième année, troisième année,

1 ensuite, quand tu as un... qui... qui fait que tu  
2 as... tu dois faire deux mille (2000) heures par  
3 étape, tu as une augmentation de salaire à toutes  
4 les... les deux mille (2000) heures, autrement dit,  
5 et puis quand tu es troisième année, ton... tu as  
6 six mille (6000) heures de rentrées à la CCQ, tu as  
7 le droit de passer ton examen pour devenir  
8 compagnon, et là tu as une autre bracket de... de  
9 salaire et puis tu peux travailler tout seul sur un  
10 chantier. Autrement dit, tu as plus besoin de... de  
11 surveillance.

12 Q. **[220]** La surveillance des...

13 R. Des compagnons.

14 Q. **[221]** ... des apprentis étant assurée par des  
15 compagnons?

16 R. Exactement. Là tu peux commencer à surveiller les  
17 apprentis.

18 Q. **[222]** Bon. Alors vous avez passé toutes ces étapes-  
19 là avec le temps, apprenti 1, apprenti 2, apprenti  
20 3, vous avez tout fait ça?

21 R. Oui.

22 Q. **[223]** Vous êtes devenu compagnon?

23 R. Oui.

24 Q. **[224]** Vous souvenez-vous à peu près en quelle année  
25 vous êtes devenu compagnon?

1 R. Je crois... ça... il me semble sept, huit... c'est  
2 peut-être sept, huit ans, peut-être...

3 Q. **[225]** Pour obtenir le statut de compagnon?

4 R. Oui. Facilement sept, huit ans, facilement.

5 Q. **[226]** O.K. Pourquoi, êtes-vous capable d'expliquer  
6 pourquoi ça vous a pris sept, huit ans à accumuler  
7 les six mille (6000) heures d'apprenti? Est-ce que  
8 c'est parce que vous aviez pas d'ouvrage?

9 R. Non. On débordait d'ouvrage, c'est parce qu'à un  
10 moment donné, les entrepreneurs, dans ce temps-là,  
11 ils... ils te rentrent pas dans les livres, tu es  
12 plus payant quand ils te payent en cash. Pour eux  
13 autres, ils te payent à l'heure en cash, ça fait  
14 que j'avais dix piastres de l'heure (10 \$/hre),  
15 quinze piastres de l'heure (15 \$/hre) puis on  
16 travaillait comme des fous ça fait qu'on avait nos  
17 payes en cash à la fin de la semaine puis il y  
18 avait pas bien bien de compagnies qui... qui nous  
19 déclaraient...

20 Q. **[227]** Des heures?

21 R. ... des heures, à part les journées où est-ce que  
22 la CCQ passait, bien ils déclaraient huit heures,  
23 tu sais, ils déclaraient la journée.

24 Q. **[228]** Mais d'une façon générale, vos heures étaient  
25 pas déclarées?



1 R. Non.

2 Q. **[229]** Payées en argent comptant?

3 R. En cash. Oui.

4 Q. **[230]** O.K. Et comme vous dites, c'est lors des  
5 visites de la CCQ, bien cette journée-là on  
6 enregistre des heures?

7 R. Oui.

8 Q. **[231]** O.K. Tiens, on va y revenir, on va  
9 recommencer en quatre-vingt-neuf (89). Vous  
10 souvenez-vous à peu près combien vous étiez payé au  
11 début, là, avant même de devenir apprenti?

12 R. J'avais six dollars de l'heure (6 \$/h) pour tirer  
13 des joints puis sabler.

14 Q. **[232]** O.K. Et quand... est-ce que votre salaire a  
15 augmenté, votre taux horaire a augmenté... puis ça  
16 c'est pas... est-ce que c'est le taux du décret de  
17 la convention?

18 R. Non, non.

19 Q. **[233]** Non, non, c'est pas le taux de la convention  
20 collective?

21 R. C'est un taux qu'on donnait quand on arrivait dans  
22 la construction parce qu'à l'époque, ça coûtait  
23 peut-être, je le sais pas moi, vingt-cinq (25),  
24 trente dollars de l'heure (30 \$/h) à rentrer le  
25 gars dans les livres, ça fait qu'avant... avec les

1       prix qu'il y a, avant qu'on puisse te rentrer dans  
2       les livres, il faut que tu sois au moins capable de  
3       couvrir qu'est-ce... ta paye, tu sais, il faut que  
4       tu sois capable de... de rapporter trente piastres  
5       de l'heure (30 \$/h) si tu coûtes trente piastres de  
6       l'heure (30 \$/h) dans les livres, ça fait que... ça  
7       fait qu'ils te disaient, bien tu sais, au début,  
8       là, c'est pas évident commencer à travailler puis  
9       savoir comment le maniement des outils puis...  
10      alors là, bien moi, en devenant bon, à un moment  
11      donné, je l'ai pogné vite la job puis moi, au lieu  
12      de tomber à l'heure, bien moi j'ai voulu tomber à  
13      la job. Ça fait que là, c'était mettons « On va te  
14      donner tant pour faire ce logement-là » puis  
15      advenant... tu as cinq cents dollars (500 \$) pour  
16      faire le logement, moi ça me prend vingt (20)  
17      heures, bien je le faisais... je faisais cinq cents  
18      dollars (500 \$) en vingt (20) heures, bien je vais  
19      en faire deux dans ma semaine, ça faisait mille  
20      dollars (1000 \$) ça fait que... on travaillait à la  
21      job, là, puis c'est dans le tapis puis six jours,  
22      sept jours par semaine puis il y avait plus... là,  
23      c'était le... le... c'était l'appât du gain, là,  
24      qui était facile d'avoir. C'était comme ça. Je ne  
25      connais pas de tireur de joints à cette époque-là

1           qui était dans les livres, dans du bungalow, là.

2       Q. **[234]** Dans le résidentiel?

3       R. Dans le résidentiel c'était... c'était à six heures  
4           (6h00) du matin sur les échasses jusqu'à sept  
5           heures (7h00) le soir, des fois sept jours par  
6           semaine au printemps puis ça roulait en fou. Pas de  
7           break, on dînait pas. On mangeait une sandwich sur  
8           le bord du comptoir de même, sur le bord d'une  
9           fenêtre puis ça finissait là. On travaillait.

10      Q. **[235]** Vous êtes en train de nous dire que dans le  
11           résidentiel, dans les années quatre-vingt-dix (90),  
12           convention collective ou pas, ça n'existait pas,  
13           les gens travaillaient à forfait...

14      R. Oui.

15      Q. **[236]** ... un prix, on te donne tant pour faire  
16           telle maison?

17      R. Exactement.

18      Q. **[237]** Puis si tu es très efficace et très bon, tu  
19           vas la faire plus rapidement.

20      R. C'est ça.

21      Q. **[238]** Si tu es plus lent, bien, tu vas faire moins  
22           d'argent.

23      R. À l'époque, là, ceux qui étaient plus lents, ils  
24           travaillaient à l'heure pour des grosses compagnies

1 dans le commercial, puis ceux qui étaient sur le  
2 nerf, ceux qui avaient l'énergie pour le faire,  
3 bien, on travaillait dans le bungalow à la course,  
4 puis... C'était comme deux, c'était vraiment deux  
5 métiers pas pareils.

6 Q. **[239]** Deux univers?

7 R. Deux univers pas pareils, exactement. Les gars dans  
8 le commercial, c'était... tu sais, mettons, je sais  
9 pas, moi, on fait un magasin ou des bureaux, où  
10 est-ce qu'il y a plus de... il faut plus de  
11 dextérité, tu sais, il y a plus d'attention à  
12 faire, c'est plus délicat, bien là, tu as plus le  
13 temps de travailler. Puis eux autres, c'était  
14 vraiment...

15 Q. **[240]** Ils prenaient un peu plus leur temps?

16 R. Oui, ils pouvaient, tu sais, faire la job comme il  
17 faut. Puis dans le bungalow, bien, c'était... ça  
18 revolait partout. Puis tu ne prends pas un gars de  
19 bungalow puis tu le mets pas sur une job... il y a  
20 vraiment un temps d'adaptation entre les deux pour  
21 que le gars il soit capable de se mettre à le faire  
22 comme il faut. Parce que le bungalow, ils mettent  
23 un petit peu plus de peinture puis c'est fini, la  
24 maison, ils vont la vendre, puis...

1 Q. **[241]** O.K. Est-ce que c'était un choix que vous  
2 faisiez quand vous étiez jeune, ça, de vous  
3 orienter, ou bien si c'est par la force des choses  
4 que...

5 R. Par la force des choses. Tu ne penses même pas à ce  
6 choix-là, tu dis... à un moment donné, il y a la  
7 demande, puis le monde, il t'appelle, puis : « Tu  
8 veux-tu faire une maison, j'ai une autre maison,  
9 j'ai une autre... » Tu sais, j'ai de la job, j'ai  
10 de la job, j'ai de la job, j'ai de la job... Oui,  
11 oui, oui, j'y vais, j'y vais, j'y vais. Ça fait  
12 que, ça agrandit comme ça, puis mes premières  
13 années, c'était tout le temps... c'était tout le  
14 temps à la course. C'était tout le temps à la  
15 course, puis c'était tout le temps les soirs, les  
16 fins de semaine avec.

17 Q. **[242]** O.K. Vous travaillez beaucoup. Maintenant, on  
18 va peut-être essayer de comparer ces deux univers-  
19 là dont vous venez de parler. L'employé qui  
20 travaille pour une entreprise, payé selon les  
21 tarifs, les conventions collectives, et vous qui  
22 travaillez à votre compte, dans le fond,  
23 finalement, c'est ça que vous dites, vous êtes à  
24 votre compte...

1 R. Oui, oui, je suis une mini-entreprise solitaire,  
2 là, j'ai... c'est ça.

3 Q. **[243]** Bon. Est-ce que c'est aussi payant?

4 R. Bien, c'est bien plus payant quand tu travailles à  
5 la job puis... le nombre d'heures que tu veux,  
6 puis...

7 Q. **[244]** Alors, en fait, c'est ça le calcul...

8 R. Bien, un gars... tu sais, je peux plus avoir l'idée  
9 d'aujourd'hui, là, parce que recommencer les taux  
10 dans le temps, là... mais, mettons, dans le temps,  
11 le prix, ce que j'ai appris avec le temps, c'est  
12 que ce que je faisais en courant, c'est ce que je  
13 coûtai au contracteur, tu sais.

14 Q. **[245]** Oui?

15 R. Alors, au lieu d'avoir mon salaire, mettons, je  
16 coûtai deux mille dollars (2000 \$) par semaine  
17 puis j'avais une paye nette de cinq cents dollars  
18 (500 \$)...

19 Q. **[246]** Oui?

20 R. O.K.? Moi j'avais deux mille dollars (2000 \$) par  
21 semaine clair dans mes poches, on va dire, puis au  
22 lieu de recevoir cinq cents dollars (500 \$) avec le  
23 filet social puis tout qu'est-ce qui découle de ça,

1        puis... mais c'était l'appât du gain, ça fait que  
2        j'en faisais tout le temps un peu plus, je faisais,  
3        tu sais... j'avais un apprenti avec moi, ça fait  
4        que je pouvais monter à trois mille (3000 \$). Je  
5        payais le gars sept (700 \$), huit cents (800 \$),  
6        puis je faisais ça en « cash », puis...

7        Q. **[247]** Alors, c'est un peu un choix que vous faisiez  
8        aussi à ce moment-là, dans ces années-là...

9        R. Oui.

10       Q. **[248]** ... de travailler fort, beaucoup, pour faire  
11       plus d'argent? Il vous restait plus d'argent dans  
12       les poches?

13       R. Oui.

14       Q. **[249]** Que si vous aviez travaillé de façon légale  
15       au sein d'une entreprise selon les salaires puis  
16       avec les conditions de travail négociées dans la  
17       convention collective?

18       R. Oui. C'était un choix, oui.

19       Q. **[250]** C'est un choix que vous avez exercé pendant  
20       combien d'années, à peu près?

21       R. J'ai exercé ce... j'ai fait ça, moi, jusqu'en...  
22       écoutez, en deux mille deux (2002), deux mille un  
23       (2001), là, je commençais à être pas mal fatigué

1           physiquement de tout ça. En quatre-vingt-dix-sept  
2           (97) il m'est arrivé un accident sur un chantier,  
3           chez nous, de la construction, j'ai perdu un oeil.  
4           J'ai été quatre mois de temps sans travailler.  
5           J'avais plus d'entrées, j'avais plus de salaire,  
6           j'avais pas d'assurance-chômage, j'avais rien,  
7           rien. Là j'ai commencé à réfléchir à, je peux pas  
8           passer ma vie de même.

9                       Ça fait que j'avais l'intention, avec ma  
10           femme, d'avoir une entreprise un jour, cent pour  
11           cent (100 %) toute, toute en règle. Je rêvais à ça,  
12           à un moment donné, de transformer cet enfer-là,  
13           parce qu'il faut que tu roules tout le temps  
14           pour... il faut que tu roules tout le temps. Tu es  
15           tout le temps pris, t'as pas d'assurance-chômage ou  
16           de... Si tu te blesses, t'es chez vous pendant deux  
17           semaines, tu travailles pas. T'as pas de chômage,  
18           t'as rien, t'es... rien pantoute.

19                      Ça fait que moi, je me suis dit, si je peux  
20           avoir une entreprise, avoir trois, quatre employés,  
21           puis, tu sais, monter ça, puis sortir d'être tout  
22           croche, que je disais, à l'époque. Alors, j'ai  
23           commencé à... à un moment donné, j'étais fatigué de  
24           qu'est-ce que je faisais comme job, puis j'étais...



1 c'était peut-être une dépression, à l'époque,  
2 j'avais des plaques sur le corps, je me grattais,  
3 je dormais plus. J'avais été voir un médecin, il a  
4 dit : « Change de job. T'es en train de mourir  
5 là. » Ça fait que tu reviens chez vous, t'as lâché  
6 le cégep de bonne heure, tu sais juste tirer des  
7 joints, là, qu'essé... Puis ma femme, je lui avais  
8 demandé... elle m'avait demandé, à l'époque :  
9 « Qu'est-ce que ça te prendrait pour être heureux,  
10 tu sais, là-dedans? » Une licence, une entreprise.  
11 Puis elle, elle s'est inscrite à des cours à  
12 Montréal où est-ce qu'ils t'aidaient à comprendre  
13 le cheminement pour avoir ta licence  
14 d'entrepreneur. Puis elle est allée s'inscrire là  
15 puis elle a « pogné » le livre, elle a étudié puis  
16 elle a passé puis elle a eu sa licence. Ça m'a  
17 sauvé de toute cette histoire-là. Puis j'y... puis  
18 là, nous autres, on était là : « Eille, ça va être  
19 droite, ça va être... »

20 Q. **[251]** Vous êtes en quelle année?

21 R. En deux mille deux (2002).

22 Q. **[252]** Deux mille deux (2002)?

23 R. Oui.

24 Q. **[253]** C'est votre épouse qui obtient la licence?

1 R. Oui. Le premier cours...

2 Q. **[254]** Oui?

3 R. Le premier cours... Le premier soir, le premier  
4 cours où c'est qu'elle a pris son cours, elle s'est  
5 fait dire, après les présentations du professeur :  
6 « Si vous êtes cent pour cent (100 %) " by the  
7 book " dans les livres, dans six mois vous êtes  
8 fermés. » C'est comme ça.

9 Q. **[255]** Ça c'est un centre... dans un centre de  
10 formation...

11 R. Oui.

12 Q. **[256]** ... pour les entrepreneurs...

13 R. C'est CECSGM, là, les entrepreneurs en... la  
14 Corporation des entrepreneurs du Grand Montréal,  
15 une affaire de même, là.

16 Q. **[257]** Oui.

17 R. Bien, le premier cours, là... Ça fait que...

18 Q. **[258]** Ça c'est la réalité qui frappe, là?

19 R. Ça c'est la réalité. Puis, de toute façon, quand je  
20 travaillais, là, puis que je faisais affaire avec  
21 des entrepreneurs en systèmes intérieurs ou en  
22 tirage de joints, tu sais, on le voit tous les prix  
23 qu'il y a. On le voit toute... on le voit toute...  
24 Tu sais, il y a tellement de monde qui font ça...

1 il y a tellement de monde, tu sais, tu montres à  
2 travailler à un gars, là, ça prend deux, trois  
3 mois, il se revire de bord puis il est déjà rendu  
4 une PME, là, lui, il fait... il travaille à la job,  
5 lui avec, le soir, les fins de semaine.

6 Q. **[259]** Il a une licence?

7 R. Bien non, il a pas de licence, il a juste besoin de  
8 ses outils, tu sais. Pour être contracteur, tireur  
9 de joints...

10 (12:00:21)

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Q. **[260]** Le cours que votre femme a suivi, c'est un  
13 cours qui se donnait où?

14 R. C'était... c'est ça, la Corporation des  
15 entrepreneurs systèmes intérieurs, le CECGM.  
16 T'arrivais là puis ça coûtait, mettons, trois mille  
17 piastres (3 000 \$), là, t'avais ton incorporation,  
18 tes cours puis là tu pouvais te présenter à des  
19 examens après ça que ça prend au RBQ puis tu vas  
20 passer ton... ton examen pour être entrepreneur  
21 pour avoir tes licences.

22 Q. **[261]** Donc, il y a une certaine affiliation avec le  
23 gouvernement?

24 R. Oui.

1 Q. **[262]** Et c'est le professeur qui est embauché  
2 par...

3 R. Bien, c'est privé, ça. C'est une corporation  
4 privée, eux autres, qui veulent ramasser tous les  
5 gars dans la construction pour leur vendre des  
6 services après, la tenue de livres puis tout ça,  
7 là. Bien, eux autres, en partant, là... C'est comme  
8 ça encore aujourd'hui, là. Si t'es cent pour cent  
9 (100 %) dans les livres, aujourd'hui encore, à mon  
10 niveau à moé, ça marche pas. Ça arrive pas. Ça...  
11 Non.

12 Q. **[263]** O.K. Poursuivez.

13 Me PAUL CRÉPEAU :

14 Q. **[264]** Alors, on va y revenir, là, puis on va... on  
15 passera pas tout de suite le cap de l'entreprise.  
16 Mais ce que vous me dites essentiellement, de  
17 quatre-vingt-neuf (89) à deux mille deux (2002),  
18 là, jusqu'au moment où vous créez la compagnie,  
19 votre compagnie qui va s'appeler comment?

20 R. Je l'ai appelée France joints, parce que j'étais  
21 bien impressionné que ma blonde, qui s'appelle  
22 France, elle réussisse ça puis je voulais que tout  
23 le monde sache que c'est grâce à elle.

24 Q. **[265]** O.K. Alors...

1 R. Que j'étais en affaires comme ça.

2 Q. **[266]** ... vous avez créé votre compagnie en deux  
3 mille trois (2003). On va rester un petit peu dans  
4 cette période-là, de quatre-vingt-neuf (89) à deux  
5 mille trois (2003). Vous nous avez expliqué que ça  
6 vous a pris des années avant d'obtenir votre statut  
7 de compagnon...

8 R. Oui.

9 Q. **[267]** ... parce que vos heures étaient pas  
10 déclarées.

11 R. Non.

12 Q. **[268]** Ça vous dérangeait-tu, ça?

13 R. Non.

14 Q. **[269]** Est-ce que ça changeait de quoi dans votre...  
15 dans votre vie ou dans votre travail ou dans vos  
16 revenus le fait d'être apprenti ou d'être  
17 compagnon?

18 R. Non. Je gagnais plus cher que deux compagnons.

19 Q. **[270]** O.K. Le fait de travailler de la façon dont  
20 vous travailliez?

21 R. Oui.

22 Q. **[271]** Puis là on parle dans l'industrie au noir, à  
23 ce moment-là?

1 R. Oui.

2 Q. **[272]** Alors, on va rester un petit peu dans cette  
3 période-là, le travail que vous faites. Vous êtes  
4 payé à forfait?

5 R. Exactement.

6 Q. **[273]** Payé de quelle façon? En fait, expliquez-nous  
7 un peu comment vous avez fonctionné ces dix (10)  
8 années là, là. Est-ce que vous travailliez...  
9 essentiellement, vous êtes un employé à votre  
10 compte?

11 R. Exactement.

12 Q. **[274]** Vous êtes pas employé de personne?

13 R. Non.

14 Q. **[275]** Est-ce que vous travailliez souvent pour les  
15 mêmes entrepreneurs...

16 R. Toujours.

17 Q. **[276]** Toujours les mêmes?

18 R. Tu sais, à un moment donné, ton nom, il est fait.  
19 C'est pas une job qu'on a, nous autres, c'est un  
20 métier. Ça veut dire que, moé, je peux m'en aller à  
21 Vancouver puis je vais trouver de l'ouvrage. Je  
22 peux m'en aller en Europe, m'a trouver de  
23 l'ouvrage. Ça fait que t'es indépendant un petit  
24 peu avec ça. Tu peux... le métier de la truelle ou

1 beaucoup de métiers dans la construction, tu sais,  
2 c'est pas une job, là, que t'es... t'appartiens à  
3 une entreprise toute ta vie, là.

4 Q. [277] Oui.

5 R. C'est pas quelque chose... C'est un métier puis  
6 t'es appelé à faire ça puis t'as fini, tu t'en vas.  
7 T'as fini avec cette entreprise-là, tu sais. Puis,  
8 de plus en plus... Quand je suis arrivé là-dedans,  
9 les entreprises, il y avait plusieurs... il y avait  
10 des contracteurs généraux qui avaient... tu sais,  
11 ça a tout changé ça aussi depuis... depuis...  
12 depuis les années quatre-vingt-dix (90), hein.

13 Q. [278] On va le faire lentement. On va commencer  
14 justement... faites-nous un brin d'historique, là,  
15 dans le métier que vous avez pratiqué ou... peut-  
16 être au cours des trente (30) dernières années.  
17 Qu'est-ce qui a changé dans la façon de faire ce  
18 travail-là?

19 R. Moé, je me rappelle, dans les années quatre-  
20 vingt... quatre-vingt-quatre (84), quatre-vingt-  
21 cinq (85), je travaillais pour un contracteur,  
22 j'allais ramasser de la " scrap " la fin de  
23 semaine. Le samedi matin, on allait faire le ménage  
24 sur la job, tu sais, puis il y avait des menuisiers

1       qui travaillaient pour lui, il y avait des poseurs  
2       de gyproc qui travaillaient pour lui, il y avait  
3       plein de métiers qui étaient dans cette entreprise-  
4       là, tu sais. Puis après ça, moé, quand je suis  
5       arrivé là-dedans, j'étais... on était juste une  
6       compagnie de tireurs de joints puis il y avait...  
7       il y avait une compagnie de poseurs de gypse  
8       seulement avant nous autres, tu sais. Puis ça a  
9       comme... ça a comme été de plus en plus spécialisé.  
10      Tu sais, avant, le menuisier, il bâtissait toute la  
11      maison au complet. Après ça... il y avait des  
12      menuisiers, des plâtriers... là il y a des  
13      menuisiers, des plâtriers, des plombiers qui  
14      sont... tu sais, c'est tout devenu spécialisé  
15      chaque étape... chaque étape d'une maison c'est  
16      devenu tout le temps spécialisé et de plus en plus  
17      spécialisé, plus pointu. Tu sais, un menuisier qui  
18      faisait le « rough », il pouvait faire les  
19      escaliers dans la maison. « Astheure » je  
20      laisserais pas faire à un gars de « rough » mes  
21      escaliers, là, c'est pas vrai.

22      Q. **[279]** Parce que c'est un travail de finition...

23      R. C'est ça.

24      Q. **[280]** ... ça prend quelqu'un qui travaille  
25      (inaudible)?



1 R. Puis le gars qui va faire... qui fait juste des  
2 escaliers, tu lui fais faire ta maison, elle finira  
3 plus.

4 Q. **[281]** O.K.

5 R. Tu sais, là, c'est à la chaîne, c'est vite, vite,  
6 vite, c'est... c'est vite, vite, vite, ça s'en  
7 vient, le gars va déménager dedans, la maison est  
8 pas levée. C'est six semaines, faire une maison.

9 Q. **[282]** Bon.

10 R. Six semaines.

11 Q. **[283]** Ça c'est l'explication. Alors, le marché  
12 s'est spécialisé avec le temps?

13 R. Oui.

14 Q. **[284]** Votre travail s'est spécialisé?

15 R. Oui.

16 Q. **[285]** J'imagine qu'il y a trente (30) ans, vous  
17 posiez les feuilles de gypse?

18 R. Il y a trente (30) ans c'est exactement ça, là, le  
19 tireur de joints il posait le gyproc, il  
20 peindrait, il tirait les joints. Là, là, c'est  
21 juste, juste, juste des joints. Je m'amuse à dire  
22 que moi je suis bon entre le gyproc puis la  
23 peinture, tu sais. Je suis bon juste là-dedans. Le  
24 reste je sais pas le faire, mais ça, par exemple,  
25 ça, je suis bon.

1 Q. **[286]** Bon. Alors, ça le marché s'est spécialisé et  
2 vous, vous avez opéré pendant ces années-là, comme  
3 vous dites, dans le fond, à votre compte, des gens  
4 qui vous référaient de l'ouvrage sur une base  
5 régulière?

6 R. Exactement.

7 Q. **[287]** O.K. Et de quelle...

8 R. Mais les gens ils sont pas intéressés de t'engager  
9 à l'heure, ils veulent juste savoir comment ça va  
10 coûter, point final. Si vous m'appellez, vous me  
11 dites : « Louis, je te donne deux mille dollars  
12 (2000 \$) pour faire ma maison. » Bien, ça va lui  
13 coûter deux mille dollars (2000 \$). Il peut le  
14 calculer ça, il peut dire : « Bon, écoutez, je vais  
15 bâtir ma maison, ça va me coûter deux mille (2000)  
16 pour faire les joints. » Mais si tu prends des gars  
17 à l'heure, là.

18 Q. **[288]** Hum, hum?

19 R. Ça peut coûter deux mille cinq cents (2500), deux  
20 mille (2000), trois mille (3000). Ça fait qu'il y a  
21 comme, c'est comme devenu la norme dans le bungalow  
22 que c'est à la job, puis trouve des gars à la job,  
23 puis c'est comme ça, tu sais. On s'en va à la job,  
24 puis ça coûte tant, puis tu as tant, puis ça finit  
25 là.

1 Q. **[289]** On va rester tantôt dans... avec les tireurs  
2 de joints, mais je vais vous poser tout de suite la  
3 question.

4 (12:06:23)

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Mais si vous me permettez.

7 Me PAUL CRÉPEAU :

8 Oui.

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Q. **[290]** Alors, pourquoi il y aurait une différence de  
11 mille dollars (1000 \$) entre l'avoir par le contrat  
12 ou le faire à l'heure?

13 R. Parce qu'à l'heure, là...

14 Q. **[291]** Hum, hum.

15 R. ... à l'heure, les gars qui sont à l'heure sont  
16 plus... plus lents.

17 Me PAUL CRÉPEAU :

18 Q. **[292]** Moins performants?

19 R. Moins performants.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Q. **[293]** Est-ce qu'ils sont vraiment moins performants  
22 ou ils sont délibérément plus lents?

23 R. Je pense que dans mon cas à moi j'étais vraiment  
24 rapide, je pouvais pas m'imaginer d'avoir leur  
25 salaire avec qu'est-ce que moi je sortais comparé à

1           eux autres. Dans une semaine si un tireur de joints  
2           sortait quatre mille (4000) pieds de gyproc puis  
3           que moi j'en sortais douze mille (12 000) dans ma  
4           semaine tout seul. Je pouvais pas m'imaginer qu'à  
5           la fin de la semaine j'aurais eu le même salaire  
6           que ce gars-là, c'est pas vrai que... c'est pas  
7           vrai, moi j'ai... ça fait que j'ai jamais... j'ai  
8           jamais accepté ça puis il y a aucune manière à part  
9           de te faire payer en cash d'en récupérer ces  
10          montants-là.

11        Q. **[294]** Oui, mais vous répondez pas à la question.

12        R. Excusez-moi.

13        Q. **[295]** Mais la question étant, pourquoi il y aurait  
14          une si grande différence, pourquoi est-ce que ça  
15          serait le tiers plus grand, plus cher de le faire à  
16          l'heure que de le faire au contrat, sinon parce que  
17          le... le travailleur a intérêt à étirer la job pour  
18          être payé plus longtemps? Pour être payé plus cher  
19          plutôt?

20        R. Bien... des jobs à l'heure, là, c'est des jobs où  
21          le contracteur il a pas le... j'essaie de répondre,  
22          là, sans... sans... moi, là, dans mon angle à moi,  
23          là, j'ai toujours travaillé à la job parce que je  
24          pouvais dire au gars : « Donne-moi... donne-moi  
25          cinq mille (5000) pour faire cette job-là. » Je la

1            rentre dans cinq mille (5000). Mais les gars  
2            aujourd'hui puis dans le temps ils sont pas  
3            capables de... tu sais, ça va prendre, c'est plus  
4            cher faire faire la job à des gars à l'heure qui  
5            s'en vont eux autres, ah, ils respectent leur  
6            break, ça fait que cinq minutes avant le break, ils  
7            commencent à ralentir, après ça ils prennent des  
8            dîners de quarante-cinq (45) minutes. Tu sais, un  
9            gars à la job, il va prendre sa sandwich sur le  
10          bord du comptoir puis il va continuer à travailler,  
11          tu sais.

12        Q. **[296]** Oui parce que le gars à la job...

13        R. C'est deux univers.

14        Q. **[297]** ... il a intérêt à ce que son travail soit  
15          fait le plus rapidement possible pour rentrer dans  
16          le contrat qu'on lui a donné?

17        R. Exact.

18        Q. **[298]** Tandis que l'autre a intérêt à travailler le  
19          plus longtemps possible, pour être payé le plus  
20          longtemps possible, le plus cher possible?

21        R. Exactement, oui, oui, oui.

22          Me PAUL CRÉPEAU :

23        Q. **[299]** Est-ce que...

24        R. C'est pour ça que...

25        Q. **[300]** Oui?

1 R. C'est pour ça que quand des fois tu... quand des  
2 fois tu as des chantiers où est-ce que tu te fais  
3 imposer des employés des fois, où est-ce qu'eux  
4 autres ils tournent en rond puis ils s'étirent, ils  
5 étirent la job, là c'est complètement « freakant »  
6 pour un contracteur de se ramasser comme ça. C'est  
7 pas humain.

8 Q. **[301]** Est-ce que... je sais que vous en avez pas  
9 parlé, mais est-ce qu'il rentre aussi dans la  
10 composante le coût de la main-d'oeuvre? En fait,  
11 vous, quand vous travaillez à la job, là, l'impôt  
12 elle voit pas nécessairement tout cet argent-là,  
13 est-ce que c'est de l'argent qui est payé au noir,  
14 donc, il y a pas d'impôt?

15 R. Oui, oui.

16 Q. **[302]** Bon, c'est ça. Alors que quand on a un  
17 employé qui travaille selon les conventions  
18 collectives, qui a le filet social, il a  
19 l'assurance emploi, il y a... alors, le coût de la  
20 main-d'oeuvre est, c'est deux choses complètement  
21 différentes.

22 R. Oui.

23 Q. **[303]** Vous avez parlé que le travail est différent,  
24 mais les coûts?

25 R. Ah, c'est pas pareil « pantoute ».

1 Q. **[304]** O.K.

2 R. Je veux dire...

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Q. **[305]** Mais je m'excuse. Si vous décidiez d'être  
5 payé au contrat, il y a rien qui vous empêche de  
6 payer toutes les DAS comme...

7 R. Rien.

8 Q. **[306]** Alors, c'est un choix personnel?

9 R. Oui, oui. Oui, on... bien c'est... oui, exactement,  
10 mais il y a pas... il y a pas... c'est exactement  
11 la raison pour laquelle que j'ai voulu avoir une  
12 entreprise à un moment donné pour arrêter ça puis  
13 de me mettre au clair, si on pourrait dire, puis de  
14 commencer à avoir une vie normale, de payer toutes  
15 mes affaires que j'ai à payer, puis ramasser des  
16 fonds de pension puis tout le kit, là. À un moment  
17 donné, c'est ça que je veux faire, moi là, là.  
18 Parce que même dans le temps, là, que j'aurais  
19 voulu être dans les livres, les gars ils voulaient  
20 pas me rentrer dans les livres. Il y en a qui nous  
21 rentraient dans les livres, puis ils payaient pas  
22 les déductions, puis j'ai déjà perdu des heures moi  
23 dans des faillites, parce que le gars me payait  
24 pendant deux, trois mois de temps déclaré, puis  
25 finalement le gars avait fait faillite puis j'avais

1 même pas... j'avais rien à la CCQ de rentré, tu  
2 sais, le gars il fait faillite, ça fait que tu  
3 sais, à un moment donné tu dis « Bon bien là, je me  
4 ferai plus prendre », là, tu sais, à un moment  
5 donné tu t'organises pour que... c'est à toi  
6 l'argent, tu vas garder tes affaires, là, tu sais.

7 Me PAUL CRÉPEAU :

8 Q. [307] O.K. Certains entrepreneurs voulaient pas  
9 avoir d'employés déclarés puis certains employés  
10 voulaient pas travailler dans un système avec des  
11 heures déclarées, des retenues...

12 R. Bien je pense que tout le monde était comme ça. Les  
13 entrepreneurs, eux autres, ce qui compte, c'est de  
14 savoir comment ça va coûter faire la job, point  
15 final, puis lui, il va tout faire pour que ça y  
16 coûte le moins cher possible. Puis le moins cher  
17 possible, bien c'est de donner ça à la job, à  
18 forfait, en cash, tout croche puis « Fais la job »  
19 puis c'est fini, tu sais.

20 Q. [308] Puis il va y avoir toujours quelqu'un qui est  
21 prêt à la faire, cette job-là?

22 R. Il y a toujours, toujours, toujours, toujours  
23 quelqu'un pour faire la job pas cher. Même encore  
24 aujourd'hui.

25 Q. [309] On va continuer tout à l'heure dans les...



1 dans les tirages de joints mais je voudrais juste  
2 savoir, ce que vous nous expliquez qui se produit  
3 avec les tireurs de joints, puis vous nous avez dit  
4 qu'aujourd'hui les métiers se sont surspécialisés,  
5 est-ce qu'à votre connaissance ça se produit la  
6 même affaire dans d'autres types de métiers qui  
7 sont en fin de ligne, là, dans la production d'une  
8 maison?

9 R. Tout ce qui rentre dans une maison, tout ce qui  
10 peut aller réparer dans une maison, c'est tous des  
11 métiers qui se sont spécialisés à travailler en  
12 cash. C'est tous des métiers qui sont faciles à  
13 « casher », tu vas faire un sous-sol, tu vas  
14 réparer une chambre de bain, un dégât d'eau, des  
15 histoires d'assurance...

16 Q. **[310]** Des peintres, carreleurs?

17 R. Des peintres, des poseurs de gyproc, des poseurs de  
18 céramique, des gars de tapis, les gars de planchers  
19 de bois franc, des menuisiers. Les électriciens,  
20 c'est plus spé... c'est plus dur de faire faire une  
21 facture totale en cash, là, mais les plombiers,  
22 tout ce qui peut rentrer dans un... dans un dégât  
23 d'eau comme personne qui peut venir réparer, ça  
24 va... souvent, ça va être en cash dans la maison.

25 Q. **[311]** O.K.

1 R. Parce que le gars, tu vas le payer vingt-cinq  
2 piastres de l'heure (25 \$/h) en cash, tu sais, un  
3 coup que tu as payé tes impôts si tu... moi  
4 j'arrivais chez du monde : « Bien je vais te  
5 charger... » j'avais une licence à un moment donné,  
6 « Je vais te charger pour finir ton sous-sol deux  
7 mille (2000). » Le gars me regardait : « Voyons  
8 donc, combien d'heures ça va prendre faire ça?  
9 - Bien à peu près quarante (40) heures faire  
10 ça. C'est deux mille (2000), un gars, que ça  
11 coûte. - Bien, j'ai dit, voyons donc, je l'ai pour  
12 sept cents piastres (700 \$). - Bien là, donne-le à  
13 sept cents piastres (700 \$). » C'est vrai que, tu  
14 sais, à sept cents piastres (700 \$), tu le fais en  
15 quarante (40) heures, bien ça te donne ça de  
16 l'heure dans les poches direct mais moi je... tu  
17 sais, à sept cents piastres (700 \$), tu fais plus  
18 d'argent que de le faire à deux mille piastres  
19 (2000 \$) déclaré avec tous des gars dans les livres  
20 puis tout. Ça fait qu'à un moment donné, le monde  
21 eux autres mêmes chez eux, quand tu vas faire un  
22 sous-sol chez quelqu'un ou une chambre de bain  
23 ou... le monde, ils ont travaillé, ils ont payé  
24 leurs impôts, ils se ramassent, ils calculent ça,  
25 ça coûte quatre-vingt-dix piastres de l'heure

1 (90 \$/h), ils vont trouver quelqu'un à vingt  
2 piastres de l'heure (20 \$/h) faites-vous en pas.

3 Q. **[312]** O.K. On va revenir tantôt sur le coût des  
4 employés. Alors vous avez... vous avez tout de  
5 même, à travers cette période-là, avant deux mille  
6 trois (2003), avant de devenir entrepreneur, vous  
7 avez fonctionné dans cette économie-là, je vais  
8 l'appeler « parallèle », O.K., l'économie où vous  
9 avez fonctionné en dehors des conventions  
10 collectives?

11 R. Bien, des années quatre-vingt... quatre-vingt...  
12 mettons dans les années quatre-vingt-dix-sept (97)  
13 à deux mille trois (2003), là, là c'était comme le  
14 Klondike, là, tu sais, c'était... c'était tout le  
15 monde, c'était les licences tout croches, c'était  
16 tout le monde qui... il y avait même plus  
17 question... dans le jargon, là, il y avait même  
18 plus question de rentrer des heures dans les  
19 livres, il y avait plus de question de... de  
20 « Inquiète-toi pas, tu vas être payé, inquiète-toi  
21 pas » on se posait même plus la question, c'est-tu  
22 en cash ou pas, c'était comme ça, point final.

23 Q. **[313]** C'était payé en cash?

24 R. C'était comme ça, tu sais. Si tu disais : « Non,  
25 non, non, moi je veux être quarante (40) heures

1 dans les livres, là », tu passais pour un extra-  
2 terrestre, je le sais pas, tu as plus d'affaire là,  
3 c'est...

4 Q. [314] O.K.

5 R. Il y a personne qui t'engageait là, là.

6 Q. [315] Et ça, on est toujours dans le domaine du  
7 rés... de la construction résidentielle? Est-ce  
8 que...

9 R. Bien là dans le commercial ça commençait solide  
10 à...

11 Q. [316] Oui?

12 R. ... à trafiquer puis à traficoter tout croche, là.

13 Q. [317] Là aussi?

14 R. Oui, oui.

15 Q. [318] O.K. Et vous c'est...

16 R. Quand les factures, là, sont apparues, moi j'ai  
17 toujours eu conscience qu'il y a eu de la facture  
18 d'accommodement depuis quatre-vingt-dix (90),  
19 quatre-vingt-douze (92), ça fait que ça a toujours  
20 tourné avec ça, tu sais.

21 Q. [319] On va en reparler tantôt de la facture  
22 d'accommodement mais vous, vous la voyez déjà dans  
23 les années quatre-vingt-dix (90)?

24 R. Oui.

25 Q. [320] O.K. Mais essentiellement, vous êtes payé en

1 argent comptant?

2 R. Oui.

3 Q. **[321]** Et c'est là qu'il vous appartient à vous puis  
4 à tous les autres qui sont dans votre situation de  
5 décider comment je traite ça au niveau des... mon  
6 revenu de... d'impôt à tous les ans, je le déclare,  
7 je le déclare pas?

8 R. Bien je me faisais des impôts pareil puis j'en  
9 payais pareil. J'ai jamais payé le total que  
10 j'aurais dû payer, mais je l'ai fait.

11 Q. **[322]** O.K.

12 R. Moi je le faisais pareil, tu sais, je... je voulais  
13 aller emprunter pour une maison, je voulais  
14 aller... je voulais avoir quelque chose, tu sais, à  
15 un moment donné, là...

16 Q. **[323]** O.K.

17 R. Mais aussitôt que tu te mets à faire ça, là, bien  
18 tu tombes en compétition contre celui-là qui  
19 déclare jamais rien pantoute.

20 Q. **[324]** Parce qu'il y en a qui déclarent pas, il y en  
21 a qui vivent complètement en dehors de l'économie?

22 R. Bien oui. Encore aujourd'hui. J'ai des belles  
23 anecdotes là-dessus, là.

24 Q. **[325]** O.K. On va... Alors, vous décidez, on se

1 ramasse en deux mille deux (2002), deux mille trois  
2 (2003), votre épouse obtient sa licence?

3 R. Oui.

4 Q. **[326]** Sa licence d'entrepreneur?

5 R. En systèmes intérieurs, oui.

6 Q. **[327]** En systèmes intérieurs, O.K. La notion de  
7 systèmes intérieurs, ça inclut quoi?

8 R. Le système intérieur c'est une branche, c'est  
9 exactement le menuisier du commercial, si on  
10 pourrait dire ainsi, mais en travail sur le métal.  
11 Ça veut dire que les « studs » dans les murs sont  
12 pas faits en bois, ils sont faits en métal. Les  
13 gars, ils font les plafonds suspendus comme ça ici,  
14 ils vont faire poser le gyproc, ils vont faire  
15 l'isolation. C'est nous autres, on va partir les  
16 plans à terre pour... où est-ce que les murs  
17 arrivent, puis jusqu'à tant qu'on ait tiré les  
18 joints, là.

19 Q. **[328]** Il y a un ensemble de corps de métiers là-  
20 dedans, là?

21 R. Oui.

22 Q. **[329]** On parle, c'est ça, vous mettez ce qu'on  
23 appelle les « studs », les pièces de métal qui

1           remplacent souvent les deux par quatre (2 X 4)?

2           R. Tout ce qui est dans le mur.

3           Q. **[330]** Oui?

4           R. C'est ça, tout ce qui est dans le mur. Au lieu d'un  
5           deux par quatre (2 X 4), c'est tout du « stud » de  
6           métal qui est rentré, c'est ce qu'il y a dans le  
7           mur, c'est ce qui tient la charpente.

8           Q. **[331]** O.K.

9           R. Avec toute l'isolation des murs extérieurs et tout  
10          le gypse posé, et le tirage de joints, et tout ce  
11          qui est plafonds suspendus, comme ici.

12          Q. **[332]** Alors, c'est une bonne partie de la finition  
13          intérieure...

14          R. C'est un gros morceau.

15          Q. **[333]** ... d'une maison? C'est un gros morceau.

16          R. Pas d'une maison. Dans une maison c'est tout en  
17          bois.

18          Q. **[334]** Oui. Mais dans le commercial?

19          R. C'est tout du « stud », oui.

20          Q. **[335]** O.K. Et vous, là-dedans, vous n'en faites  
21          qu'une seule partie qui s'appelle le...

22          R. Le tirage de joints.

23          Q. **[336]** Est-ce que, à votre connaissance, si on se

1            retrouve en deux mille quatorze (2014), est-ce  
2            qu'il y a encore beaucoup de petits entrepreneurs  
3            qui se disent bons ou qui ont une licence pour tout  
4            faire ça, tous les systèmes intérieurs? Ou c'est  
5            vraiment, là...

6            R. En deux mille quatorze (2014)?

7            Q. **[337]** Oui.

8            R. Bien, en deux mille quatorze (2014), les compagnies  
9            de systèmes intérieurs, ça a grossi, c'est rendu  
10           des méga-entreprises. Il y en a... il y a des  
11           entreprises qui sont rendues, des chiffres  
12           d'affaires de cinquante millions (50 M\$), là. C'est  
13           différent d'il y a vingt-cinq (25) ans, ça existait  
14           pas, ça là.

15           Q. **[338]** Alors, il y a des grandes entreprises qui ont  
16           à leur emploi ou...

17           R. Cent cinquante (150), deux cents (200) employés,  
18           trois cents (300) employés.

19           Q. **[339]** O.K.

20           R. Mais elles ont toutes... c'est tout du monde qui  
21           sont spécialisés là-dedans. Tu vas avoir les gars  
22           qui posent le gypse, les autres qui vont faire le  
23           traçage, l'autre qui va faire les « studs » de



1           métal, l'autre qui va faire les plafonds suspendus.  
2           Ta gang de tireurs de joints puis ta gang de  
3           poseurs, c'est vraiment, là, c'est rendu un bassin  
4           de travailleurs spécialisés. Puis les généraux,  
5           bien, eux autres, les contracteurs généraux, eux  
6           autres, ça fait affaire avec eux autres, parce que  
7           c'est une partie du building qui n'a pas de  
8           problème, qui s'adresse à une compagnie puis qui  
9           donne ça, paf, fais-moi ça.

10        Q. **[340]** O.K. Alors, l'entrepreneur général prend  
11           toute la bâtisse, il va donner ses différents  
12           contrats, ventilation...

13        R. Exact.

14        Q. **[341]** Et quand il va arriver dans les systèmes  
15           intérieurs, il va confier ça à une seule  
16           entreprise?

17        R. Exactement.

18        Q. **[342]** Qui, elle, a, soit qu'elle a ses propres  
19           employés ou qu'elle va sous-contracter?

20        R. Bien, il y en a qui ont leurs propres employés et  
21           il y en a aussi qui ont deux employés et beaucoup  
22           de sous-traitants, qu'on appelle, qui vont être  
23           spécialisés dans chaque étape, qui vont travailler

1           à la job, à forfait. Puis là, bien, ça fait baisser  
2           le prix, ça, rouler de même.

3       Q. **[343]** O.K.

4       R. Si t'es une entreprise, là, si t'as une entreprise  
5           de cent (100) hommes, tous dans les livres, puis tu  
6           fais affaire avec une entreprise pour le même plan,  
7           la même bâtisse, qui sont cent (100) hommes mais  
8           qui sont tous à forfait, celui qui est tout déclaré  
9           dans les livres il n'arrive pas à battre le prix de  
10          lui, c'est impossible. Ça se fait pas.

11       Q. **[344]** O.K. Parce que des hommes qui sont dans les  
12          livres au taux horaire prévu...

13       R. Dans la convention.

14       Q. **[345]** ... dans les conventions collectives...

15       R. Ça marche pas.

16       Q. **[346]** ... c'est plus cher que ce que...

17       R. C'est plus lent.

18       Q. **[347]** Pardon?

19       R. Les employés sont plus lents.

20       Q. **[348]** Plus lents. Et dépendant évidemment comment  
21          les employés qui sont à forfait calculent leurs  
22          coûts...

23       R. Tu sais, un employé qui rentre le matin, là, il

1 voit le building, là, il est six heures (6 h 00),  
2 son temps est commencé. Ça fait qu'il rentre à six  
3 heures et quart (6 h 15), il sort ses outils. Bon,  
4 il est neuf heures moins cinq (8 h 55), là O.K., je  
5 vais m'en aller au « break ». Là, il finit le  
6 « break », il s'en va aux toilettes. Finalement, il  
7 a pris une demi-heure. Là, tu sais, le dîner s'en  
8 vient, il commence à ralentir à midi moins quart  
9 (11 h 45) parce qu'il a faim. À midi (12 h 00), ça  
10 fait longtemps qu'il s'est lavé les mains, il ne  
11 travaille plus. À midi et demie (12 h 30), il est  
12 supposé de recommencer, mettons, il étire ça  
13 jusqu'à une heure moins vingt (12 h 40). Puis là, à  
14 une heure moins vingt (12 h 40), bien, il se dit,  
15 il me reste juste une heure et quart d'ouvrage, ça  
16 fait qu'il commence déjà à ralentir, tu sais.  
17 Tandis qu'un gars à la job, là...

18 Q. **[349]** C'est son argent?

19 R. Son argent. Il est sur la job à cinq heures  
20 (5 h 00) du matin, il court déjà, il prend deux  
21 minutes de « break », il ne va pas pisser trois  
22 fois dans l'avant-midi, il dîne pendant quinze (15)  
23 minutes, puis il va travailler jusqu'à cinq heures  
24 (17 h 00) le soir sans arrêt puis, ça c'est payant,

1           à forfait.

2       Q. **[350]** Alors, on comprend que l'ambition personnelle  
3           de quelqu'un de faire...

4       R. Oui.

5       Q. **[351]** ... beaucoup d'argent, d'être performant et  
6           d'en retirer beaucoup de revenus, pour celui qui  
7           veut vivre de cette façon-là...

8       R. Oui.

9       Q. **[352]** ... ça peut être payant.

10      R. Oui.

11      Q. **[353]** Mais, pour ça, il faut pas fonctionner en  
12          fonction des conventions collectives.

13      R. Tu peux pas.

14      Q. **[354]** O.K.

15      R. Et c'est pour ça, d'après moi, bien, c'est pour  
16          ça... à force qu'il y ait tellement de licences qui  
17          est sortie sur le marché, que tout le monde se  
18          ramasse avec une licence, avec un paquet de  
19          compagnies de deux gars, bien là, le prix, il  
20          chute.

21      Q. **[355]** Ça, on va les aborder les questions des  
22          licences cet après-midi. Je veux juste regarder...  
23          Alors, dans la structure, quand en deux mille trois  
24          (2003) vous avez... vous vous êtes incorporé,  
25          alors...

1 R. Oui.

2 Q. **[356]** ... je reviens, c'est votre épouse qui a la  
3 licence, la licence de la Régie du bâtiment?

4 R. Oui.

5 Q. **[357]** O.K. Qui est une licence qu'on appelle dans  
6 le système... systèmes intérieurs?

7 R. Systèmes intérieurs, oui.

8 Q. **[358]** En passant, votre épouse, elle tire pas les  
9 joints.

10 R. Non.

11 Q. **[359]** O.K. Est-ce qu'il y a nécessité d'avoir des  
12 compétences quelconques dans les métiers que vous  
13 allez pratiquer pour obtenir la licence?

14 R. Ça a pas l'air.

15 Q. **[360]** O.K. Et je comprends que vous avez... vous  
16 avez aussi...

17 R. C'est plus le côté administratif qui passe.

18 Q. **[361]** O.K. Alors, la licence se préoccupe d'être  
19 capable...

20 R. Du côté...

21 Q. **[362]** ... de gérer une entreprise.

22 R. Oui. Oui, oui, oui, oui.

23 Q. **[363]** O.K. Non pas nécessairement...

24 R. T'as pas besoin... pour avoir une licence  
25 d'entrepreneur spécialisé...

1 Q. **[364]** Oui.

2 R. ... t'as même pas besoin d'avoir planté une vis  
3 avec une drill dans la vie.

4 Q. **[365]** O.K.

5 R. T'as juste besoin d'être débrouillard avec des  
6 livres, étudier, puis tu passes tes examens.

7 Q. **[366]** O.K. Alors, ça nécessite pas d'avoir une  
8 licence d'apprenti ou de compagnon dans le métier.

9 R. « Pantoute ».

10 Q. **[367]** O.K. Alors...

11 R. Je connais des entreprises, moi, qui ont... qui ont  
12 ouvert avec aucun compagnon dedans. Le gars, il  
13 avait travaillé pendant un an de temps à tirer des  
14 joints, il a eu sa licence.

15 Q. **[368]** Sa licence de la Régie du bâtiment, sa  
16 licence d'entrepreneur.

17 R. Avec une carte d'apprenti première année.

18 Q. **[369]** O.K. Puis là il avait le droit, il pouvait...

19 R. Bien oui.

20 Q. **[370]** O.K. Il avait le droit, il faut s'entendre.  
21 Il faudrait que normalement il soit accompagné...

22 R. D'un compagnon.

23 Q. **[371]** ... d'un compagnon.

24 R. Oui.

25 Q. **[372]** Bon. Vos petites entreprises dont vous nous

1           parlez, là...

2           R. Hum, hum.

3           Q. **[373]** ... celui qui a juste une licence puis un  
4           permis d'apprenti classe 1, est-ce qu'il en a...  
5           est-ce qu'il va engager un compagnon pour le  
6           superviser?

7           R. Il est supposé.

8           Q. **[374]** Oui. À votre connaissance...

9           R. Mais, il en a pas de compagnon.

10          Q. **[375]** Il y en a pas. Ça aussi c'est un autre  
11          problème, on va revenir.

12          R. Ça fait que là, ils les laissent aller.

13          Q. **[376]** O.K.

14          R. Le gars, il est en règle, là. Quand la CCQ passe,  
15          bien, il y en a pas de compagnon. Là ils vont  
16          checker dans le bassin, il y en a pas de compagnon  
17          de disponible, ça fait que c'est fini. « Continue,  
18          lâche pas ton beau travail. »

19          Q. **[377]** Bon. On verra tout à l'heure aussi comment ça  
20          fonctionne. Parlez-nous peut-être... Il nous  
21          reste... on prendra la pause du dîner tout à  
22          l'heure, là, mais vos premiers mois d'expérience  
23          comme entrepreneur, avec votre conjointe, là...

24          R. Ça, là...

25          Q. **[378]** ... ça va bien, ça, au bout d'une couple de

1           mois?

2           R. Aye! Ça fait deux mois, là, qu'on roule là-dedans,  
3           là, puis on a une couple d'employés, là, puis, ma  
4           femme, elle fait les remises. Puis là on a un... on  
5           a un cinq, six mille (5 000 \$-6 000 \$) de ramassés,  
6           on s'est pris des payes parce que, moi, je  
7           travaille avec, t'sais. Mais, on a un... on a un  
8           cinq, six mille (5 000 \$-6 000 \$) de ramassés puis  
9           là, on est là « aye! Ça se fait, hein! »

10          Q. **[379]** « Ça se fait »

11          R. Ah! Oui, oui.

12          Q. **[380]** « On a un cinq, six mille (5 000 \$-6 000 \$),  
13           on va faire du profit. »

14          R. Là, « voyons donc ça se fait, elle a dit, faire du  
15           profit là-dedans, t'sais. » Puis là, au bout de  
16           trois mois, France, elle m'appelle en pleurant.  
17           Elle dit : « J'ai fait une gaffe, j'ai fait une  
18           erreur à la CCQ. - Qu'essé qu'il y a? » Là j'arrive  
19           à la maison. Elle m'explique qu'elle avait pas  
20           compris que le côté que... le côté du salaire de  
21           l'employé qu'on paye à la CCQ, nous autres, là,  
22           l'entrepreneur...

23          Q. **[381]** La retenue.

24          R. ... oui, il fallait qu'on paye nous autres avec ce  
25           montant-là. O.K. Ça fait que c'est ce montant-là



1 qu'on accumulait, qu'on pensait qu'on faisait du  
2 profit. Mais non seulement, c'est pas du profit,  
3 mais il en manquait. Ça fait qu'après trois mois,  
4 on s'est rendu compte qu'avec les prix que j'avais,  
5 avec qu'essé que ça coûtait, il manquait trois  
6 mille piastres (3 000 \$). Il manquait trois mille  
7 (3 000 \$) pour... pour tout arriver « even », là.  
8 Là, il fallait que je me dise « bien là on prend  
9 plus de paye. Là, on prend plus de paye, puis là on  
10 va prendre, je sais pas, moi, dix mille (10 000 \$)  
11 par semaine de... de chiffre d'affaires, puis on va  
12 le distribuer à tout le monde, sauf nous autres.  
13 T'sais, on va devenir une entreprise de  
14 transformation d'argent pour le gouvernement, pour  
15 la CCQ, pour les employés, puis nous autres, rien.  
16 Il y a rien, il reste plus rien.

17 Q. [382] Vous avez payé les salaires...

18 R. Non seulement il reste plus rien, il en manque.

19 Q. [383] O.K. Alors, si vous payez les... avec  
20 l'expérience... Puis là, là, vous aviez de  
21 l'expérience dans le milieu des tirages de joints.

22 R. Oui.

23 Q. [384] Vous saviez comment facturer tout ça, ça  
24 faisait des années que vous faisiez ça.

25 R. Bien, je sais tout comment ça marche.

1 Q. **[385]** Puis à profit, là, vous avez fait à profit  
2 jusqu'en... jusqu'en deux mille deux (2002), deux  
3 mille trois (2003)?

4 R. Bien, j'avais rien à payer, j'avais aucune  
5 responsabilité à payer, pas d'employé, j'avais  
6 rien. Ça fait que j'en ai fait de l'argent, là.

7 Q. **[386]** O.K. Jusqu'en deux mille deux (2002), deux  
8 mille trois (2003), vous avez fait... est-ce qu'on  
9 dit « amplement » d'argent?

10 R. Bien, assez pour vivre, là, comme il faut, là.

11 Q. **[387]** Assez pour vivre. Vous avez fait de l'argent,  
12 vous saviez que ça peut être payant tirer des  
13 joints.

14 R. Oui.

15 Q. **[388]** Puis là, quand vous devenez entrepreneur...

16 R. Bien, moi, j'ai mon « minding » de travailler...  
17 travailler comme je travaille là, mais déclaré.  
18 Puis si j'extrapole ça avec dix (10) gars, je suis  
19 capable d'aller chercher tant par année, ça va être  
20 écoeurant. « Envoie, on va...

21 Q. **[389]** Oui.

22 R. ... on ouvre la machine. » Ça marche pas.

23 Q. **[390]** O.K. Vous êtes en déficit d'une couple de  
24 mille dollars au bout de trois, quatre...

25 R. Trois mois.

1 Q. [391] ... trois mois. Il est et vingt-huit, peut-  
2 être avant de passer à un autre sujet.

3 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

4 REPRISE DE L'AUDIENCE

5

6 LA GREFFIÈRE :

7 Monsieur Mercure, vous êtes sous le même serment  
8 que vous avez prêté ce matin.

9 Me PAUL CRÉPEAU :

10 Merci.

11 Q. [392] Monsieur Mercure, quand on a quitté ce midi,  
12 vous veniez de nous conter votre première  
13 expérience malheureuse comme entrepreneur où vous  
14 vous êtes ramassé au bout de quelques mois avec des  
15 pertes et... sur un contrat ou sur des contrats,  
16 mais, finalement, je pense que vous admettez que  
17 vous aviez fait... mal fait les calculs...

18 R. Oui.

19 Q. [393] ... au niveau des coûts de l'entrepreneur.

20 R. Oui, exactement.

21 Q. [394] O.K. Alors, si vous aviez fait les coûts  
22 correctement, êtes-vous capable de vous imaginer si  
23 vous étiez encore capable... ça vous demandait, en  
24 fait, d'augmenter de combien votre soumission pour  
25 être capable d'arriver...

1 R. Bien...

2 Q. [395] ... et de faire un profit normal?

3 R. D'au moins vingt pour cent (20 %).

4 Q. [396] Bon. Alors, je comprends qu'avant de... avant  
5 de venir ici aujourd'hui, vous avez fait un petit  
6 exercice justement, là, hier, là, avec un tableau,  
7 avec les taux de salaire payés dans l'industrie de  
8 la construction pour les tireurs de joints.

9 R. Oui.

10 Q. [397] O.K. Madame Blanchette, on va peut-être aller  
11 voir la pièce qui est... qui est à l'onglet, là, un  
12 tableau de deux pages. On va laisser grand... O.K.  
13 Alors, on voit, là, c'est vous qui avez préparé ça  
14 ce tableau-là, Monsieur?

15 R. Oui, mais on a pris les... ce qui est sur le site  
16 Internet de la CCQ, là, pour montrer...

17 Q. [398] O.K. Alors, pour les tireurs de joints, le  
18 coût des salariés CCQ, salaire... les salaires pour  
19 l'année deux mille douze (2012) - on va vivre avec  
20 cet exemple-là - et... Alors, on est dans le... on  
21 travaille dans le résidentiel uniquement?

22 R. Non, on fait les deux, résidentiel et commercial.

23 Q. [399] O.K.

24 R. Je fais les deux, oui.

25 Q. [400] Oui. Vous, vous le faites, mais dans votre

1           tableau ici, ce sont les salaires payés dans le  
2           secteur résidentiel.

3       R. Oui, oui. Il faut juste rajouter trois dollars  
4           (3 \$) de l'heure pour... pour faire la différence  
5           entre le...

6       Q. **[401]** Les gens qui travaillent dans le secteur  
7           commercial.

8       R. ... le commercial ou résidentiel, oui.

9       Q. **[402]** On va rester avec le secteur résidentiel.  
10           Vous nous indiquez, alors on comprend bien, là. Un  
11           compagnon, le tarif horaire est à trente et quatre-  
12           vingt-onze (30,91 \$).

13      R. Oui.

14      Q. **[403]** Ça, c'est le tarif... le taux prévu dans  
15           les... dans les conventions collectives.

16      R. C'est son salaire à lui ça.

17      Q. **[404]** C'est le salaire à lui, c'est ça. Il va être  
18           payé à ce salaire-là.

19      R. Oui.

20      Q. **[405]** Maintenant, vous mettez à la colonne à côté  
21           le coût de l'employeur. Évidemment, ça, c'est pas  
22           ça la CCQ qui le détermine.

23      R. Mais, c'est toutes les... c'est tout les... les  
24           sociaux, là, l'assurance-chômage, c'est tout ce que  
25           la CCQ coûte, le DAS, c'est tout ce que... tout ce

1           qu'un employé nous coûte, la réalité, c'est  
2           cinquante-cinq dollars (55 \$) de l'heure en ce  
3           moment.

4       Q. **[406]** O.K. En ce moment. Alors, là, quand vous  
5           dites « ce qu'il nous coûte » parce que vous avez  
6           été entrepreneur. On a commencé de deux mille trois  
7           (2003), vous allez être entrepreneur...

8       R. Oui, oui.

9       Q. **[407]** ... jusqu'en deux mille onze (2011), deux  
10          mille douze (2012) à peu près.

11      R. Douze (12).

12      Q. **[408]** Deux mille douze (2012). Et aujourd'hui, là,  
13          vous êtes revenu, vous êtes... vous travaillez  
14          salarié dans une entreprise comme tireur de joints.

15      R. Oui.

16      Q. **[409]** O.K. On va rester, on va regarder votre  
17          expérience d'entrepreneur dans... comme tireur de  
18          joints. Alors, coût de l'employeur, ça, c'est  
19          autour... en deux mille douze (2012), là, votre  
20          employé, votre compagnon, il vous coûte cinquante-  
21          cinq dollars (55 \$) de l'heure.

22      R. Oui.

23      Q. **[410]** Et ça, c'est ce que vous appelez les charges  
24          sociales qui accompagnent...

25      R. Oui.

1 Q. **[411]** ... le salaire. Ça inclut évidemment toutes  
2 les déductions nécessaires...

3 R. Les DAS, tout ce qui coûte... tous les avantages  
4 sociaux, tout... tout ce qu'on a négocié avec...  
5 tout ce que les contracteurs ont négocié avec les  
6 syndicats pour arriver à une entente, là, de ce que  
7 t'as de plus puis tes fonds de pension puis c'est  
8 tout... tout est là-dedans, là, cinquante-cinq  
9 (55 \$). Bien, dépendamment ta CSST comment est-ce  
10 qu'elle te coûte aussi, là...

11 Q. **[412]** Oui.

12 R. ... tu peux avoir... T'sais, c'est entre quinze et  
13 neuf pour cent (15 %-9 %), là, ça se tient là-  
14 dedans, ça fait que ça dépend où est-ce que t'es,  
15 là. T'sais, dans les premières années, tu payes le  
16 total de la CSST puis si, ton entreprise, elle va  
17 bien, puis t'as rien, il arrive jamais rien...

18 Q. **[413]** Pas de réclamation.

19 R. ... ça descend... Oui.

20 Q. **[414]** C'est ça.

21 R. Ça fait que tu peux te ramasser à du neuf (9 %).

22 Q. **[415]** Votre taux de risques...

23 R. T'sais, dix pour cent (10 %), là.

24 Q. **[416]** ... c'est un risque le calcul de la CSST.

25 Vous payez en fonction du risque que vous

1           représentez ou des...

2           R. C'est ça.

3           Q. **[417]** ... des réclamations.

4           R. Oui.

5           Q. **[418]** O.K. Alors, il y a une petite variation sur  
6           la CSST quand...

7           R. Il y a un cinq pour cent (5 %), là, que... que ça  
8           peut jouer, là, pour... dépendamment de  
9           l'entreprise que t'es.

10          Q. **[419]** O.K. Alors, est-ce que... Et tantôt on en  
11          parlera un peu plus longuement, mais est-ce que  
12          vous avez été membre de l'Association des  
13          entrepreneurs...

14          R. Oui, l'AESIQ,

15          Q. **[420]** L'AESIQ. Membre et administrateur de l'AESIQ?

16          R. Oui.

17          Q. **[421]** O.K. Ces discussions-là, ces tarifs-là qu'on  
18          voit là en deux mille douze (2012), là, est-ce que  
19          c'est sensiblement les tarifs que, vous, vous aviez  
20          comme entrepreneur, que les autres entrepreneurs  
21          de...

22          R. Tout le monde a ça. C'est... c'est régi par la loi,  
23          les prix qu'il y a là, on peut pas... c'est ça.

24          Q. **[422]** Le salaire est régi par la loi.

25          R. Oui.



1 Q. **[423]** Maintenant, les autres, là, les coûts à  
2 l'employeur, il y a...

3 R. C'est tout le monde à peu près la même chose.

4 Q. **[424]** O.K.

5 R. Comme je vous dis, à part la CSST, là, t'sais, si  
6 tu rentres en compétition sur un prix pour une job  
7 puis le gars est à quinze pour cent (15 %) puis,  
8 toi, t'es à dix pour cent (10 %), t'as cinq pour  
9 cent (5 %) dessus, là, de...

10 Q. **[425]** T'as un avantage.

11 R. T'as un avantage de cinq pour cent (5 %) dessus,  
12 là, mais...

13 Q. **[426]** O.K. Si on prend justement, regardez, on va  
14 tourner la page, la deuxième page de l'exercice, un  
15 contrat de sous-traitance, là. Ah! On va y aller  
16 avec cet exercice-là, là. On le voit, là, vous avez  
17 fait un exercice de calcul pour voir ce qu'un  
18 salarié, de nos jours, en deux mille deux (2002),  
19 va coûter, puis on a pris un salarié qui produit  
20 trois mille (3000) pieds. Puis, là, quand on se  
21 parle, là, c'est des pieds carrés.

22 R. Oui.

23 Q. **[427]** C'est... c'est la surface qu'un employé  
24 salarié peut couvrir.

25 R. Exactement.

1 Q. **[428]** Bon. Alors, vous dites l'employé moins  
2 performant va être capable de sortir trois mille  
3 (3000) pieds carrés dans une semaine de quarante  
4 (40) heures, le plus performant va se rendre  
5 jusqu'à quatre mille cinq cents (4500) carrés.

6 R. Aujourd'hui, oui.

7 Q. **[429]** O.K. Alors, c'est... c'est quasiment... c'est  
8 cinquante pour cent (50 %) de plus pour l'employé  
9 le plus performant, là.

10 R. Oui.

11 Q. **[430]** O.K. Alors, on prend l'employé qui va... qui  
12 va livrer trois mille (3000) pieds carrés, puis on  
13 regarde, là, le contrat qui a été accordé au... au  
14 tireur de joints. On lui accorde cinq cents dollars  
15 (500 \$) pour le mille (1000) pieds de surface. Est-  
16 ce que c'est...

17 R. Cinquante cents (50 ¢) du pied, exactement.

18 Q. **[431]** Cinquante cents (50 ¢) du pied parce qu'on le  
19 calcule soit au pied ou aux mille (1000) pieds, là.  
20 Cinquante cents (50 ¢) du pied, c'est un tarif qui  
21 se donne, ça, en deux mille douze (2012)? Qui  
22 est... qui est payé à l'entrepreneur?

23 R. Pas tout à fait, dans le bungalow, c'est rare que  
24 t'as ça.

25 Q. **[432]** O.K.

1 R. Mettons on va faire des chiffres ronds, là, mais  
2 j'en connais qui ont encore quarante-cinq cents  
3 (45 ¢), cinquante cents (50 ¢) avec le matériel.

4 Q. **[433]** O.K.

5 R. Je veux dire... le problème, c'est que si tu veux  
6 pas le faire à ce prix-là, il y en a un autre qui  
7 va le faire.

8 Q. **[434]** O.K. On va partir... on va... on va se donner  
9 cinquante cents (50 ¢) du pied.

10 R. Mais, la réalité, là, la réalité, à cinquante cents  
11 (50 ¢) du pied, là, si tu prends un tireur de  
12 joints qui sort trois mille (3000) pieds, trois  
13 mille... mettons quatre mille (4000) pieds par  
14 semaine, là, il coûte deux mille (2000 \$) dans tes  
15 livres. Ce n'est pas vrai, il te rapporte deux  
16 mille (2000 \$) puis il te coûte deux mille deux  
17 cents (2200 \$). S'il est moins performant, il sort  
18 trois mille pieds (3000 pi) dans sa semaine, il te  
19 rapporte quinze cents (1500 \$), il en coûte deux  
20 mille deux cents (2200 \$) s'il est compagnon. Ça ne  
21 marche pas. Ça ne marche pas.

22 Q. **[435]** Puis on voit l'exercice que vous faites, vous  
23 mettez le coût à l'employeur. Ça c'est le taux  
24 horaire à l'employeur, vous disiez cinquante-cinq

1 dollars (55 \$) pour un compagnon?

2 R. Oui.

3 Q. **[436]** Par quarante (40) heures, ça nous coûte deux  
4 mille deux cents (2200 \$) par semaine, un compagnon  
5 tireur de joints?

6 R. Oui.

7 Q. **[437]** Et s'il est très performant, en couvrant  
8 quatre mille cinq cents pieds (4500 pi), il va vous  
9 ramener... faites-vous un profit, même là? Non?

10 R. Bien, si ton compagnon il sort quatre mille pieds  
11 (4000 pi) par semaine, à cinq cents (500) du mille  
12 (1000) il coûte... il te rapport deux mille  
13 (2000 \$). Il coûte deux mille deux cents (2200 \$).

14 Q. **[438]** O.K. Là, on n'a pas encore vos frais de  
15 gestion...

16 R. Bien non.

17 Q. **[439]** Vous additionnez, les frais d'administration?

18

19 R. Puis des bons tireurs de joints, j'en ai eu, puis  
20 je faisais deux mille cinq cents piastres (2500 \$)  
21 avec, il coûtaient deux mille deux cents (2200 \$).  
22 Je venais de faire trois cent piastres (300 \$),  
23 mais j'en avais deux autres qu'eux autres,  
24 j'arrivais en dessous.

1 Q. **[440]** O.K. Alors, on reprend toujours l'exercice,  
2 il vous coûte deux mille deux cents (2200 \$), s'il  
3 est bien bon il peut vous rapporter deux mille  
4 (2000 \$). Puis là, vous n'avez pas encore inclus  
5 vos frais d'administration...

6 R. Non. Non.

7 Q. **[441]** ... ou votre profit que vous évaluez à dix  
8 pour cent (10 %), frais d'administration à dix pour  
9 cent (10 %). Vous avez une perte nette de, vous  
10 évaluez ça à tout près de quatre cents dollars  
11 (400 \$) par semaine pour...

12 R. Bien oui.

13 Q. **[442]** O.K. On ne travaille pas comme ça à perte,  
14 pas longtemps, en tout ça?

15 R. Bien non.

16 Q. **[443]** O.K. Et alors, si on se ramène, et dans les  
17 différents exercices que vous avez faits, si votre  
18 employé produit pour trois mille pieds (3000 pi)  
19 carrés, il n'y en a aucun qui est à profit. S'il  
20 produit à quatre mille cinq cents pieds (4500 pi),  
21 on a peut-être nos deux apprentis en première puis  
22 en deuxième année d'apprenti...

23 R. Tu peux t'en sortir avec des apprentis première

1           année, deuxième année, que ça fait eux autres avec  
2           dix (10) puis quinze (15) ans qu'ils sont tireurs  
3           de joints, puis qu'ils savent comment ça marche,  
4           mais là ils ont travaillé tout croche, ça fait  
5           que... t'as l'avantage que tu les payes comme des  
6           première puis des deuxième année, là tu t'en sors  
7           avec ça.

8           (14:12:47)

9           LA PRÉSIDENTE :

10          Q. **[444]** Mais là, ça n'a pas de bon sens, là. On ne  
11           peut pas dire que parce que des... des  
12           entrepreneurs qui veulent être honnêtes ne peuvent  
13           pas l'être. Je veux dire, ça n'a pas de bon sens,  
14           là.

15          R. Je ne comprends pas qu'est-ce que vous voulez dire.

16          Q. **[445]** Mais c'est parce que vous dites que vous  
17           n'arrivez pas si vous décidez de travailler de  
18           façon honnête et de payer tout ce qui doit être  
19           remis à tout le monde.

20          R. Oui.

21          Q. **[446]** Mais là, c'est parce que ça ne se peut pas.

22          R. On ne peut pas le faire.

23          Q. **[447]** Donc, ce que vous êtes en train de nous dire,

1 c'est que pour faire de l'argent dans la  
2 construction, il faut travailler de façon  
3 malhonnête?

4 R. Non, non. Bien, à mon niveau à moi, dans le tirage  
5 de joints, ici à Montréal, là, avec les prix qu'il  
6 y a, avec ce que ça coûte pour travailler, avec ce  
7 que les employés coûtent, avec les prix qu'on a, ça  
8 fonctionne pas. Et ça, je ne connais pas une  
9 entreprise au Québec qui marche cent pour cent  
10 (100 %) honnête dans les livres, que ça fonctionne.  
11 Je n'en connais pas, il n'y en a pas. Ça n'existe  
12 pas. C'est ça, Madame.

13 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

14 Q. **[448]** Vous avez dit avec les prix qu'on a. La  
15 question se pose, est-ce que les prix que vous  
16 avez, qu'est-ce qui les impacte, dans les faits?  
17 Est-ce que c'est parce qu'il y a trop de tireurs de  
18 joints dans le marché ou c'est parce qu'il y a des  
19 tireurs de joints qui font du travail au noir, qui  
20 fait en sorte que ça fait baisser les prix? Est-ce  
21 que c'est un mélange de ces deux options-là?

22 R. Il y a trois niveaux de prix. Il y a trois niveaux  
23 de... Il y a trois paliers de prix, si on pourrait  
24 dire, O.K.? Il y a la gang qui travaille au noir,

1        puis que ça s'élimine jamais, puis c'est toujours  
2        là. Il y a l'autre gang qui sont des compagnies de  
3        deux gars, alors c'est des entreprises incorporées,  
4        bla, bla, bla, qui payent à la CCQ, mais chaque  
5        entreprise a le droit à avoir un travailleur  
6        désigné. Lui, il ne rentre pas d'heures à la CCQ.  
7        Alors lui, il n'est pas obligé de rentrer tout ça à  
8        la CCQ. Ça fait que normalement, c'est le  
9        propriétaire qui se met... qui est compagnon, qui  
10       se met désigné. Il s'engage un première année, il  
11       le paye vingt-quatre (24) heures dans les livres.  
12       Lui, il peut travailler à trente-cinq cents  
13       (0,35 \$) du pied. Mais moi, là, quand j'arrive en  
14       arrière, puis que je veux travailler avec un  
15       apprenti, un compagnon, suivre la loi, là, avec les  
16       prix, ça marche pas. Parce que, ils vont toujours  
17       me dire : « Ah bien, là, si tu le prends pas à ce  
18       prix-là, il y en a d'autres qui vont le faire. » Il  
19       y a toujours du monde qui le font. C'est ça le  
20       problème à mon niveau, c'est qu'il y a toujours du  
21       monde qui sont là.

22       Q. **[449]** Donc, est-ce que vous êtes trop nombreux qui  
23       avez ce métier-là, finalement, dans le marché de  
24       Montréal?



1 R. Pas pour la... Au Québec, il y a trois mille  
2 (3000), environ trois mille (3000) tireurs de  
3 joints.

4 Q. **[450]** Mais dans le marché de Montréal, est-ce que  
5 vous êtes trop nombreux, selon vous? Ça peut venir  
6 de là, le fait que les prix...

7 R. Ce n'est pas le... C'est l'accès à une licence pour  
8 aller travailler à rabais. Les licences... À un  
9 moment donné, là, on était payés en « cash » dans  
10 les années quatre-vingt-dix (90), O.K.? À un moment  
11 donné, on s'est en venu, là, ça s'est tout le temps  
12 amélioré, si vous voulez, le processus pour tout le  
13 monde, pour sortir des prix. À un moment donné, là,  
14 dans les années quatre-vingt-dix-neuf (99), deux  
15 mille (2000), tout le monde on sortait des  
16 licences. On allait chercher notre licence pour  
17 travailler, à la place de nous payer en « cash »  
18 les gars voulaient nous payer à désigner un  
19 apprenti.

20 Q. **[451]** O.K.

21 R. Ça fait que tu sauves, toi, ton... Toi, t'es  
22 déclaré, mais tu rentres plus tes heures dans les  
23 livres quand t'es désigné. Ça fait que tu te prends

1 un apprenti, puis là on se mettait à rouler comme  
2 ça. Mais moi, là, si je veux lâcher l'histoire  
3 d'être un apprenti puis un désigné qui est moi puis  
4 qui travaille, puis que je veux avoir une dizaine  
5 d'employés, je ne peux pas le faire, c'est  
6 impossible que ça marche. C'est ou bedon tu  
7 travailles en « cash » tout croche, ou bedon tu  
8 travailles avec un apprenti puis toi qui est  
9 désigné, qui ne se rentre pas ses heures à la CCQ  
10 puis tu cours partout, ou bedon t'as vingt-cinq  
11 (25) tireurs de joints, tout croche, t'essayes de  
12 faire arriver ça le plus possible, t'essayes d'en  
13 payer le plus possible. Mais ça va toujours te  
14 prendre un peu de « cash » à toutes les semaines  
15 pour t'en sortir, pour toutes sortes de raison  
16 qu'il va arriver que tu ne peux pas rouler comme  
17 ça. Il n'y en a pas... J'en connais... Je m'excuse,  
18 là, je ne connais pas d'entreprise qui tire des  
19 joints au Québec qui travaille à la job, cent pour  
20 cent (100 %) dans les livres. Il n'y en a pas. J'en  
21 connais pas. Je connais personne qui en connaît. Ça  
22 n'existe pas.

23 Me PAUL CRÉPEAU :

24 Q. [452] Vous avez été... Avez-vous d'autres

1 questions, Monsieur le Commissaire? En fait, c'est  
2 ça, là vous nous livrez l'expérience de Louis  
3 Mercure. Est-ce que ces discussions-là ça s'est  
4 fait ou ça se fait encore à l'AESIQ, là, je ne veux  
5 pas le prononcer...

6 R. L'AESIQ, c'est des discussions qu'on a entre nous  
7 autres tout le temps. C'est des discussions que, on  
8 se demande tout le temps qu'est-ce qu'il faut faire  
9 pour arrêter ça, pour que des entreprises, on soit  
10 pas obligés de se mettre à risque. Puis pour le  
11 donneur d'ouvrage avec. Mais ce qui se passe, c'est  
12 que t'as le contracteur général que lui, il pogne  
13 la job, puis après ça, lui il demande des  
14 soumissions, il envoie ça en soumission, mettons,  
15 pour le système intérieur. Parce que c'est le  
16 système intérieur... Ça fait que quand les gars...  
17 quand les compagnies de systèmes intérieurs ils  
18 (sic) cotent leur job, moi, je reçois des  
19 téléphones : « Louis, telle job, je vais avoir ça,  
20 je la cote, tu me ferais-tu ça à tel prix? On va  
21 essayer de te donner soixante... »

22 Q. **[453]** Qui vous appelle? Quand vous dites, là...  
23 c'est qui?

24 R. Les compagnies de systèmes intérieurs.

1 Q. **[454]** Intérieurs, O.K. Eux autres ont obtenu...

2 R. Eux autres, ils ont la job eux autres.

3 Q. **[455]** Oui.

4 R. Eux autres, ils ont le gyproc, ils ont des  
5 « studs » de métal, des plafonds suspendus...

6 Q. **[456]** (Inaudible)

7 R. ... l'isolation, les joints.

8 Q. **[457]** Là on n'est pas rien que dans le domi... on  
9 n'est pas dans le domiciliaire, là?

10 R. Non, non, je parle le résidentiel. Dans le  
11 commercial, résidentiel...

12 Q. **[458]** Commercial aussi?

13 R. Mettons, le commercial, là.

14 Q. **[459]** Oui, allez-y.

15 R. Je me fais appeler : « Peux-tu me faire - mettons -  
16 tel building à cinquante-cinq cents (55 ¢), tu  
17 fournis le matériel? - O.K., je fais mon calcul -  
18 O.K., ça marche. » Là ça l'a arrivé que j'avais  
19 deux, trois compagnies pour le même building.  
20 Alors, là, ce qui se passait c'est que...

21 Q. **[460]** Quand vous dites « deux, trois compagnies »?

22 R. Bien, c'est parce que j'étais connu puis j'avais  
23 beaucoup de gars puis...

24 Q. **[461]** Non, quand vous dites, « deux, trois

1           compagnies », qui vous appellent?

2           R. Différentes... deux, trois compagnies différentes  
3           qui « bettaient » sur cette job-là.

4           Q. **[462]** Alors, eux autres, c'est ceux... les  
5           soumissionnaires du contracteur général qui vous  
6           appellent...

7           R. Exactement, ils m'appelaient.

8           Q. **[463]** ... pour connaître votre prix?

9           R. Exactement.

10          Q. **[464]** O.K.

11          R. Alors, là je pouvais sortir... je sortais... je  
12          sortais quasiment tout le temps le même prix entre  
13          eux autres.

14          Q. **[465]** Oui.

15          R. Ça fait que là, tout d'un coup que la soumission  
16          est... elle sortait, là les gars me rappelaient  
17          puis ils me disaient : « Hi! on peut... - tu sais,  
18          que c'est que je te parlais, là - Il va falloir que  
19          tu descendes à quarante-sept (47), quarante-huit  
20          (48), on peut plus la faire à ce prix-là. » Parce  
21          que, les prix, ils ont... ils sont trop bas. Tu  
22          sais, le plus bas, il a coté, si je veux la job, il  
23          faut que j'accote le plus bas. Ça fait que... c'est  
24          toujours...

1 Tu sais, même je m'asseyais avec des  
2 contracteurs puis je disais : « Regarde, ça peut  
3 pas marcher. Il dit, je le sais bien, mais c'est ça  
4 ou bien on travaille pas. »

5 (14:19:20)

6 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

7 Q. **[466]** Je comprends que vos entrepreneurs  
8 généraux... pas vos entrepreneurs généraux,  
9 l'entrepreneur général, il a une deuxième série  
10 d'entreprises, après ça vous êtes en dessous. C'est  
11 des gens qui ont coté au BSDQ, là?

12 R. Oui. Oui. Oui.

13 Q. **[467]** Bureau des soumissions déposées du Québec?

14 R. Oui.

15 Q. **[468]** Mais ce bureau-là des soumissions déposées du  
16 Québec, il a été mis en place depuis un certain  
17 nombre d'années puis, à chaque fois qu'on l'a  
18 étudié, on en concluait que, justement, c'est un  
19 mécanisme pour éviter la surcompétition au niveau  
20 des entrepreneurs qui cotaient?

21 R. Bien, oui.

22 Q. **[469]** Ce que je comprends de vos propos c'est qu'il  
23 fonctionne pas parfaitement parce que vous dites  
24 que ces entrepreneurs-là cotent, malgré le BSDQ, à

1 des prix trop faibles?

2 R. Savez-vous, au BSDQ, il y a un phénomène  
3 extraordinaire, c'est que les contracteurs  
4 généreux... généraux, excusez, qui ont plein de...  
5 tu sais, qui envoient leurs plans en soumission,  
6 O.K. au BSDQ, là ils vont être cinq, six compagnies  
7 à se battre pour un prix, mais le contracteur lui-  
8 même il se fait une compagnie de systèmes  
9 intérieurs pour se « better » sa job à lui.

10 Me PAUL CRÉPEAU :

11 Q. **[470]** Est-ce qu'on peut le... ça, on va juste le  
12 garder une petite minute, là. Ça c'est le  
13 phénomène... on va les appeler tantôt « les  
14 compagnies bidon ».

15 R. Oui.

16 Q. **[471]** O.K.? Allez-y, je pense qu'on va l'aborder la  
17 question, là. On est dans le phénomène de la  
18 soumission. O.K. Alors, l'entrepreneur général  
19 crée... a des compagnies?

20 R. Bien, oui. Les contracteurs généraux, ils ont des  
21 compagnies bidon, des coquilles vides qu'on... Ils  
22 se « bettent » eux autres mêmes leur propre job.  
23 S'ils savent que le système intérieur, pour une  
24 job, c'est d'un million (1 M), là, puis ils savent

1 qu'untel, untel, untel va venir, là, ils les  
2 connaissent, là, ils savent qu'un untel, il va  
3 rentrer à neuf cent vingt mille (920 000), neuf  
4 cent cinquante mille (950 000), ils savent ça, là.  
5 Bien, lui, il se fait une compagnie lui puis il  
6 va... il va... lui, lui aussi, sa compagnie qui a  
7 même pas un marteau puis un « tape », là, il va  
8 porter un... sa soumission puis lui il sort à sept  
9 cent mille (700 000). Il y a personne qui a pensé à  
10 ce prix-là faire ça. Puis, lui, il gagne la  
11 soumission. Il se gagne sa soumission. Ça fait que  
12 là il rappelle tout le monde puis après ça il peut  
13 renégocier avec tout le monde. Bien, oui.

14 Ça fait que c'est de même que, nous autres,  
15 on se ramasse en dessous de la gang du système  
16 intérieur. Bien, le système intérieur, il a écrasé  
17 son prix après tout le monde. Puis ça c'est... puis  
18 ça c'est de même, là, ça fait des années que ça  
19 dure comme ça puis il y a personne qui fait rien.  
20 Ça dure, ça dure, ça dure, c'est... On est tout le  
21 temps « pognés » à travailler plus bas, tu sais. Le  
22 contracteur, lui, qui a chargé quarante millions  
23 (40 M), là, qui réussit à faire descendre juste son  
24 système intérieur de trois cent mille (300 000),  
25 là, bien, il vient-tu de faire trois cent mille



1 (300 000)? Dans une après-midi, là. C'est facile,  
2 là.

3 Un contracteur général « astheure », là, ça  
4 a même pas une « barouette », Monsieur. Ça a des  
5 avocats puis ça a des portes blindées. Il y a des  
6 contracteurs, tu vas chercher un chèque, là, c'est  
7 des portes blindées avec des vitres pare-balles,  
8 c'est pas pour rien, ça.

9 Q. **[472]** Est-ce qu'ils ont des travailleurs de la  
10 construction?

11 R. Pantoute. C'est tout, tout, tout à sous-traitance,  
12 à sous-traitance, à sous-traitance. « Allez-y, vous  
13 autres, faites-le, là, puis nous autres, là, on va  
14 vous payer quand on va être payés. » Ça aussi c'est  
15 un phénomène extraordinaire. « Si je suis pas payé,  
16 attends. »

17 Q. **[473]** Bon. Là il y a plusieurs choses qui ont été  
18 abordées là-dedans, là, mais vous expliquez le  
19 phénomène... Première des choses, vous... il y a  
20 des entrepreneurs qui n'ont plus d'employés. Tout  
21 ce qu'ils font, ils obtiennent un contrat, ils ont  
22 sous-contracté au complet?

23 R. Il y a des contracteurs, à Montréal... C'est ça. Il  
24 y a des contracteurs, à Montréal, c'est extrêmement  
25 dangereux de travailler pour eux autres parce que

1 tout ce qu'ils veulent c'est de pas te payer puis  
2 de te sentir que t'es faible puis t'es « pogné »  
3 pour attendre ton argent puis te mettre en faillite  
4 pour en engager un autre à rabais pour finir la job  
5 puis s'en mettre encore plus dans les poches. Il y  
6 a des compagnies qui sont montées comme ça, ils  
7 font que ça.

8 Q. [474] Bon. Et, d'autres parts, vous nous expliquez  
9 aussi que... Bon, l'utilisation de ces fameuses  
10 compagnies-là, qu'on va appeler « compagnies  
11 bidon », vous en connaissez, vous, de ces  
12 compagnies-là, des... des petits, des gros  
13 entrepreneurs généraux qui...

14 R. Les six, sept majeurs au Québec, ils les ont tous.

15 Q. [475] Ils ont tous une compagnie bidon qui...

16 R. Bien, oui.

17 Q. [476] ... ne sert qu'à (inaudible)...

18 R. À baisser le prix.

19 Q. [477] O.K.

20 R. Ça sert juste, juste à faire baisser le prix de la  
21 soumission. C'est la seule affaire à quoi ça sert.

22 Q. [478] Et ces gens-là, évidemment, sont au-dessus de  
23 vous, c'est-à-dire qu'ils vont... eux autres vont  
24 soumissionner sur, exemple, les systèmes

1 intérieurs?

2 R. Bien, eux autres... eux autres, ils « pognent »...

3 ils vont prendre, mettons... ils vont... je sais

4 pas, moi, ils vont « pogner » une école au complet,

5 là.

6 Q. **[479]** Oui.

7 R. Ça fait qu'eux autres vont faire soumissionner les

8 plombiers, les électriciens, les gars de béton,

9 tout le monde, là. Bien, je sais pas dans les

10 autres sphères de... dans les autres sphères, là,

11 mais, nous autres, dans le système intérieur, là,

12 on retrouve ça, que ça a décollé à un moment donné,

13 les gars, ils se sont rendu compte qu'ils

14 « bettaient » carrément contre le général lui-même.

15 Q. **[480]** Vous, à peu près, ça fait combien d'années

16 qu'on voit ce phénomène-là, de ces compagnies-là

17 bidon?

18 R. Ça doit faire... ah! au moins dix (10) ans.

19 Q. **[481]** O.K. Les... Et ensuite, quand la compagnie

20 bidon, là, a réussi à... c'est elle qui gagne la

21 soumission, mais elle est pas encore équipée pour

22 faire le travail?

23 R. Bien, non.

24 Q. **[482]** Qu'est-ce qu'elle va faire?

1 R. Bien, là elle peut découper le contrat en morceaux  
2 puis elle va aller chercher un paquet de monde puis  
3 elle va tout les... elle va tout écraser le prix  
4 puis elle va dire : « Regarde... » Je sais pas,  
5 moi, mettons le plus bas est à... mettons le  
6 deuxième est à huit cent cinquante mille (850 000)  
7 puis lui est à sept cents (700). Bien, là il va  
8 l'appeler puis il va lui dire : « Si tu me fais ça,  
9 là, à sept cent quatre-vingts (780), je te le  
10 donne. »

11 Q. **[483]** Bon. On tire encore le prix vers le bas?

12 R. Tout le temps vers le bas.

13 Q. **[484]** Et, dans... dans ces contrats-là, tiens, un  
14 contrat qui pourrait être un contrat public, une  
15 école...

16 R. Oui, oui.

17 Q. **[485]** ... un hôpital, un grand contrat. Faites-  
18 vous... vous-même, là, quand vous aviez votre  
19 entreprise, avez-vous travaillé sur ce type de  
20 contrat-là?

21 R. Oui, oui, j'ai travaillé dans des contrats comme ça  
22 puis ça c'est... ça c'est...

23 (14:24:41)

24 LA PRÉSIDENTE :

1 Q. **[486]** Donc, vous avez travaillé dans les contrats  
2 publics, c'est ce que vous nous dites?

3 R. Oui. J'ai déjà travaillé dans des contrats publics.

4 Q. **[487]** O.K.

5 Me PAUL CRÉPEAU :

6 O.K.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Q. **[488]** Que le même phénomène se retrouvait dans ces  
9 contrats-là?

10 R. Oui, bien oui.

11 Q. **[489]** De quelle façon?

12 R. Bien c'est tout le temps le contracteur, les  
13 contracteurs généraux quand ils ont le plan, là,  
14 ils envoient ça pour... ils envoient ça pour se  
15 faire soumissionner, là. Lui-même il  
16 soumissionnait, puis lui-même il gagne son... il  
17 gagne... il gagne c'est lui le plus bas.

18 Q. **[490]** Vous dites que vous avez déjà travaillé dans  
19 un contrat concernant une école?

20 R. Bien des écoles, des hôpitaux.

21 Q. **[491]** C'était dans le secteur public?

22 R. Oui, oui, toutes sortes d'affaires de même, des  
23 hôpitaux.

24 Me PAUL CRÉPEAU :

25 Q. **[492]** Plusieurs contrats de nature publique?

1 R. Bien dans ma vie, là, j'ai fait des CLSC, des  
2 écoles, j'ai fait des hôpitaux, j'ai fait...

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Q. **[493]** Où?

5 R. À Montréal, alentour, dans la région ici, là.

6 Q. **[494]** Oui, mais quels contrats?

7 R. Ah, bien j'ai pas de... j'ai pas été dans les  
8 hôpitaux dernièrement, là, avec ce qui se passait,  
9 j'ai abandonné, moi je vais plus là, ça fait une  
10 couple d'années, là, mais...

11 Q. **[495]** Et vous nous avancez là que vous avez  
12 travaillé dans des contrats publics?

13 R. Ah, bien j'ai fait.

14 Q. **[496]** On vous demande lesquels?

15 R. Bien j'ai fait des contrats publics, c'est que moi  
16 je travaillais en sous-traitance pour des gars qui  
17 avaient le contrat, eux autres même. J'ai fait les  
18 prisons à... dans le bout de Joliette, j'ai fait  
19 des prisons là, il y a deux ans. J'ai fait des  
20 CLSC, j'ai fait...

21 Q. **[497]** Dans le bout de Joliette, si je ne m'abuse,  
22 il y a pas des prisons?

23 R. Il y a une prison à Joliette.

24 Q. **[498]** Il y a peut-être une?

25 R. Oui, oui.

1 Q. **[499]** Il y en a pas « des »?

2 R. Non, non, c'est ça, bien ce que je veux dire c'est  
3 que je suis allé, j'ai travaillé dans des prisons.

4 Q. **[500]** Oui?

5 R. J'en ai fait à Laval, j'en ai fait à Joliette. J'ai  
6 fait des écoles à Montréal. Là, j'ai pas, j'ai pas  
7 les adresses icitte, mais je pourrais toutes vous  
8 les sortir mes factures, dire, là, j'étais là, là,  
9 j'étais là, là, j'étais là, tu sais, mais, là, je  
10 les ai pas de même, là, là.

11 Me PAUL CRÉPEAU :

12 Q. **[501]** Vous avez souvent travaillé...

13 R. Mais moi je soumissionne pas moi.

14 Q. **[502]** C'est ça, mais vous travaillez?

15 R. Oui, oui, je suis là, moi sur la job.

16 Q. **[503]** Vous travaillez dans des contrats qui sont  
17 des contrats publics donnés par l'État en haut...

18 R. À des contracteurs généraux.

19 Q. **[504]** ... mais vous, là, vous avez pas soumissionné  
20 vous là-dedans?

21 R. Non, non, non, moi je... moi à mon niveau je  
22 soumissionne pas, moi. Moi je reçois un appel :  
23 « Tu peux-tu me rentrer des gars à telle place.  
24 Oui. »

25 Q. **[505]** O.K.

1 R. Ça fait que j'y vais.

2 Q. [506] Alors, c'est des ententes de gré à gré...

3 R. Exactement.

4 Q. [507] ... avec les entrepreneurs...

5 R. Les gars qui ont rentré...

6 Q. [508] ... en système intérieur?

7 R. ... le contrat du système intérieur pour faire ça,  
8 oui.

9 Q. [509] Bon. Alors, dans ces contrats-là, on va  
10 prendre un contrat public ou un contrat privé, vous  
11 êtes appelé quand c'est un gros contrat, il y a un  
12 entrepreneur de système intérieur qui bâtit une  
13 école ou quoi que ce soit, il vous appelle et ce  
14 que vous négociez avec lui est-ce que c'est un  
15 montant forfaitaire pour faire le travail ou encore  
16 vous dites mes employés vont travailler, je vais  
17 facturer leurs heures au coût de la convention  
18 collective?

19 R. Ça marche au pied carré. Il y a tant de pieds de  
20 gyproc je te donne tant, fais la job.

21 Q. [510] O.K. Mais vous vos employés vous les payez à  
22 un taux horaire?

23 R. Moi il faut que je les paie avec le décret de la  
24 construction.

25 Q. [511] O.K. Donc, c'est vous qui assumez le risque



1           comme entrepreneur...

2           R. Exactement.

3           Q. **[512]** ... d'être capable de réaliser le contrat à  
4           l'intérieur de votre balise puis de faire un peu de  
5           profit en bout de ligne?

6           R. C'est ça.

7           Q. **[513]** O.K. Puis vous dites ça ça fonctionne pas et,  
8           là, ça nous ramène à ce tableau-là?

9           R. Oui.

10          Q. **[514]** Ça fonctionne pas parce que les prix dans...  
11          les prix dans le gypse, la pose de gypse, ça, puis  
12          tirer des joints ça?

13          R. Bien le prix qu'on a il faut, le prix qu'on a, là,  
14          il est basé sur... il est tout le temps comme...  
15          c'est deux gars qui travaillent, un apprenti, un  
16          désigné, puis ça comment ça coûte, comment tu fais  
17          de l'argent avec ça, c'est... c'est là-dessus que  
18          c'est basé.

19          Q. **[515]** O.K.

20          R. Mais quand tu l'extrapoles avec une entreprise avec  
21          cinq, six gars, dix gars, puis que toi il faut que  
22          tu respectes un apprenti pour un compagnon, là, ça  
23          marche plus quand tout le monde est rentré dans les  
24          livres, à comparer à lui qui se rentre pas les  
25          heures dans les livres puis il paie son apprenti

1           seulement.

2       Q. **[516]** Ce que vous dites c'est qu'il y a des gens  
3           qui peuvent faire du profit?

4       R. Oui.

5       Q. **[517]** On va prendre le montant, exemple, à  
6           cinquante sous (50 ¢) là, cinquante sous (50 ¢)  
7           du...

8       R. Du pied.

9       Q. **[518]** ... du pied, là, il y en a qui peuvent faire  
10          du profit?

11      R. Si tu es deux gars, si tu es deux travailleurs  
12          ensemble puis qu'il y en a un des deux qui est  
13          désigné puis il se rentre pas d'heures à la CCQ.  
14          Oui, tu fais de l'argent.

15      Q. **[519]** Alors, là, on va l'expliquer un petit peu le  
16          phénomène. La personne désignée, là, peut-être pour  
17          les fins de nous renseigner, quand on a une licence  
18          d'entrepreneur on peut avoir une personne désignée  
19          au sein d'une entreprise?

20      R. Exactement chaque entreprise a le droit d'avoir un  
21          employé désigné, c'est lui, ça veut dire, il est  
22          pas obligé, il rentre pas ses heures à la CCQ.

23      Q. **[520]** Il est pas obligé?

24      R. Il est pas obligé, il y en a qui les rentre, mais  
25          lui il est pas obligé.

1 Q. **[521]** Bon.

2 R. Ça fait que si j'arrive sur un chantier comme ça  
3 m'est arrivé souvent où est-ce qu'on faisait des  
4 condos puis sur des étages, il y avait mettons, je  
5 sais pas moi, vingt condos à faire, puis que pour  
6 faire vingt condos ça prend mettons dix gars. Ça  
7 m'a arrivé d'arriver sur des chantiers avec dix  
8 compagnies, cinq compagnies de deux gars qui  
9 faisaient dix gars qui travaillaient à trente-cinq  
10 cents (0,35 ¢) du pied pendant que moi j'aille  
11 quarante-cinq cents (0,45 ¢), cinquante cents  
12 (50 ¢) pour faire la même job avec mes dix gars.

13 Q. **[522]** O.K. Si vous arrivez avec dix employés en  
14 respectant le ratio cinq/cinq, cinq apprentis, cinq  
15 compagnons?

16 R. Bien oui, moi tout le monde est dans les livres,  
17 tandis qu'eux autres les... les cinq compagnies de  
18 deux gars...

19 Q. **[523]** Oui?

20 R. ... il y en a cinq qui se rentrent pas d'heures  
21 dans les livres. Ça fait que là, ça ça mouille ça.  
22 Il y en a beaucoup. Ça fait que les compagnies, là,  
23 les grosses compagnies ils se servent de ces gars-  
24 là, ils donnent ça à forfaitaire à ces gars-là avec  
25 ces prix bas-là. Puis là, nous autres quand on

1 arrive après ça avec des vraies compagnies d'une  
2 dizaine de gars qu'on veut faire un profit, qu'on  
3 veut payer toutes nos affaires. Ça marche pas.

4 Q. **[524]** Bon. Si vous opérez votre compagnie, c'est  
5 certain que si vous avez dix compagnons ça va vous  
6 coûter trop cher?

7 R. Ça marche pas.

8 Q. **[525]** La façon la plus économique c'est cinq  
9 compagnons, cinq apprentis, ça c'est un autre  
10 problème, on verra tantôt le ratio?

11 R. Quand tu en trouves cinq compagnons.

12 Q. **[526]** C'est ça, on le verra tout à l'heure. C'est  
13 que la façon la plus économique si vous voulez  
14 vraiment fonctionner correctement c'est votre  
15 compagnie avec dix employés, cinq compagnons, cinq  
16 apprentis et, là, vous devez faire face ce que vous  
17 dites à cinq entreprises, une personne désignée qui  
18 rentre pas ses heures...

19 R. Bien oui.

20 Q. **[527]** ... puis l'apprenti lui qui va rentrer ses  
21 heures le coût le plus bas possible?

22 R. C'est ça.

23 Q. **[528]** Lui peut fonctionner à trente-cinq (35), à  
24 quarante (40)?

25 R. Lui à trente-cinq (35), quarante cents (40 ¢) du

1        pied il fait plus d'argent que moi à cinquante  
2        cents (50 ¢) du pied avec tout le monde dans les  
3        livres.

4        Q. **[529]** O.K.

5        R. Il en fait bien plus que moi, tu sais.

6        Q. **[530]** Donc, la personne désignée c'est une espèce  
7        d'échappatoire?

8        R. Exactement. À un moment donné ils nous ont, dans  
9        les années, au début, fin des années quatre-vingt-  
10       dix (90) c'était... c'était comme la mode :  
11       « Allez-vous en tous désignés les gars, là, rentrez  
12       pas vos heures dans les livres. » Ça fait que tout  
13       le monde s'est garroché à faire ça.

14       Q. **[531]** O.K. Alors, tout le monde a sa compagnie, il  
15       y a une personne désignée puis c'est des compagnies  
16       de deux, le désigné, puis un employé?

17       R. Oui. Tu sais, la job, tu sais, moi, moi, là, au  
18       Québec, tu sais, à Montréal dans la construction  
19       avec la CCQ, est-ce que c'est toutes des compagnies  
20       de deux gars qu'on devrait être ou bien donc, tu  
21       sais. Une compagnie de deux gars pour pas se  
22       rentrer des heures à la CCQ, c'est pas une  
23       entreprise. Ça sert juste à faire descendre le  
24       prix, ça sert juste à couper les prix. Tu sais,  
25       c'est quoi qu'on fait avec ça. Moi j'en ai déjà

1        parlé à monsieur Ménard de la CCQ : « Enlevez le  
2        désigné, enlevez ça. On va avoir les mêmes prix  
3        tout le monde. Tu sais, moi ça me dérange pas  
4        n'importe... combien que ça coûte un gars dans les  
5        livres en autant que tout le monde on est sur la  
6        même pied d'égalité pour... pour coter une job.  
7        Mais il y a différents, tu sais, il y a... il y  
8        a... le contracteur en système intérieur qui a...  
9        qui a vingt-cinq (25) gangs de deux toutes en  
10       forfaitaire, là, toutes à la job, là, qu'eux autres  
11       il se rentre... que la moitié des gars il se rentre  
12       pas d'heures dans les livres, là, ça va bien ça  
13       pour « better » contre une autre gang que sont tous  
14       dans les livres. C'est pour ça qu'il y a des écarts  
15       des fois de... sur une job d'un million (1 M) de  
16       deux, trois cent mille (300 000).  
17       (14:32:29)

18       M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

19       Q. **[532]** Au cours des dernières années, puis je parle  
20       pas de la dernière année, là, ça fait quand même  
21       cinq ans au moins que les gouvernements ont pris  
22       des initiatives pour lutter contre le travail au  
23       noir, notamment en travaillant avec la CCQ. Est-ce  
24       que vous avez vu quand même un certain resserrement  
25       dans ces choses-là ou bien il y a rien qui a

1 chan... il y a rien qui a changé parce qu'écoutez,  
2 ils en ont mis de l'argent, là, pour essayer de  
3 combattre ça, là, vous avez rien vu de votre côté?

4 R. Tout ce que je vois en ce moment, là, qu'est-ce qui  
5 a vraiment changé, là, c'est que les employés  
6 maintenant, les employés dans les entreprises, là,  
7 qui étaient tous à l'heure puis qui s'en allaient,  
8 là, ils travaillaient, maintenant, que tu sois une  
9 entreprise avec deux gars, que tu sois une  
10 entreprise avec dix (10) gars, que tu sois un  
11 employé simple tout seul dans la vie, là, pas de...  
12 pas d'entreprise, là, sont quasiment tous  
13 forfaitaires. Ça veut dire que toi je te donne  
14 tant, là, puis à la fin de la semaine, là, bien on  
15 va te le transférer en heures dans les livres.

16 Me PAUL CRÉPEAU :

17 Q. **[533]** O.K. Ça, prenez le temps, expliquez-le ce  
18 phénomène-là.

19 R. Ce qui arrive, c'est qu'ils vont prendre des  
20 employés, moi je me faisais appeler pour me dire...  
21 moi je travaillais à telle place, je travaillais à  
22 mettons à trois cent piastres (300 \$) du mille  
23 (1000), trente sous du pied, puis ils me  
24 convertissaient tout en heures dans les livres. Ça  
25 fait que je travaille cinquante-deux (52) heures

1 par semaine puis j'ai une paye de quarante (40)  
2 heures par semaine. Là, c'est l'employé, lui tout  
3 seul avec que ceux qui sont plus lents bien ils  
4 travaillent quarante-cinq (45), cinquante (50)  
5 heures par semaine, ceux qui sont plus rapides ils  
6 en travaillent trente-deux (32), trente-trois (33),  
7 trente-quatre (34) puis ils sont payés quarante  
8 (40) heures dans les livres. Les compagnies ça  
9 c'est... ça, tout le monde asteur, là, c'est pas  
10 mal... j'en connais des entreprises qui font pas  
11 ça, là, mais j'en connais... la majorité sont  
12 organisées comme ça avec leurs... leurs tireurs de  
13 joints ou leurs poseurs de gypse ou... ça fait  
14 qu'asteur, ils peuvent tout le temps contrôler  
15 le... comment ça va coûter une job. Ça fait que  
16 tout le monde est à la job. Que tu aies une  
17 licence, pas de licence, que tu sois un... tout le  
18 monde est à la job.

19 Q. **[534]** À la job, c'est qu'on sait qu'on va fact...  
20 on sait qu'on va accorder quarante (40) heures,  
21 quarante (40) heures théorique, mais quarante (40)  
22 heures pour cet employé-là donc on sait ce que ça  
23 va coûter la job?

24 R. Exactement.

25 Q. **[535]** C'est ça que vous appelez...



1 R. On lui fait un prix « On te donne deux mille deux  
2 cents piastres (2200 \$) pour faire ce logement-là  
3 puis si ça t'en prend trente (30), bien ça te donne  
4 deux mille deux cents (2200 \$) puis si ça t'en  
5 prend cinquante (50), bien ça te donne deux mille  
6 deux cents (2200). »

7 Q. **[536]** Alors encore une fois, ça vise à favoriser  
8 l'employé le plus productif, le plus rapide?

9 R. Ça favorise le... le système intérieur qui a  
10 « betté » la job puis que lui, il dépasse pas ses  
11 coûts.

12 Q. **[537]** O.K. Et celui qui a des employés un peu plus  
13 lents, bien lui...

14 R. Il se présente plus là, il s'en va. Il ramasse ses  
15 affaires puis il s'en va.

16 Q. **[538]** En fait, les employés les plus lents ne...  
17 c'est la seule façon qu'ils auraient de continuer à  
18 travailler, c'est d'accepter d'être payés, en fait,  
19 moins de temps, ils vont être payés quarante (40)  
20 heures même s'ils en ont pris cinquante (50) pour  
21 faire le...

22 R. Exactement, quand j'ai fait l'émission Enquête, là,  
23 à Radio-Canada, là, on l'a enregistrée sur... on a  
24 mis un téléphone sur... sur le « tape » puis le  
25 monde m'expliquait ça, j'appelais du monde puis

1 qu'ils m'expliquaient ça au téléphone, là. J'ai  
2 commencé à sept heures (7h00) à matin, il était  
3 sept heures (7h00) le soir quand je lui ai parlé  
4 puis... « Je viens de débarquer des béquilles je  
5 suis pogné à la job. » Ça travaillait chez des  
6 contracteurs sur la rive sud, là, des gars qui  
7 sablent des joints, là, à quatre cents du pied à la  
8 job, c'est... c'est épouvantable.

9 Q. **[539]** Ça c'est les gens qui sont obligés de  
10 faire...

11 R. Ils sont pognés là, ils sont pognés là, là.

12 Q. **[540]** On y reviendra, O.K. Ça bon vous avez  
13 mentionné, là, c'est parce que vous avez fait une  
14 émission, l'émission Enquête à Radio-Canada...

15 R. Oui.

16 Q. **[541]** ... en deux mille onze (2011)?

17 R. Exactement, pour dénoncer exactement ce phénomène  
18 de l'émission Enquête de Radio-Canada.

19 Q. **[542]** O.K. Alors écoutez, on a couvert plusieurs  
20 sujets, on va juste retravailler... vous nous avez  
21 dit que le travail carrément au noir, les gens qui  
22 sont payés en argent comptant, là, ça c'est un  
23 phénomène qu'on voit plus dans le résidentiel?

24 R. Oui.

25 Q. **[543]** O.K.

1 R. Dans... dans les assurances, là, tu sais tout ce  
2 qui est...

3 Q. **[544]** Rénovations après sinistre?

4 R. ... toute rénovation après sinistre, ça là, ça là,  
5 il y a personne qui... qui... tu sais les... moi  
6 j'ai été me tremper le nez là-dedans un peu pour  
7 voir si je pouvais pas m'en aller vers ça, c'est  
8 encore... c'est... tu es supposé pour... pour  
9 offrir tes services pour planter des clous chez  
10 quelqu'un, il faut que tu aies une licence  
11 d'entrepreneur, point final. Mais là-dedans, là,  
12 c'est pas de licence, c'est des petits  
13 enregistrements, ça se fait des chèques puis... tu  
14 arrives pas encore avec les prix là-dedans. Ça  
15 marche pas.

16 Q. **[545]** Bon. Alors il y a ce premier niveau-là que  
17 vous avez appelé le travail au noir, qui est plus  
18 dans le niveau résidentiel. Évidemment, ces gens-là  
19 peuvent pas aller travailler dans un contrat...  
20 pour un contrat public même comme sous-contractant,  
21 là, l'entrepreneur ça lui prend des factures quand  
22 même, l'entrepreneur à système intérieur?

23 R. Oui, oui, bien oui, bien oui.

24 Q. **[546]** Bon. Alors quand on monte d'un niveau, il y  
25 ces...

1 R. Bien même encore aujourd'hui, là...

2 Q. **[547]** Oui.

3 R. ... même encore aujourd'hui, cet hiver, là, je suis  
4 allé voir une job pour un de mes chums, il dit :  
5 « Va voir la maison. » Je m'en vais voir la maison,  
6 c'est une maison de quinze mille pieds (15 000 pi)  
7 à Saint-Jérôme...

8 Q. **[548]** Oui, quinze mille pieds (15 000 pi), ça,  
9 c'est un château, là?

10 R. Quinze mille pieds (15 000 pi), là, c'est une  
11 grosse maison, là, avec un bachelor dedans, c'est  
12 une grosse... dans un triplex, là, il y a un gros  
13 triplex, tu sais, trois logements de cinq et demi  
14 ça a ça quinze mille pieds (15 000 pi).

15 Q. **[549]** O.K. Alors vous allez voir ça pour... en fait  
16 c'est pour aider votre copain?

17 R. Bien ce gars-là, moi je reste proche de Saint-  
18 Jérôme ça fait que ce gars-là il me dit : « Veux-tu  
19 aller voir la maison pour moi? » Je suis un  
20 contracteur, je sais les prix comment ça marche, ça  
21 fait que je... je suis rentré là, j'ai vu la  
22 maison, les garages à douze pieds (12 pi) dans les  
23 airs, le salon, cuisine à neuf pieds dans les airs,  
24 tu travailles ça à l'échafaud puis moi, dans ma  
25 tête, on était à soixante-cinq cents du pied

1           (0,65 \$/pi) là-dedans avec le matériel puis ça  
2           faisait une belle job, tu sais. Le gars il riait de  
3           moi, il donnait... il donnait ça à vingt-quatre  
4           cents (0,24 \$) en « cash » à quelqu'un. En deux  
5           mille quatorze (2014).

6           Q. **[550]** Alors ça...

7           R. Ça arrête pas.

8           Q. **[551]** Un entrepreneur ne peut pas se battre contre  
9           le travail au noir dans le domiciliaire?

10          R. Bien non.

11          Q. **[552]** Ça c'est ce que vous nous dites?

12          R. C'est tout le temps... il y a tout le temps  
13          quelqu'... puis le pire, là, je lui ai dit au  
14          gars : « Qu'est-ce que tu as pensé de me demander  
15          de venir faire un prix? En plus à vingt-quatre  
16          cents (0,24 \$)? Pensais-tu d'encore avoir plus  
17          cher... moins cher que ça? » Le gars est à vingt-  
18          quatre cents (0,24 \$), il essaye encore d'avoir  
19          plus bas. À vingt-quatre cents (0,24 \$), là, je  
20          faisais même pas ça en mille neuf cent quatre-  
21          vingt-dix (1990). Là, à vingt-quatre cents  
22          (0,24 \$), vingt-quatre cents (0,24 \$) il dit : « Je  
23          m'en fous. Il est chez eux, il est sur le chômage  
24          puis il va le faire pendant l'hiver. » Qu'est-ce  
25          que vous voulez que je fasse? Quand même qu'on fait

1 des plaintes, là, il arrive rien jamais.

2 Q. [553] Dans ce cas-là, est-ce que vous avez fait une  
3 plainte à la CCQ?

4 R. Pantoute. Non. J'en ai fait des plaintes à la CCQ  
5 en masse. Il se passe jamais rien. Jamais rien. Moi  
6 j'ai déjà fait une plainte à la CCQ, là, j'avais un  
7 plan de maison, moi, il rentrait quatre-vingt-cinq  
8 mille pieds (85 000 pi) de gypse dans une maison à  
9 Laval. Quatre-vingt-cinq mille pieds (85 000 pi) de  
10 gyproc, là, avec des plafonds à douze pieds (12 pi)  
11 dans les airs puis des... des... tous des  
12 « recess » après les murs, tous des murs en rond  
13 puis des affaires de même, là. Moi, je suis allé  
14 voir la maison, là, j'étais... « Ayoye! » J'étais  
15 très impressionné par ça. J'ai demandé à deux de  
16 mes amis, qui sont contracteurs, à l'époque, ça  
17 c'est en deux mille sept (2007), deux mille huit  
18 (2008), de venir voir la maison avec moé : « Fais-  
19 toi un prix », « Fais-toi un prix », on est  
20 arrivés, à l'époque, à un dollar du pied, quand on  
21 était tous à quarante-cinq (45)... quarante-cinq  
22 cents (45 ¢), là, quarante (40), quarante-cinq  
23 cents (45 ¢) du pied. À un dollar du pied, là, avec  
24 ce que ça va te prendre pour faire ça, j'avais tout  
25 monté mon papier puis je m'étais dit, à une piastre

1 du pied, j'y fais un prix à quatre-vingt-cinq mille  
2 (85 000). J'ai déposé mon prix à quatre-vingt-cinq  
3 mille dollars (85 000 \$) pour faire la maison puis,  
4 deux semaines après, mon client m'a appelé en me  
5 disant : « Voyons donc! toé. Où ce tu t'en vas  
6 toé? Il dit, il y a quelqu'un qui veut le faire à  
7 quarante-deux mille (42 000). -Quarante-deux mille  
8 (42 000)! - Ça fait que - Donnes-y. »

9 Q. **[554]** Vous l'avez pas eu mais il y a quelqu'un qui  
10 vous coupait (inaudible)...

11 R. Oui, oui. Mais pas... pas coupé de trois, quatre  
12 mille (4000), là, pas coupé de dix mille (10 000),  
13 quarante-deux mille (42 000)... quarante-trois  
14 mille (43 000) qu'il était plus bas que moé. J'ai  
15 pris ça, j'ai pris tout qu'est-ce que j'ai réfléchi  
16 sur un papier, j'ai envoyé ça à la CCQ. J'ai appelé  
17 deux, trois semaines après qu'est-ce qui se passait  
18 avec ça, le gars était encore là. Ils m'ont dit :  
19 « Non, non, Monsieur, il est en règle. »

20 Q. **[555]** Bon. Alors, on s'aperçoit que la question des  
21 prix est un problème important. Dans les problèmes  
22 que vous avez identifiés, vous nous avez parlé  
23 l'obtention... obtenir les licences de la Régie du  
24 bâtiment.

25 R. Oui.

1 Q. [556] Vous nous avez dit ce matin que c'était... il  
2 y en a trop, trop facile?

3 R. Écoutez, s'il y en a trop, je le sais pas. Je sais  
4 qu'il y a cent cinquante mille (150 000)  
5 travailleurs de la construction au Québec puis il y  
6 a à peu près quarante-cinq mille (45 000) licences.  
7 Ça fait que... ça fait bien du monde ça pour...

8 Q. [557] Alors, on a créé bien des moyens.

9 R. C'est qu'à chaque fois que tu crées une licence,  
10 là, dans une région, là, à chaque fois que t'as un  
11 travailleur qui est aux livres, mettons... bien, tu  
12 sais, qui travaille aux livres, là... Moi, ça m'est  
13 arrivé d'avoir des gars qui travaillaient, là, aux  
14 livres, là, pour moi puis là ils décidaient d'aller  
15 chercher une licence. Ça fait que là ils arrivaient  
16 dans le marché, tu sais, ils travaillaient pour  
17 moins cher que moé. Parce que, lui, il avait pas de  
18 compagnon, il se mettait désigné, il travaillait  
19 tout seul. Il ne mettait plus d'heures à la CCQ. Ça  
20 fait que tu as trois, quatre... t'as tout le temps  
21 trois, quatre niveaux de toutes sortes de prix. Moé  
22 ça me fait rien de payer tout ça tout le temps,  
23 mais il faut que tout le monde dans... tout le  
24 monde, on paie tous, on part tous égale (sic), là.



1 Pas que lui, là, il travaille... ils sont cinq  
2 désignés, cinq entreprises de deux gars, puis...  
3 contre moé. Moé, il faut que je rentre tout dans  
4 les livres, là. Parce que, la CCQ, elle va même pas  
5 les voir ces gars-là, il y a rien... ils ont  
6 rien... il y a rien, c'est des... ils font rien que  
7 travailler ces gars-là puis ils ramassent pas une  
8 « cenne », ils ramassent par rien.

9 Q. **[558]** Monsieur Mercure, vous nous parlez... on  
10 parle des tireurs de joints, d'autres parts il y a  
11 des métiers où les choses ne semblent pas être  
12 aussi noires que... que chez les tireurs de joints.

13 R. Ah! non.

14 Q. **[559]** Regardez, je vous mentionne peut-être chez  
15 les électriciens, chez des plombiers, il semble y  
16 avoir...

17 R. Si on avait tous...

18 Q. **[560]** ... il semble y avoir une industrie, des  
19 entrepreneurs qui fonctionnent de façon légitime  
20 dans ce marché-là.

21 R. Oui.

22 Q. **[561]** Pourquoi... pourquoi que ça fonctionne bien  
23 dans certains secteurs puis ça fonctionne pas bien  
24 chez les tireurs de joints puis dans les systèmes

1 intérieurs?

2 R. Pour les... les plombiers puis les électriciens,  
3 ils ont des associations très fortes.

4 Q. **[562]** Oui.

5 R. Ces associations-là, ils vont dicter les prix. Et  
6 je sais que si tu suis pas le prix qu'ils t'ont dit  
7 qu'il fallait que tu charges à l'heure pour un  
8 gars, tu pourrais te faire suspendre ta licence.  
9 C'est les associations, ça, qui ont fait le ménage.  
10 C'est... D'après moi, dans mon industrie, les  
11 associations devraient avoir un pouvoir de regard  
12 au moins sur la licence. Un petit peu, tu sais,  
13 pour dire... Tu sais, mettons, moé, je reçois des  
14 téléphones d'employés d'une compagnie X puis que je  
15 le sais que c'est tout le temps tout croche dans  
16 cette compagnie-là, au moins que je pourrais  
17 avertir mon... mon association pour qu'ils aillent  
18 lui poser des questions à ce gars-là, pour que...  
19 dire : « " Eille "... » Tu sais. Puis quand c'est  
20 tout le temps le même qui gagne les soumissions, à  
21 un moment donné, là... ta gang de... de... Tu sais,  
22 quand on se regroupe, les... dans l'association,  
23 quand on se regroupe puis on se parle en nous  
24 autres, on le sait, là, les travers, on le sait qui

1       qui est tordu avec sa licence, on le sait qui c'est  
2       qui prend des « shortcuts », on sait où ce qu'ils  
3       les prennent. Il faudrait que, minimalement, les  
4       associations... de tirage de joints ou de systèmes  
5       intérieurs, tout ce qui découle dans... Chaque  
6       métier devrait avoir son association forte pour  
7       qu'on puisse faire nous autres mêmes nos taux...

8       Q. **[563]** Régulation.

9       R. Bien, oui. Bien, oui, parce qu'on... tu sais, on  
10      rencontre des... des gens de la CCQ ou du  
11      gouvernement puis toute puis ils nous posent des  
12      questions, c'est des questions... « Voyons donc!  
13      vous avez pas pensé à... - mettons - à penser de  
14      même? -Bien, non. » Ils voient pas la pertinence de  
15      ça. Mais nous autres, là, sur le chantier ou quand  
16      on va... on va soumissionner ou qu'on est... on est  
17      là, là, puis qu'on se rend compte que lui est tout  
18      le temps plus bas, à un moment donné on les sait  
19      entre nous autres. C'est pour ça que des  
20      associations fortes, ils vont aider à faire le  
21      ménage, ça c'est sûr et certain ça.

22      (14:43:31)

23      M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

24      Q. **[564]** Vous avez dit tout à l'heure que vous voyez  
25      des fois que c'est toujours le même qui obtient les

1           contrats. Est-ce que vous avez vu de la collusion  
2           dans votre métier? Dans les entreprises de joints,  
3           là, est-ce que vous avez vu de la collusion?

4           R. Oui.

5           Q. **[565]** Entendu parler de ça?

6           R. Hum hum.

7           Q. **[566]** Avez-vous des cas concrets à nous soumettre?

8           R. Je n'ai pas de cas concret parce que je savais pas  
9           nécessairement quelle job et quelle job. Mais je  
10          sais qu'il y a des contracteurs qui s'appelaient  
11          entre eux autres puis dire « " Eille ", " eille ",  
12          là je vais " better ", je vais " better " tant. »  
13          Ça, ça l'existe.

14          LA PRÉSIDENTE :

15          Q. **[567]** Mais vous le savez comment, parce que vous  
16          l'avez entendu...

17          R. Parce que des fois j'étais dans le bureau du gars  
18          puis il pouvait parler devant moé puis... je suis  
19          installé là puis... Ça se cache pas, là. Ça se  
20          cachait pas ça, là. Autant comme d'aller faire de  
21          la facture d'accommodement, à un moment donné,  
22          on... puis personne se cachait, là.

23          Q. **[568]** Et c'était dans des contrats de nature  
24          publique, de nature privée?

1 R. Ça pouvait être privé, public.

2 Q. **[569]** Mais « ça pouvait », étiez-vous là ou l'avez-  
3 vous vu ou vous l'avez pas vu?

4 R. Moé, j'ai... moé, je peux juste vous dire, je sais  
5 pas les noms des contrats, je sais pas à quelle  
6 place, mais je peux vous dire que, moé, j'ai  
7 entendu ça chez des contracteurs que j'allais pour  
8 aller chercher mon argent, mettons, mon chèque puis  
9 là tu jases avec puis là il reçoit un téléphone,  
10 puis là il règle une affaire avec un autre. Ils  
11 s'appellent entre eux autres puis ils se disent :  
12 « " Eille ", moé, je rentre ça, je rentre ça. » Ça  
13 je le sais que ça a existé, je peux pas vous dire  
14 qui, mais je le sais que ça se parle dans le...  
15 dans le... dans la gang si vous voulez du système  
16 intérieur à Montréal, là, tu sais.

17 (14:44:54)

18 M. RENAUD LACHANCE, Commissaire :

19 Q. **[570]** Oui, là, vous parlez des contracteurs qui  
20 vous engagent, entre vous les compagnies de tireurs  
21 de joints, est-ce que vous faites de la collusion  
22 entre vous...

23 R. Non, Monsieur.

24 Q. **[571]** ... (inaudible).

25 R. Non, parce que si on aurait fait de la collusion,

1           ça serait pas mal plus cher que ça. On arriverait  
2           pas avec des miettes à faire une job, puis en  
3           sortirait pas mal mieux que ça, là.

4       Q. [572] Donc, aucun des...

5       R. C'est justement dans mon... dans mon affaire, dans  
6           mon tirage de joints, là, c'est justement. Tout le  
7           monde s'en sacre, puis moi j'ai essayé d'amener des  
8           tireurs de joints, des compagnies de tireurs de  
9           joints à venir rejoindre l'AESIQ dans le temps pour  
10          justement qu'on puisse s'asseoir puis commencer à  
11          réfléchir puis dire : « Là, les gars, là, ça a pas  
12          de bon sens rouler à des prix de même, là », tu  
13          sais, ça a pas, tu sais, on veut essayer de... Les  
14          gars ils ont pas le temps.

15       Q. [573] Êtes-vous en train de me dire que vous  
16          seriez... vous seriez quasiment prêt à organiser la  
17          collusion, vous savez qu'on a une Commission qui  
18          lutte contre la collusion?

19       R. Bien je le sais, mais tu sais, à un moment donné,  
20          c'est pas que... c'est pas qu'on voulait organiser  
21          une collusion, c'est qu'on voulait organiser de se  
22          dire.

23       Q. [574] Mais s'organiser pour pas se compétitionner  
24          trop trop?

25       R. Non, c'est même pas ça, c'est comment qu'on peut

1 faire pour arriver avec des prix pour que tout le  
2 monde puisse arriver. Si dans un territoire X, là,  
3 vous avez deux compagnies qu'eux autres ils vont  
4 « casher » toutes leurs jobs, là. Bien autant nos  
5 discussions pouvaient porter sur comment est-ce  
6 qu'on va faire pour se débarrasser de lui. C'est  
7 qui qu'on appelle. On appelle qui.

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Q. [575] On appelle pas, c'est ça de la collusion,  
10 entre autres?

11 R. Oui, mais on appelle qui quand on sait qu'un tel et  
12 un tel ils vont tous « casher » leurs jobs, ils  
13 paient rien DAS, puis nous autres on est là puis ça  
14 marche pas, on est pas capable de... d'arriver avec  
15 nos jobs parce que le prix lui il fait baisser le  
16 prix dans un marché. Mais quand le prix baisse dans  
17 un marché parce que lui il travaille au noir, il  
18 paie pas ses affaires à la CCQ. Mettons, là, vous  
19 appelez ça de la collusion, mais on fait quoi nous  
20 autres, comment est-ce qu'on fait pour remonter le  
21 prix, on a jamais été capable de remonter le prix  
22 parce qu'il y a toujours quelqu'un qui est prêt à  
23 le faire plus bas puis comme ça.

24 M. RENAUD LACHANCE, Commissaire :

25 Q. [576] Mais vous savez le secteur résidentiel en

1 construction c'est un secteur qui est assez  
2 compétitif, là, il y a beaucoup de joueurs dans ce  
3 dossier-là. Donc, vous êtes... choisir un marché où  
4 il y a beaucoup, beaucoup de joueurs, déjà, là,  
5 c'est pas le marché le plus facile à vaincre.  
6 L'autre aspect c'est qu'il y a une espèce de  
7 réglementation à la CCQ pour lequel vous pouvez  
8 travailler. L'autre aspect c'est certain que  
9 collaborer à la lutte au travail au noir vous  
10 permettrait probablement d'éliminer un peu certains  
11 mauvais joueurs dans le dossier. Mais vous êtes  
12 dans une industrie où dans les faits vous vous  
13 retournez vers l'organisme de réglementation qui  
14 est la CCQ pour qu'elle puisse vous donner peut-  
15 être des conditions de marché, mais on est dans une  
16 économie de marché. Donc, vous êtes dans un secteur  
17 extrêmement compétitif vous savez. Et c'est pas par  
18 la collusion je crois que vous allez corriger votre  
19 problème?

20 R. Non, non, c'est pas... c'est pas de la collusion,  
21 c'est de... c'est de s'interroger à comment est-ce  
22 qu'on pourrait arriver, tu sais, quand tu le sais  
23 qu'un tel, puis un tel, là, eux autres ils  
24 respectent pas les conventions de la CCQ puis ils  
25 se font jamais pogner par la CCQ puis qu'il arrive



1 jamais rien, puis que toi tu es pogné à respecter  
2 la CCQ, là, puis que toi il t'arrive plein  
3 d'affaires de la CCQ, là. Tu sais, à un moment  
4 donné, là, de toute façon que tu essaies de changer  
5 quelque chose ou pas, moi je suis allé à la TV pour  
6 dénoncer, O.K. Moi je l'ai fait dénoncer moi, je  
7 connais pas personne qui a dénoncé comme moi j'ai  
8 dénoncé à la TV puis aux journalistes de Radio-  
9 Canada pour arrêter ça.

10           Moi, là, tout ce que je demande, là, c'est  
11 qu'on ait toute, on soit toutes sur la même ligne  
12 de départ pour faire des prix. O.K. La journée  
13 qu'on va être toutes sur la même ligne de départ  
14 pour faire des prix, là, ça va être extraordinaire,  
15 mais c'est pas le cas. Alors, si moi, là, vous  
16 appelez ça de la collusion qu'on s'installe trois,  
17 quatre gars à réfléchir comment est-ce qu'on  
18 pourrait se débarrasser de celui que lui il  
19 respecte rien, il paie pas ses impôts, il paie  
20 rien, puis il travaille en cash. Si ça c'est de la  
21 collusion, là, mais, là, je sais plus quoi dire, je  
22 vais m'en aller travailler puis je vais fermer ma  
23 gueule. Parce que j'ai ouvert ma gueule, moi, à la  
24 TV puis je l'ai expliqué cette histoire-là, tu  
25 sais.

1 Me PAUL CRÉPEAU :

2 Q. [577] Monsieur Mercure, si on essaie de résumer,  
3 vous avez pas d'objection à jouer le jeu de la  
4 compétition, mais tout le monde au départ...

5 R. Bien...

6 Q. [578] ... sur la même ligne de... est-ce que c'est  
7 ça que vous voulez dire?

8 R. J'appelle pas ça de la collusion, moi, essayer de  
9 se débarrasser d'un gars que lui il paie tous ses  
10 employés en cash puis qu'il fait baisser le prix du  
11 marché, c'est pas ça. Ça, là, c'est pas le marché,  
12 ça, là, c'est pas la réalité ça. C'est que dans le  
13 marché, là, il y a du monde qui torde leurs  
14 factures puis le marché fait rien. Le gouvernement,  
15 la CCQ, la RBQ, le BSDQ, il y a personne qui fait  
16 rien. Il y a personne...

17 M. RENAUD LACHANCE, Commissaire :

18 Q. [579] Je voulais pas dire que c'était de la  
19 collusion de lutter contre le travail au noir comme  
20 vous essayez de faire, c'était vraiment pas ça que  
21 je voulais affirmer...

22 R. Non, mais moi, là...

23 Q. [580] ... ce que j'ai voulu vous dire tout à  
24 l'heure c'est que... il est clair que dans votre  
25 industrie, le travail au noir reste un problème

1           majeur?

2           R. Majeur.

3           Q. **[581]** Vous êtes dans une industrie très  
4           compétitive...

5           R. Exactement.

6           Q. **[582]** ... de toute évidence, et ça a pu  
7           certainement avoir des effets sur votre entreprise.  
8           Mais la collusion c'est quand on s'entend pour  
9           faire gonfler les prix artificiellement. C'est pas  
10          de ça que vous me parlez, vous parlez de vouloir  
11          lutter contre le travail au noir, c'est autre  
12          chose?

13          R. Exactement. C'est... c'est... nous autres on se  
14          faisait des groupes puis on se disait : « Comment  
15          est-ce qu'on pourrait faire puis on allait voir la  
16          CCQ puis, là, ils venaient nous voir, puis, là, on  
17          disait : « Aie, ça, ça, ça, ça, ah, oui, oui. » Il  
18          arrivait rien.

19          Me PAUL CRÉPEAU :

20          Q. **[583]** Avez-vous été un porte-parole dans votre  
21          association au sein de certains comités de la CCQ  
22          justement...

23          R. Oui.

24          Q. **[584]** ... pour voir à améliorer le marché de...

25          R. Bien moi j'ai été... j'ai été... j'ai fait partie

1 du sous-comité des plâtriers à la CCQ en deux mille  
2 huit (2008), deux mille neuf (2009), deux mille dix  
3 (2010), deux mille onze (2011), à peu près, là.  
4 Mais ça on se rencontrait, puis qu'est-ce que ça  
5 prend pour les tireurs de joints pour la prochaine  
6 saison, quel cours qu'on met.

7 Q. [585] O.K. C'est plus normatif?

8 R. Oui, oui, mais moi, là, quand que j'ai passé à  
9 l'émission Enquête de Radio-Canada pour expliquer  
10 la construction à trois vitesses, pour expliquer,  
11 c'est parce que... ça c'est en deux mille onze  
12 (2011), deux mille douze (2012)...

13 Q. [586] Septembre deux mille onze (2011)?

14 R. Septembre deux mille onze (2011). Moi là, avant ça,  
15 là, il y a un travail qui est fait parce que moi,  
16 là, quand je lui sors ma licence en deux mille  
17 trois (2003), là, puis qu'on embarque là-dedans  
18 dans la construction puis que ça part, là, je fais  
19 travailler du monde, il y a des contracteurs, là,  
20 pour arriver avec les prix qu'il y avait là, là,  
21 ils nous fournissaient les gars pour les factures  
22 d'accommodement eux autres mêmes sur leurs  
23 contracteurs, là, sur leurs... sur le chantier, là.

24 Q. [587] Le contracteur qui vous donnait le sous-  
25 contrat...

1 R. Oui.

2 Q. **[588]** ... pour tirer les joints?

3 R. Il avait son gars pour les licences d'accommodement

4 « Va voir lui, il va t'arranger ça. » Moi je

5 voulais avoir quarante-cinq cents (0,45 \$), il me

6 donnait... il me donnait trente-cinq cents

7 (0,35 \$). Bien je disais : « Ça marche pas. »

8 « Bien oui, va voir lui, il va t'arranger ça, je

9 vais te « biller »... tu me factureras sur sa

10 licence à lui puis... » en cash, tu sais, comme ils

11 vous ont expliqué à matin, là. On le faisait.

12 Q. **[589]** Alors des factures d'accommodement, vous avez

13 utilisé des factures d'accommodement?

14 R. On en a utilisé pour travailler, on en a utilisé

15 pour... pour arriver à les fins de mois, on en a

16 utilisé quand on s'est rendu compte que dans des

17 chantiers, le prix qu'on avait c'était impossible

18 de sortir de là vivant, ça fait qu'on... on

19 finissait le chantier en « cashant » les gars pour

20 juste arriver « even ».

21 Q. **[590]** O.K. Alors le travail au noir, la fausse

22 facturation, ça fait encore partie, ça faisait

23 partie jusqu'en deux mille douze (2012), du moins

24 de votre expérience?

25 R. Bien en tout cas... ça fait encore partie.

1 Q. **[591]** O.K. En fait, la question qu'on... puis là,  
2 on va la poser, là, vous avez commencé en deux  
3 mille trois (2003), vous avez fonctionné jusqu'en  
4 deux mille onze (2011), ça s'est terminé, je  
5 pense...

6 R. Deux mille douze (2012).

7 Q. **[592]** ... deux mille douze (2012) par une faillite  
8 de votre entreprise en deux mille douze (2012)?

9 R. Oui.

10 Q. **[593]** Comment vous avez fait pour fonctionner  
11 pendant huit ans, vous nous avez dit quasiment à  
12 perte, là, avec les taux payés...

13 R. Bien j'ai marché... j'ai marché... j'ai travaillé  
14 moi-même sur les chantiers, il y a des chantiers  
15 qu'on faisait de l'argent, mais on prenait cet  
16 argent-là... j'ai fonctionné, là, pendant sept,  
17 huit ans, j'ai appris à fonctionner avec qu'est-ce  
18 qui se passait dans le marché puis qu'est-ce qu'on  
19 devait payer dans le marché au monde. Ça veut dire,  
20 ça, que tu as des employés qui veulent être juste  
21 payés en cash, bien tu te trouvais du cash, puis  
22 l'autre qui voulait être déclaré, ça fait que tu  
23 faisais balancer ça à un moment donné puis on  
24 roulait... on faisait travailler du monde.

25 Q. **[594]** Alors vous avez utilisé les mêmes moyens qui

1           existaient dans le marché, entre autres il y a des  
2           employés, vous dites qu'il y en a qui voulaient  
3           être payés juste en argent comptant?

4           R. Oui, oui.

5           Q. **[595]** Puis vous en avez payé de ces employés-là?

6           R. Pas juste un peu, là, ils veulent... « C'est ça ou  
7           bien j'y vais pas. »

8           Q. **[596]** O.K. Bien tiens, vous avez besoin, là, vous  
9           voulez opérer sur un chantier, vous avez des  
10          apprentis, ça prend des compagnons, il vous en  
11          manque, qu'est-ce que vous faites?

12          R. Bien normalement, il faut que tu prennes... il faut  
13          que tu demandes à la CCQ la liste des compagnons  
14          disponibles parce que toi tu en n'as pas, tu en  
15          n'as pas trouvé, tu as essayé d'en trouver tu en  
16          n'as pas. Moi ça arrivait souvent, à un moment  
17          donné... à un moment donné, quand j'ai monté ma  
18          gang, qu'on roulait à ma manière, si vous voulez,  
19          que tout le monde était peaufiné pour travailler  
20          comme il faut pour que ça roulait à ma façon puis  
21          que je pouvais rouler comme il faut puis faire de  
22          l'argent. Aussitôt qu'il y a tant de personnes dans  
23          le bassin, des compagnons dans la CCQ, je suis  
24          supposé mettre un gars dehors puis de prendre un  
25          compagnon.

1 Q. [597] Mettre un apprenti dehors?

2 R. Bien oui, il faut que tu prennes un compagnon.

3 Q. [598] O.K. Bon.

4 R. Mais moi, je veux pas défaire cette gang-là, là,  
5 tout le monde est à son poste, tout le monde...

6 Q. [599] O.K.

7 R. ... marche, là, comme une ligne de montage.

8 Q. [600] Oui.

9 R. Mais moi, si je commence... je peux pas commencer à  
10 travailler avec du monde différent à toutes les  
11 semaines, ça marchera jamais.

12 Q. [601] O.K. Ce que je veux savoir...

13 R. Ça fait que là, je me promenais, moi, avec des  
14 apprentis, j'avais trois compagnons puis sept, huit  
15 apprentis.

16 Q. [602] Vous respectez pas le ratio...

17 R. Bien non.

18 Q. [603] ... quand il y en a dans le bassin?

19 R. Il y en a pas, la plupart du temps il y en a pas  
20 de... il y a pas assez de compagnons de disponibles  
21 pour... pour venir couvrir ça, ça fait que là,  
22 qu'est-ce qui se passe c'est que la CCQ elle, elle  
23 passe, « Salut » « Salut ». « Combien vous êtes?  
24 Trois? Cinq? O.K. Il y a trois apprentis, cinq...  
25 cinq apprentis, trois compagnons » puis là, bien il



1 y en avait pas de disponible, le gars s'en allait.  
2 Puis à un moment donné, un mercredi, là, le  
3 mercredi matin quand les nouvelles listes de  
4 compagnons étaient faites à la CCQ, là, bien là ils  
5 partaient, ils s'en venaient direct sur moi puis  
6 paf! là j'avais une amende. Ils essayaient de me  
7 donner une amende, là.

8 Q. **[604]** Bon. Est-ce que vous avez... en fait, je...  
9 parlez-nous brièvement, c'est ça, le problème des  
10 listes, là, quand il y en a des listes qui sortent,  
11 là, avez-vous déjà vérifié ces listes-là?

12 R. À un moment donné, là, j'ai eu des amendes, je me  
13 ramassais devant... devant un juge puis là, la  
14 fille de la Couronne, l'avocate ou l'avocat de la  
15 Couronne sortait la liste des trente (30)  
16 compagnons qu'il y avait de disponibles cette  
17 semaine-là un an avant, tu sais.

18 Q. **[605]** O.K.

19 R. Ça fait que là, je me disais « Ah bien aie... » Là,  
20 j'ai commencé à demander les listes à la CCQ, moi,  
21 depuis deux mille six (2006), j'en ai des listes de  
22 la CCQ, moi, que j'ai demandé après ça, là. J'ai  
23 commencé à demander des listes.

24 Q. **[606]** O.K. Dites-nous ce que vous avez fait comme  
25 exercice.

1 R. Moi je pognais la liste, là, puis je les appelais  
2 tous, toute la gang. « Es-tu disponible pour venir  
3 travailler? » « Non. Je veux trente (30) en cash,  
4 trente (30) en cash, je veux vingt-cinq (25) en  
5 cash, vingt-cinq (25) en cash. Non, mon mari est  
6 décédé. » « Ah, décédé. » « Il est parti en  
7 Afrique » « O.K. » « Je suis sur le chômage, ça me  
8 tente pas, c'est trop loin. » J'écrivais tout ça,  
9 là. Là, je remettais ça dans le fax à la CCQ, je le  
10 renvoyais à la CCQ, je redemandais une autre liste,  
11 ils me renvoyaient la même liste.

12 Q. **[607]** Avec les mêmes noms?

13 R. Les mêmes noms.

14 Q. **[608]** Où vous aviez vérifié puis les gens étaient  
15 pas disponibles?

16 R. Oui. Ça fait que là, ils étaient pas disponibles.

17 Q. **[609]** O.K.

18 R. Ça fait que là, moi là je... puis même, l'émission  
19 de Radio-Canada, là, il y en avait vingt et un (21)  
20 de disponibles dans le bassin cette journée-là, on  
21 les a appelés les vingt et un (21), tous  
22 enregistrés au téléphone. Toute la gang. Il y en  
23 avait un qui pouvait venir travailler, Madame, il  
24 était pas capable de me dire pour qui il avait  
25 travaillé la semaine d'avant. Je l'ai pas essayé.

1 Q. **[610]** Bon. Alors ça c'est un des problèmes que vous  
2 rencontrez sur vos chantiers, je voudrais...

3 R. Oui. Puis là, tu continues... je continuais à faire  
4 ces listes-là puis là, j'ai peut-être eu dix (10)  
5 fois à me présenter devant un juge pour... pour des  
6 histoires comme ça puis je réussissais tout le  
7 temps à montrer, à prouver en cour que dire  
8 « Regarde, il y en avait pas cette semaine-là de  
9 disponible » ou je lui ai montré, moi, qu'il y en  
10 avait pas de compagnon, tu sais. Puis des fois, tu  
11 es condamné parce que... la dernière fois que j'ai  
12 été condamné à ca, c'était parce que je m'étais pas  
13 soucié... la fille, la juge, elle me croyait qu'on  
14 était quatre, deux apprentis, deux compagnons, mais  
15 je m'étais pas soucié d'aller voir, il y avait un  
16 gars de la CCQ. Tu sais, à un moment donné, là, il  
17 faut que j'arrête de travailler puis que j'aille me  
18 promener sur le chantier d'un coup qu'il y a un  
19 gars de la CCQ...

20 Q. **[611]** C'est un problème?

21 R. Oui.

22 Q. **[612]** O.K. C'est un problème, l'accès aux listes,  
23 l'accès aux compagnons, chez les tireurs de joints  
24 c'est un problème?

25 R. Puis en appelant à... en parlant, à un moment

1           donné, avec les techniciens à la CCQ, là.

2       Q. **[613]** Oui.

3       R. Bien, à un moment donné, il y a une fille, Nathalie

4       Lepage, qui est technicienne à la CCQ, elle m'a

5       dit, à un moment donné : « Monsieur Mercure, on le

6       sait que les listes sont pas bonnes. -Ah! oui.

7       Bien, comment ça se fait que vous passez votre

8       temps à donner des amendes pour ça? Comment ça se

9       fait que vous vous en servez en cour pour planter

10       les contracteurs pour donner des amendes, par

11       exemple? » Ça c'est... ça c'est bien faite (sic),

12       ça.

13       Q. **[614]** Est-ce que vous avez déjà eu l'occasion de

14       vous asseoir avec des gens de la CCQ...

15       R. Oui.

16       Q. **[615]** ... pour dénoncer tous ces problèmes-là?

17       R. Oui, oui, j'ai parlé avec André Ménard puis

18       Christian Tomassin dans leur bureau.

19       Q. **[616]** Dans leur bureau. Vous placez ça à quel

20       moment?

21       R. Deux, trois jours après avoir passé à la TV.

22       Q. **[617]** O.K. Donc...

23       R. À l'émission Enquête de Radio-Canada...

24       Q. **[618]** Après Enquête.

1 R. ... en septembre deux mille onze (2011), à peu  
2 près.

3 Q. **[619]** Bon. Et pourquoi... dites-nous pourquoi vous  
4 alliez les rencontrer?

5 R. Pour... Je venais de passer à la TV, moé, je  
6 venais... Moé, là, dans les années... dans les  
7 années deux mille... en deux mille sept (2007), à  
8 un moment donné, je me rends compte que je suis  
9 deux cent mille (200 000) en bas de zéro, moé. Moé,  
10 là, je roule comme ça roule, là, à gauche... tu  
11 sais, avec du cash un peu pour faire travailler mes  
12 gars... faire travailler mes gars, tout déclarer  
13 mais, tu sais, là. Puis à un moment donné, là, ma  
14 femme, on s'assoit puis il manque deux cent mille  
15 (200 000). J'ai pas deux cent mille (200 000) de  
16 fait qui est pas rentré, là. J'ai deux cent mille  
17 (200 000) en bas de zéro. Ça fait que là j'ai pris  
18 des ententes avec la TPS, TVQ, DAS, tout, pour  
19 payer tout. J'ai dit, je ferai pas faillite, je  
20 vais m'en sortir, je vais tout payer tout le monde.  
21 C'est ce que j'ai fait, en deux mille sept (2007),  
22 deux mille huit (2008), deux mille neuf (2009). Je  
23 me suis ramassé à une dépression après ça, couché  
24 dans mon « lite » plus capable de bouger, plus  
25 capable de me sortir de ça, là. Puis brûlé. Et puis

1 c'est pas une vie, de courailler les chèques, tu  
2 sais, t'as beau... En plus de faire la job, il faut  
3 que tu te fasses payer, là. Ça fait qu'au lieu  
4 d'aller chercher vingt-cinq mille (25 000) une  
5 semaine chez un gars, là, il a sept mille (7000) :  
6 « J'ai juste eu ça », tu sais. « Si tu veux que je  
7 t'en donne plus, il faudrait que t'enlèverais  
8 trois pour cent sur le prochain dix mille  
9 (10 000). » Tu sais, là... Ça, là... ça, là, si on  
10 pouvait être payé rapidement, là, ça irait  
11 extrêmement bien la construction, là.

12 Q. [620] On va en parler tantôt, on va...

13 R. Mais, dans mon histoire, là, où ce que je me  
14 ramasse à un moment donné, après avoir remboursé le  
15 deux cent mille (200 000), là, en deux ans et demi,  
16 là, je me ramasse je suis brûlé, là. Puis je me  
17 ramasse à un moment donné puis j'avais des contacts  
18 avec les journalistes à l'époque de Radio-Canada,  
19 avant de faire l'émission de TV, qu'il me posait  
20 des questions puis j'étais pas... Puis, à un moment  
21 donné, je suis dans la cache « osti », à la chasse  
22 - excusez-moi - puis... ça m'a tenté d'arrêter de  
23 contracter là. J'avais la carabine, ça va finir là.  
24 Puis, à ce moment-là, je me suis dit, là, là, c'est  
25 assez. Quand je suis sorti de ce camp de chasse là,

1           là, j'ai appelé... je les ai appelés, à Radio-  
2           Canada, j'ai dit : « Je m'en viens, moé. »

3           Q. **[621]** Et là vous avez décidé...

4           R. C'est pour ça que j'ai passé devant la TV.

5           Q. **[622]** Vous avez décidé de dénoncer ces systèmes-là.

6

7           R. Oui.

8           Q. **[623]** O.K. Je veux vous ramener. Vous l'avez fait à  
9           Radio-Canada, à l'émission Enquête. Par la suite  
10          vous l'avez fait avec des gens...

11          R. À la CCQ.

12          Q. **[624]** ... de la CCQ.

13          R. Je suis rentré dans le bureau de la CCQ...

14          Q. **[625]** Dites-nous rien que comment vous avez été  
15          reçu?

16          R. Ah! bras ouverts : « Félicitations! Ça en prendrait  
17          plus de gens comme vous, Monsieur Mercure, pour  
18          dénoncer. C'est extraordinaire. Ça va nous aider »,  
19          ça c'est monsieur Ménard ça. La main sur l'épaule,  
20          donner la poignée de main : « Tu pourrais-tu  
21          rencontrer notre chef inspecteur, lui expliquer  
22          qu'est-ce que tu viens de nous dire pendant trois  
23          heures, il a pris trois pages, lui, là? »

24          Q. **[626]** O.K. Est-ce que vous l'avez fait cet

1           exercice-là?

2           R. Oui.

3           Q. **[627]** Avec monsieur?

4           R. Éric Gendron.

5           Q. **[628]** Éric Gendron.

6           R. Il dit : « Il va t'appeler, mon chef inspecteur va  
7           t'appeler puis ça va nous aider. » Ça fait que là  
8           je suis parti puis j'ai descendu à la CCQ puis j'ai  
9           été rencontrer Éric Gendron, qui était avec  
10          Dominique Dufresne, étaient deux agents de ça, eux  
11          autres, pour faire les enquêtes. Moé, là, à cette  
12          époque-là, je me sentais... je me trouvais bien  
13          brillant de faire ça, tu sais, puis il m'arrivera  
14          rien puis, tu sais, là, on va aller aider puis...  
15          Je savais que je pouvais payer quelque chose puis  
16          ça me faisait plaisir de le payer mais c'est tout  
17          le monde il faut qui paie puis qu'on devienne sur  
18          la même ligne.

19          Q. **[629]** Alors, là, vous vous en alliez dénoncer le  
20          système...

21          R. Je m'en allais dénoncer le système dans lequel  
22          qu'on était pris.

23          Q. **[630]** O.K.

24          R. Puis quand je suis arrivé là, moé, avec Gendron, on



1 a commencé à jaser puis au bout d'une demi-heure,  
2 il dit : « Tu sais, Monsieur Mercure, là, qu'est-ce  
3 que vous dites, ça peut être retenu contre vous,  
4 hein », tu sais, là.

5 Q. **[631]** Vous dites ça en riant?

6 R. Non, lui me dit ça en riant.

7 Q. **[632]** Ah! O.K.

8 R. Il me dit ça, là : « Ça peut être retenu contre  
9 vous, vous savez? Je fais, voyons donc! » Même la  
10 madame Dufresne qui était là, là, elle... on s'est  
11 regardés tous les deux en voulant dire : « C'est  
12 pas vrai qu'est-ce qu'il vient de dire là! » Bien,  
13 c'était vrai. J'ai continué, moé. Au lieu de me  
14 lever puis de m'en aller, là...

15 Q. **[633]** Oui.

16 R. Comme un... tout seul, tu sais, pas d'avocat. Moé,  
17 le tata, je m'en vais aider, moé, tu sais.

18 Q. **[634]** Hum hum.

19 R. Puis après ça...

20 Q. **[635]** Qu'est-ce qui s'est passé, les suites de ça?

21 R. Après ça deux semaines après madame Toui Nouya m'a  
22 appelé pour me demander tous mes livres de toute ma  
23 compagnie dans la dernière année. J'ai dit :  
24 « Pourquoi vous me faites ça? » Elle dit : « Parce

1           que quand on dénonce, Monsieur Mercure, il faut  
2           s'assurer d'avoir rien à se reprocher. »

3       Q. **[636]** Alors, parce que vous aviez dénoncé, vous  
4           avez été inspecté, vérifié?

5       R. Fouillé, viré à l'envers, tordu comme un tube de  
6           pâte à dent qui en a plus dedans.

7       Q. **[637]** Qu'est-ce qui arrive quand on commence à être  
8           vérifié comme ça avec vos lettres d'état de  
9           situation?

10      R. Tu as plus de lettre de conformité, tu as plus de  
11         lettre d'état de situation.

12      Q. **[638]** O.K. Ça les lettres d'état de situation,  
13         pourquoi vous avez besoin de ça dans votre travail?

14      R. Ça sert à dire à ton client que tu as tout payé ce  
15         que tu as à payer, tu es en règle avec la CCQ puis  
16         tout est payé.

17      Q. **[639]** Donc, ton client peut te payer?

18      R. Exactement.

19      Q. **[640]** Alors, là, quand vous tombez en vérification,  
20         vous cessez d'obtenir de lettres?

21      R. Tu as plus de lettres.

22      Q. **[641]** Plus de lettres?

23      R. « Pantoute ».

24      Q. **[642]** Ça veut dire quoi ça, comment que votre  
25         client réagit?

1 R. Ça veut dire qu'à toutes les jobs tu te fais  
2 enlever dix pour cent (10 %), là, ça fait qu'à un  
3 moment donné, quand ça fait un mois, deux mois,  
4 trois mois, six mois, moi ça a duré huit mois dans  
5 mon cas. Moi j'avais cinquante mille piastres  
6 (50 000 \$) à gauche puis à droite que j'étais plus  
7 capable de mettre la main dessus, parce qu'ils  
8 appellent tes clients pour leur dire que tu es en  
9 inspection. Ça fait qu'eux autres ils te paient  
10 plus, ils espèrent juste, juste, juste que tu  
11 pourras pas t'en sortir pour qu'eux autres ils  
12 gardent l'argent puis qu'ils envoient le petit  
13 chèque qu'ils doivent à la CCQ pour garder ça.

14 Q. **[643]** Alors...

15 R. Alors, là, qu'est-ce qui se passe, c'est que tu as  
16 plus de lettres de conformité. À un moment donné,  
17 tu commences à monter le ton dans le téléphone avec  
18 eux autres, puis, à un moment donné c'est ça qu'ils  
19 veulent sentir, tu comprends-tu, ça fait que quand  
20 ils sentent ça, à un moment donné, ils vous  
21 rencontrent avec un document de travail. Puis moi  
22 c'était marqué trente-six mille (36 000) dessus.

23 Q. **[644]** Ça c'est ce qu'on vous réclamait?

24 R. Oui. « C'est pourquoi ça? Ah, bien, on a regardé  
25 vos affaires, là, puis on pense qu'il manque tout

1       ça en heures. Ah, oui. Tu as pris ça où toi? On a  
2       parlé à vos anciens employés, puis toute. Ah, oui?  
3       Je peux-tu avoir la preuve, on va jaser avec eux  
4       autres? Non. Pourquoi? Bien si vous contestez, là,  
5       on veut garder la preuve pour la cour, pour  
6       monsieur le juge, tu sais. Ah, oui? Ça fait qu'en  
7       attendant je fais quoi moi, si je conteste puis je  
8       m'en vais devant le juge dans un an, je peux-tu  
9       avoir des lettres en attendant? Non. » Tu as plus  
10      de lettres, fini, ta compagnie est « capout », là,  
11      là. Ça fait qu'est-ce que tu fais? Tu paies. Tu  
12      fermes ta gueule. Puis ça, ça se fait, Madame, à  
13      tour de bras de la CCQ. J'ai du monde de même qui  
14      pourrait venir vous dire ça « icitte », là. C'est  
15      négocié au revolver sur la tempe, comme ça, tu  
16      paies ou tu as plus de lettres.

17      Q. **[645]** Je voudrais juste qu'on complète, vous en  
18      avez parlé déjà tout à l'heure un peu, là, mais la  
19      partie des paiements, le fait d'être payé, parce  
20      que vous êtes toujours à peu près les derniers...

21      R. Bien oui.

22      Q. **[646]** ... dans les sous-contractants qui sont  
23      payés. Est-ce que ça représente un problème au  
24      niveau du supporté le financement puis avant d'être  
25      payé?

1 R. Les entreprises de système intérieur au Québec, là,  
2 c'est pas mêlant c'est rendu des banques. C'est des  
3 banques, c'est... « On va te payer quatre-vingt-dix  
4 (90) jours après que la job soit finie. » C'est des  
5 banques, c'est... c'est... plus tu es capable de  
6 supporter, plus tu vas avoir des grosses jobs. Ça  
7 fait que si tu es pas capable de supporter bien tu  
8 auras pas des grosses jobs, puis tu travailles  
9 moins cher. Ça fait qu'une compagnie de système  
10 intérieur, là, c'est pas... excusez, c'est pas rare  
11 une compagnie de système intérieur qui a sept,  
12 huit, dix millions (7-8-10 M) de recevables, là.

13 Q. **[647]** Mais, là, on parle de grosses compagnies?

14 R. Bien moi, mais c'est pas des banques, c'est... tu  
15 sais c'est pas... comment je pourrais vous dire ça,  
16 puis souvent tu es payé... tu es payé quand le  
17 contracteur veut te payer.

18 Q. **[648]** Ramenez-nous ça à votre niveau, au niveau du  
19 petit entrepreneur-là?

20 R. Moi je suis le petit entrepreneur puis je fournis  
21 des gars, puis on travaille, puis on est dans les  
22 livres, O.K., on roule, on roule, on roule, il me  
23 paie le gars, la première semaine, l'autre semaine  
24 il me paie, à un moment donné il arrête de me  
25 payer, il me dit : « Moi je suis plus payé. » Ça

1           fait que, là, toi, tu es plus payé.

2           Q. **[649]** Puis vous vous avez des paiements à faire?

3           R. Oui, oui, oui, toi tu as la CCQ à rencontrer le  
4           quinze (15), puis les DAS le quinze (15), là.

5           Q. **[650]** Oui?

6           R. Ça fait que, là, là, puis sur des jobs de  
7           gouvernement, là, que ça m'est déjà arrivé à faire  
8           un job, là, que ma job était finie, ça faisait deux  
9           mois, on avait fini la job, on avait pas été payé  
10          puis j'ai payé mes DAS à deux heures en retard. Ça  
11          veut dire le seize (16) à deux heures (2 h 00) du  
12          matin. On a eu mille sept cents piastres (1700 \$)  
13          d'amende pour des... des DAS que j'avais faits sur  
14          la job du gouvernement.

15          Q. **[651]** O.K. Mais vous étiez pas encore payé?

16          R. « Pantoute ».

17          Q. **[652]** Mais évidemment...

18          R. Mais deux heures en retard.

19          Q. **[653]** O.K.

20          R. C'est mille sept cents piastres (1700 \$) d'amende,  
21          je vais vous le dire, moi.

22          Q. **[654]** Puis quand vous dites : « C'est une job du  
23          gouvernement », mais je comprends que vous-même  
24          vous n'aviez pas contracté avec le gouvernement,  
25          mais avec...

1 R. Non.

2 Q. **[655]** ... un contracteur...

3 R. Que lui était accroché là...

4 Q. **[656]** ... en système intérieur?

5 R. ... qu'il avait tout son argent là-dedans.

6 Q. **[657]** Mais il existe l'hypothèque légale pour ça?

7 R. Bien oui. Bien oui.

8 Q. **[658]** Bien expliquez-vous? Il y a des moyens pour  
9 un entrepreneur...

10 R. Oui.

11 Q. **[659]** ... d'essayer d'aller chercher des paiements  
12 quand ça...

13 R. Oui.

14 Q. **[660]** Alors, qu'est-ce que vous faites pour  
15 entrepreneur?

16 R. C'est facile pour un entrepreneur, il prend une  
17 hypothèque légale après trente (30) jours, en  
18 dedans de trente (30) jours après la fin des  
19 travaux.

20 Q. **[661]** Bon. Ça existe ce moyen-là?

21 R. Bien oui.

22 Q. **[662]** Pourquoi ça fonctionne pas?

23 R. Pas bien bien, non.

24 Q. **[663]** Pourquoi?

25 R. Parce que si le gars te paye quatre-vingt-dix (90)

1       jours après la job, là, puis que toi tu arrives  
2       puis tu va prendre une hypothèque en dedans de  
3       trente (30) jours après la job, là, là tu as un  
4       petit problème, là, tu le sais pas encore s'il t'a  
5       pas payé.

6       Q. **[664]** O.K. Parce que vous dites vous êtes payé  
7       normalement, c'est quatre-vingt-dix (90) jours?

8       R. Bien il y en a que c'est quatre-vingt-dix (90)  
9       jours puis cent vingt (120) jours, là.

10      Q. **[665]** O.K.

11      R. Tu le sais pas si tu vas pas être payé parce que  
12      là... mais s'il décide qu'il te paye pas, là, puis  
13      il t'étire ça pendant trois, quatre mois après la  
14      job, là, le temps de l'hypothèque légale est passé,  
15      c'est fini, là. Puis si tu prends une hypothèque  
16      légale, là, tu risques d'être payé juste dans deux  
17      ans. Puis tu viens de tout défaire la chaîne de  
18      tout ce monde-là, des plombiers, des électriciens,  
19      parce que tout le monde est gelé dans cette  
20      histoire-là. Tout le monde peut plus ravoir son  
21      argent parce que le contracteur dit : « Ah, moi  
22      j'ai une hypothèque légale, je me retire dans mes  
23      affaires, dans mes terres puis on va attendre »  
24      puis là, il va négocier tout le monde en plus.  
25      C'est tout le temps à rabais ça fait que tu prends



1 pas d'hypothèque légale parce que tu vas te faire  
2 ramasser encore, ton argent va être... tu vas  
3 l'avoir, là, dans deux ans. Ça fait que si tu as un  
4 deux, trois cent mille (300 000), là-dedans, là,  
5 j'ai-tu les moyens d'attendre deux ans pour... ça  
6 fait que les hypothèques légales, là, ça là,  
7 c'est... tu sais, si on était payé tout le monde,  
8 là, il y avait une loi pour dire : « C'est trente  
9 (30) jours » comme en Angleterre, là, c'est trente  
10 (30) jours.

11 Q. **[666]** Bon. Vous connaissez un petit peu le régime  
12 de l'adjudication de l'Angleterre?

13 R. Bien on m'en a parlé puis j'ai été voir un peu là-  
14 dessus. Ça c'est un système où est-ce qu'en dedans  
15 de trente (30) jours, tu dois être payé, le gars  
16 doit te payer ta facture. Ça là, si les paiements  
17 rapides ça existait icitte, là, il y en aurait  
18 vraiment beaucoup, beaucoup moins de problèmes.  
19 C'est un majeur. Pour nous, là, à notre niveau à  
20 nous, là, la Commission, ça peut apporter ça qu'on  
21 est juste payé rapide, là, ça va être  
22 extraordinaire. Parce que souvent, quand tu es pas  
23 payé, là, puis que tu es étiré, là, puis que ton  
24 argent est chez tout le monde sauf chez vous puis  
25 que tu vois arriver la TPS puis les DAS s'en venir,

1       là, puis que tu as pas une cent puis il faut que tu  
2       fasses tes payes, ça fait que tu es tout le temps  
3       comme en train de prendre une décision « Qu'est-ce  
4       que je vais payer? Ma TPS, TVQ? Aie, eux autres,  
5       là, eux autres, là, eux autres c'est des amendes  
6       salées si je suis en retard. » Ça fait que tu  
7       trafiques tout le temps, tu es tout le temps en  
8       train de... de... moi ça m'est arrivé, là, je  
9       devais, mettons, vingt-cinq mille (25 000) de TPS,  
10      TVQ puis là, j'ai arrangé mes papiers pour comme le  
11      mois d'après, quand je... tu sais, trois mois  
12      après, quand je vais ravoir mon argent, je vais  
13      être capable de la remettre, tu sais, tu es tout le  
14      temps en train de... de... juste parce que tu es  
15      pas payé, là, tu es tout le temps en train de  
16      tricoter pour arriver à payer ton monde, payer tes  
17      matériaux puis payer qu'est-ce que tu as à payer  
18      tout le temps puis tu as l'air d'un quêteux quand  
19      tu vas demander vingt mille piastres (20 000) chez  
20      ton client qui t'en doit soixante-dix (70).

21      Q. [667] Les... quand on regarde, toujours dans les  
22      problèmes, les solutions, sur un chantier, quand  
23      votre entrepreneur qui est juste au-dessus de vous  
24      cesse ou ralentit les paiements, pouvez-vous  
25      arrêter de travailler?

1 R. Penses-y même pas.

2 Q. **[668]** Pourquoi?

3 R. Parce que là, s'il te doit, mettons, à mon niveau,  
4 c'était quinze (15), vingt mille (20 000), trente  
5 mille (30 000), là...

6 Q. **[669]** Oui.

7 R. ... puis que tu as l'idée de sortir de là parce que  
8 tu es payé là, il va garder ton argent longtemps,  
9 il va la faire finir, il va donner plus cher à un  
10 autre pour qu'il se garroche pour la finir la job,  
11 puis après ça, il va te couper ça puis il va dire :  
12 « C'est ta faute » puis tu risques de même pas  
13 avoir une cent de ça. C'est même pas à imaginer une  
14 affaire de même. Tu sors, tu es mieux de trafiquer  
15 ta licence, tu es mieux de payer ton monde en cash,  
16 de t'en sortir comme ça que de risquer de tout  
17 perdre. Tu peux pas penser t'en aller parce que ce  
18 que tu as déjà de fait puis qui te tient, là, bien  
19 tu vas le perdre. Puis il y a des contracteurs qui  
20 jouent à ça. Justement, ils te rentrent dans la  
21 job, ils te montent un « bill », ils arrêtent de te  
22 payer juste pour que tu partes, juste pour te faire  
23 la culbute, juste pour pas te payer. Il y a du  
24 monde qui sont spécialisés là-dedans, Madame. Juste  
25 là-dedans. Il y a du monde qui ont fait de l'argent

1 là-dedans, c'est épouvantable.

2 Au Québec, là, le sport dans la  
3 construction, là, c'est « Je te paye pas » c'est de  
4 se faire payer. Ça là, c'est le drame, c'est ça qui  
5 est compliqué puis ça c'est à changer, ça. Moi ça  
6 me fait rien de payer tout à telle date au complet  
7 ça me dérange pas, mais quand là j'ai cinquante  
8 mille piastres (50 000 \$) de recevable, là, dans un  
9 mois, là, puis que je dois trente-cinq mille  
10 (35 000), là, puis que j'ai pas une cent, là, là tu  
11 te revires de bord, tu vas chercher de l'argent sur  
12 tes cartes de crédit, tu payes des employés, tu  
13 t'organises comme tu peux, c'est tout le temps...  
14 c'est plus dur collecter que faire une job.

15 Q. [670] Me permettez-vous une seconde, je vais juste  
16 poser une question à ma collègue?

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Je vais en profiter pour demander aux parties s'ils  
19 auront... si elles auront des questions à poser.

20 O.K.

21 Me PAUL CRÉPEAU :

22 En fait j'ai fini les sujets que je voulais couvrir  
23 avec monsieur Mercure.

24 LA PRÉSIDENTE :

25 O.K.

1 LA GREFFIÈRE :

2 Maître Crépeau, permettez-moi Madame, est-ce que  
3 vous produisez...

4 Me PAUL CRÉPEAU :

5 Oui, la pièce, on l'avait pas fait alors...

6 LA GREFFIÈRE :

7 Alors 129P-1485, le tableau sur le coût des tireurs  
8 de joints de la CCQ en deux mille douze (2012).

9

10 129P-1485 : Tableau sur les coûts des tireurs de  
11 joints de la CCQ en 2012.

12

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Alors je comprends que les parties n'ont pas de  
15 questions à poser, c'est ça? Parfait. Est-ce que  
16 vous savez, Maître Crépeau, si on est prêt à  
17 continuer aujourd'hui ou...

18 Me PAUL CRÉPEAU :

19 Je sais que le prochain témoin est ici,  
20 honnêtement, c'est pas moi qui prépare ce témoin-  
21 là, il faudrait peut-être juste à la pause, je  
22 serais en mesure de vous donner une réponse.

23 LA PRÉSIDENTE :

24 O.K. Parfait. Merci Monsieur Mercure.

25

VOLUME 179  
Le 11 mars 2014

- 246 -

LOUIS MERCURE  
Interrogatoire  
Me Paul Crépeau

1 AJOURNEMENT DE L'AUDIENCE

2 \_\_\_\_\_

1        SERMENT D'OFFICE

2

3        Nous, soussignés, **JEAN LAROSE**, et  
4        **DANIELLE BERGERON**, sténographes officiels, dûment  
5        assermentés, certifions sous notre serment d'office  
6        que les pages qui précèdent sont et contiennent la  
7        transcription fidèle et exacte des notes  
8        recueillies au moyen de l'enregistrement numérique,  
9        le tout hors de notre contrôle et au meilleur de la  
10       qualité dudit enregistrement, le tout, conformément  
11       à la Loi.

12       Et nous avons signé,

13

14

15

16

17       

---

  
**JEAN LAROSE**

18

19

20

21

22

23

24       

---

  
**DANIELLE BERGERON**